

Daladier semble voué à une défaite certaine

On mentionne Herriot comme son successeur

Deux autres partis politiques de France s'unissent aux socialistes et aux communistes pour demander de renverser le gouvernement.

LE PARTI SOCIAL

Le premier ministre Daladier gouverne la France pendant que la majorité des députés est contre lui.

LE PARTI DU PEUPLE

PARIS, 19. (P.A.) — Deux partis politiques de la droite se sont unis aujourd'hui aux socialistes et aux communistes pour demander de renverser le gouvernement Daladier, à cause de son programme financier.

Le Parti social français du colonel de la Rocque, qui, sous le nom de Croix de Feu, dirigea les émeutes contre un cabinet antérieur à celui de Daladier, en février 1934, qualifie le programme du premier ministre de dangereux et d'inopportuniste.

Le parti du peuple français, dont le chef est Jacques Doriot, déclare que les nouvelles mesures financières ne menacent que l'ouvrier.

On mentionne déjà les noms de candidats pouvant succéder à Daladier, lorsque le parlement sera convoqué, le 6 décembre. L'ex-premier ministre Edouard Herriot semble réunir le plus de suffrages. Il est actuellement président de la chambre des députés.

Daladier gouverne actuellement la France pendant que la majorité des députés est contre lui. Son propre parti s'est divisé hier soir sur le programme financier, neuf des 112 députés radicaux-socialistes ayant voté contre le programme et 31 s'étant abstenus de voter. Au moins 320 des 618 votes de la chambre peuvent être comptés comme étant contre Daladier.

Les communistes ont convoqué une grande assemblée pour ce soir, afin de protester contre les décrets financiers. Des centaines d'agents de police feront la patrouille dans les rues du voisinage.

Répercussions favorables au traité de commerce signé, hier, avec les E.-U.

Les magnats de l'industrie canadienne ont favorablement accueilli le traité de commerce signé entre les États-Unis et le Canada; certaines branches de l'industrie canadienne telles que celles de l'élevage de veaux, la culture des pommes de terre, le poisson, les produits laitiers, le bois — ont des objets d'exportation plus facile en raison des nouveaux tarifs douaniers.

On a cependant critiqué certaines clauses du traité relativement au blé, aux pommes et à l'industrie du textile.

L'honorable W.-D. Euler, ministre du commerce, a déclaré que les nouveaux accords donneraient une impulsion nouvelle au commerce extérieur du Canada.

D'autre part, le ministre du commerce à Ottawa, l'honorable Rogers, a déclaré convaincu que le traité donnerait un travail aux chômeurs pour deux raisons, d'abord parce qu'il favorise les industries de base qui à leur tour développeront le commerce intérieur du Canada en demandant aux consommateurs un pouvoir d'achat plus considérable.

M. O.-A. Brown, commissaire aux bestiaux, a dit que les nouveaux tarifs sur les animaux augmenteraient le commerce d'environ un million de dollars dans le Dominion.

Les éleveurs de l'Ouest doivent attendre à une grande demande de bestiaux a-t-il dit; ce qui ramènera la prospérité dans plus d'une région. L'Alberta qui est la première province au point de vue de l'élevage du bétail, se verra certainement plus que les autres des nouveaux accords.

Ceux qui s'occupent de l'industrie du bois en Colombie Britannique ont été aussi très satisfaits de ce traité.

Un de ces industriels a dit: "Il est nécessaire de faire quelques concessions pour en arriver à une telle entente, mais les compensations sont si nombreuses, qu'il ne faut pas regarder à ses pertes. Les répercussions ne se feront pas sentir immédiatement, mais il faut déjà prévoir une augmentation de capital humain pour les chantiers."

L'industrie du poisson attend aussi un bon traitement. M. F. Smith déclarait: "Nous devons féliciter le gouvernement des nouvelles mesures prises dans son traité de commerce avec les États-Unis; les clauses nouvelles sont d'une importance capitale pour l'industrie du poisson."

Les fermiers de la province de Québec s'attendent à une exportation plus massive des produits laitiers dont le commerce est déjà fort important. Ils s'accordent à dire que les Américains ne manquent de bénéficier des avantages que leur offre la nouvelle entente.

D'un autre côté, plusieurs prétendent que ces avantages apparents n'offrent que de garanties incertaines. Russel Fisher, président de l'Association nationale des manufacturiers de coton, les autorités de l'Association nationale des manufacturiers de laine, et plusieurs autres critiquent le traité.

Le tremblement de terre, assez prononcé pour faire vibrer les édifices, s'est fait sentir dans Brockville, Prescott, Cardinal, Irgoquo, Morrisburg, Winchester, Aultsville et d'autres villes environnantes.

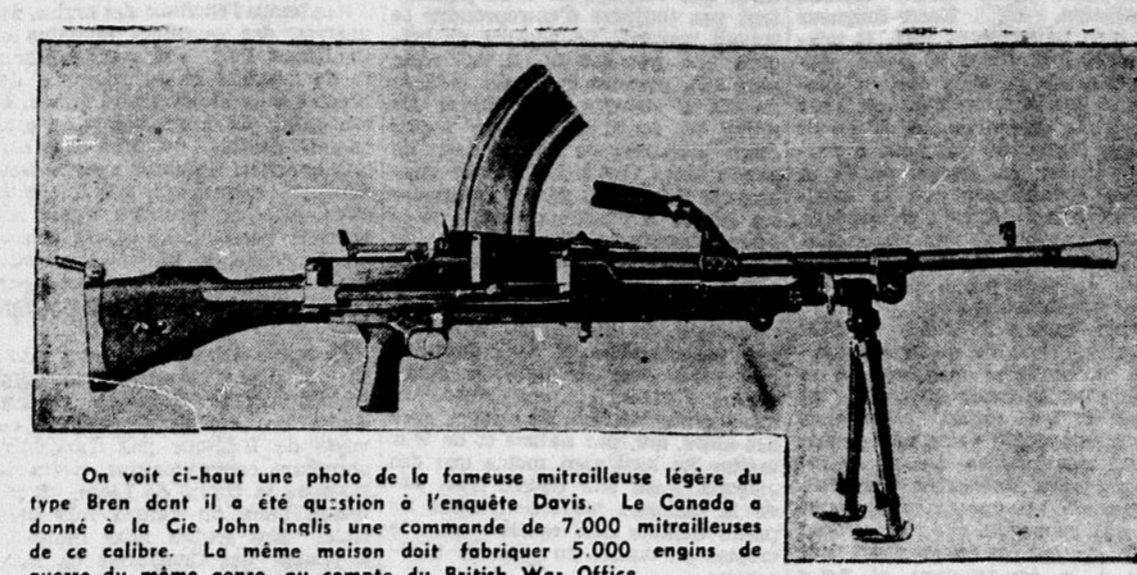
Le séisme a été presque imperceptible à l'extérieur. Ceux qui étaient dans les maisons, cependant, ont raconté que la secousse fut assez prononcée pour ébranler les occupants.

À l'Observatoire national, à Ottawa, le choc sismique a été enregistré par le sismographe. Commencant à 5 h. 17 m. 15 sec., la secousse a duré environ deux minutes. L'appareil indiqua que le choc se produisait à environ cent milles de la capitale. On place l'épicentre de la secousse au nord de l'état de New-York.

Cette découverte établit sûrement un point qui peut expliquer l'accident, mais en soulève un autre, au cas où n'a pas trouvé d'explications. Comment se fait-il que l'avion, après avoir touché le sol de cette façon et normalement repilé l'avant, se soit déséquilibré soudainement et se soit écrasé sur le sol et de prendre feu.

Le capitaine David D. Imme, 28 ans, et le premier officier John Herbold, 29 ans, sont morts dans les débris.

Les autorités de l'aviation canadienne se sont rassemblées à Regina pour ouvrir une enquête du gouvernement demain. L'examen durera au moins une semaine. Les membres du comité d'enquête visiteront le théâtre de l'accident.



On voit ci-haut une photo de la fameuse mitrailleuse légère du type Bren dont il a été question à l'enquête Davis. Le Canada a donné à la Cie John Inglis une commande de 7.000 mitrailleuses de ce calibre. La même maison doit fabriquer 5.000 engins de guerre du même genre, au compte du British War Office.

MORT DU PREFET DE CHAPLEAU

Chapleau, (Ont.) le 19. — Earle Johnson Freeborn, 44 ans, préfet du comté de Chapleau, a succombé aujourd'hui à une attaque cardiaque. Il laisse son épouse et huit enfants.

M. Freeborn arriva à Chapleau comme télégraphiste du C.P.R. Après la Grande Guerre, il faisait partie des Royal Canadian Dragoons, il devint agent local du Canadian Pacific.

L'opinion américaine se précise

WASHINGTON, le 19. — Les opinions divergentes exprimées par les hommes d'affaires importants et les politiciens en vue présagent une chaude discussion au nouveau Congrès sur le sujet du nouvel accord commercial signé par le Canada et le Royaume-Uni avec les États-Unis.

Les commentaires varient incessamment, passant de la critique la plus acerbe à la louange sans nuance. En général, les membres du congrès suivent les lignes des partis. Les démocrates applaudissent mais les républicains doutent des avantages apparents par les États-Unis.

Toute discussion au cours du prochain Congrès revêtira le caractère d'une révision non officielle, car la loi des traités de réciprocité accordés au Président et au Secrétaire d'État le pouvoir de ratifier les ententes sans recourir au consentement du Sénat. On entrevoit la possibilité toutefois que certains membres proposent un amendement qui donnerait à l'Assemblée législative le droit de veto sur ces accords à l'avenir.

Parmi ceux qui font l'éloge du nouveau traité, on remarque: Gerard Egan, président de la compagnie General Electric; Winthrop Aldrich, président de la Chase National Bank; Georges De Meester, président de la Chambre de Commerce des États-Unis; Alfred P. Sloan, Jr., président de la General Motors Corporation; Arvid Frank, président du comité des traités commerciaux de l'Association des fabricants d'automobiles; Henry Wallace, secrétaire de l'Agriculture. Tous s'accordent à dire que les Américains ne manquent de bénéficier des avantages que leur offre la nouvelle entente.

D'un autre côté, plusieurs prétendent que ces avantages apparents n'offrent que de garanties incertaines. Russel Fisher, président de l'Association nationale des manufacturiers de coton, les autorités de l'Association nationale des manufacturiers de laine, et plusieurs autres critiquent le traité.

Le tremblement de terre, assez prononcé pour faire vibrer les édifices, s'est fait sentir dans Brockville, Prescott, Cardinal, Irgoquo, Morrisburg, Winchester, Aultsville et d'autres villes environnantes.

Le séisme a été presque imperceptible à l'extérieur. Ceux qui étaient dans les maisons, cependant, ont raconté que la secousse fut assez prononcée pour ébranler les occupants.

À l'Observatoire national, à Ottawa, le choc sismique a été enregistré par le sismographe. Commencant à 5 h. 17 m. 15 sec., la secousse a duré environ deux minutes. L'appareil indiqua que le choc se produisait à environ cent milles de la capitale. On place l'épicentre de la secousse au nord de l'état de New-York.

Cette découverte établit sûrement un point qui peut expliquer l'accident, mais en soulève un autre, au cas où n'a pas trouvé d'explications. Comment se fait-il que l'avion, après avoir touché le sol de cette façon et normalement repilé l'avant, se soit déséquilibré soudainement et se soit écrasé sur le sol et de prendre feu.

Le capitaine David D. Imme, 28 ans, et le premier officier John Herbold, 29 ans, sont morts dans les débris.

Les autorités de l'aviation canadienne se sont rassemblées à Regina pour ouvrir une enquête du gouvernement demain. L'examen durera au moins une semaine. Les membres du comité d'enquête visiteront le théâtre de l'accident.

Alan Purdie, d'Ottawa, chef des services d'inspection d'Air-Canada, suggère la combustion d'engrais. Le seul casiste des inspecteurs T. G. Steadman et J. H. Robertson, de Regina, et des assistants, K. Saunders, de Hamilton, et W. G. Smith, de Regina.

Le séisme a été presque imperceptible à l'extérieur. Ceux qui étaient dans les maisons, cependant, ont raconté que la secousse fut assez prononcée pour ébranler les occupants.

À l'Observatoire national, à Ottawa, le choc sismique a été enregistré par le sismographe. Commencant à 5 h. 17 m. 15 sec., la secousse a duré environ deux minutes. L'appareil indiqua que le choc se produisait à environ cent milles de la capitale. On place l'épicentre de la secousse au nord de l'état de New-York.

Cette découverte établit sûrement un point qui peut expliquer l'accident, mais en soulève un autre, au cas où n'a pas trouvé d'explications. Comment se fait-il que l'avion, après avoir touché le sol de cette façon et normalement repilé l'avant, se soit déséquilibré soudainement et se soit écrasé sur le sol et de prendre feu.

Le capitaine David D. Imme, 28 ans, et le premier officier John Herbold, 29 ans, sont morts dans les débris.

Les autorités de l'aviation canadienne se sont rassemblées à Regina pour ouvrir une enquête du gouvernement demain. L'examen durera au moins une semaine. Les membres du comité d'enquête visiteront le théâtre de l'accident.

Alan Purdie, d'Ottawa, chef des services d'inspection d'Air-Canada, suggère la combustion d'engrais. Le seul casiste des inspecteurs T. G. Steadman et J. H. Robertson, de Regina, et des assistants, K. Saunders, de Hamilton, et W. G. Smith, de Regina.

Le séisme a été presque imperceptible à l'extérieur. Ceux qui étaient dans les maisons, cependant, ont raconté que la secousse fut assez prononcée pour ébranler les occupants.

À l'Observatoire national, à Ottawa, le choc sismique a été enregistré par le sismographe. Commencant à 5 h. 17 m. 15 sec., la secousse a duré environ deux minutes. L'appareil indiqua que le choc se produisait à environ cent milles de la capitale. On place l'épicentre de la secousse au nord de l'état de New-York.

Cette découverte établit sûrement un point qui peut expliquer l'accident, mais en soulève un autre, au cas où n'a pas trouvé d'explications. Comment se fait-il que l'avion, après avoir touché le sol de cette façon et normalement repilé l'avant, se soit déséquilibré soudainement et se soit écrasé sur le sol et de prendre feu.

Le capitaine David D. Imme, 28 ans, et le premier officier John Herbold, 29 ans, sont morts dans les débris.

Les autorités de l'aviation canadienne se sont rassemblées à Regina pour ouvrir une enquête du gouvernement demain. L'examen durera au moins une semaine. Les membres du comité d'enquête visiteront le théâtre de l'accident.

La police provinciale, à Montréal, opère une saisie de documents communistes

MONTREAL, le 19. — La police provinciale a exécuté un coup de main aux dépens du parti communiste et ses adeptes montréalais. Tous les communistes de la métropole, qu'ils soient militants ou simplement sympathisants à l'égard du mouvement communiste, ont été convoqués à l'Assemblée législative de la province, le 19 novembre, à 10 heures, à l'adresse: âge, profession, et autres indications de chaque individu affilié au mouvement communiste.

C'est au moyen d'une ruse qu'on a obtenu cette intéressante documentation. Jeudi à 3 heures était convoquée au numéro 5891, 116 avenue Rosemont, une assemblée des chefs de groupes qui devaient faire leur rapport mensuel. Six agents, sous la direction du commissaire Pluz, se rendirent, une heure à l'avance et au fur et à mesure que ces messieurs se présentaient au local, ils étaient priés de remettre leurs documents secrets.

La police a ainsi appris que sur un objectif de \$2.000 pour les journaux "Clarté" et "Clarion" en avait amassé à date la somme de \$671.00.

Tous les noms des souscripteurs sont connus. Le groupement communiste, révélateur des documents saisis, comprend à Montréal quinze sections qui se nomment comme suit: Verdun, Saint-Georges, Papineau, Ligue des jeunes Communistes, Rosemont, Montclair, Malsonneuve, Westmount, Villiers, Saint-Louis, Lachine, Desormier, Hochelaga et Pointe Saint-Charles, plus une section israélite.

Après une addition on a trouvé le total suivant: 500 militants et 1500 sympathisants. Chaque section se compose de cellules comprenant chacune 15 membres ou plus. Il existe une cellule exclusivement composée d'hommes de profession libérale, des deux plus fortes sections recueillent leurs membres au sein des unions ouvrières. Ces documents seront soigneusement conservés par la police provinciale qui en tirera une mine de renseignements sur l'activité communiste à Montréal et ses ramifications à l'extérieur.

L'Allemagne s'en prend aux noms de Jéhovah et des prophètes juifs

BERLIN, le 19. — Le conseil suprême de l'Église évangélique d'Allemagne a ordonné aujourd'hui que le nom de Jéhovah soit banni des églises protestantes à travers toute l'Allemagne.

L'ordre transmis par Friedrich Verner, le président du conseil, stipule que le nom du Dieu d'Israël ne doit plus être prononcé dans les églises "protestantes" et même que les noms ces prophètes juifs.

Pour donner plus de poids à l'ordre tombé des hauteurs de l'église officielle allemande on menace de faire subir aux églises chrétiennes de Nuremberg et de Munich, qui ont été conduites aux rangs des églises "protestantes" par le Boersenzetting, journal officiel allemand, explique que la promptitude avec laquelle les décrets et les mesures de spoliation des biens juifs se sont abattus sur la population israélite au lendemain de l'assassinat de Reich, expliquent nettement que les nazis étaient prêts à agir et avaient préparé leur affaire depuis longtemps, même bien avant le crime de Paris.

"Tous ceux qui sont bien renseignés savent que la guerre financière viendrait comme une conséquence à la guerre politique au sein même de l'Allemagne."

"Le meurtre de Von Rath n'a fait que précipiter le cours des choses."

Le séisme a été presque imperceptible à l'extérieur. Ceux qui étaient dans les maisons, cependant, ont raconté que la secousse fut assez prononcée pour ébranler les occupants.

À l'Observatoire national, à Ottawa, le choc sismique a été enregistré par le sismographe. Commencant à 5 h. 17 m. 15 sec., la secousse a duré environ deux minutes. L'appareil indiqua que le choc se produisait à environ cent milles de la capitale. On place l'épicentre de la secousse au nord de l'état de New-York.

Cette découverte établit sûrement un point qui peut expliquer l'accident, mais en soulève un autre, au cas où n'a pas trouvé d'explications. Comment se fait-il que l'avion, après avoir touché le sol de cette façon et normalement repilé l'avant, se soit déséquilibré soudainement et se soit écrasé sur le sol et de prendre feu.

Le capitaine David D. Imme, 28 ans, et le premier officier John Herbold, 29 ans, sont morts dans les débris.

Les autorités de l'aviation canadienne se sont rassemblées à Regina pour ouvrir une enquête du gouvernement demain. L'examen durera au moins une semaine. Les membres du comité d'enquête visiteront le théâtre de l'accident.

Alan Purdie, d'Ottawa, chef des services d'inspection d'Air-Canada, suggère la combustion d'engrais. Le seul casiste des inspecteurs T. G. Steadman et J. H. Robertson, de Regina, et des assistants, K. Saunders, de Hamilton, et W. G. Smith, de Regina.

Le séisme a été presque imperceptible à l'extérieur. Ceux qui étaient dans les maisons, cependant, ont raconté que la secousse fut assez prononcée pour ébranler les occupants.

À l'Observatoire national, à Ottawa, le choc sismique a été enregistré par le sismographe. Commencant à 5 h. 17 m. 15 sec., la secousse a duré environ deux minutes. L'appareil indiqua que le choc se produisait à environ cent milles de la capitale. On place l'épicentre de la secousse au nord de l'état de New-York.

Cette découverte établit sûrement un point qui peut expliquer l'accident, mais en soulève un autre, au cas où n'a pas trouvé d'explications. Comment se fait-il que l'avion, après avoir touché le sol de cette façon et normalement repilé l'avant, se soit déséquilibré soudainement et se soit écrasé sur le sol et de prendre feu.

Le capitaine David D. Imme, 28 ans, et le premier officier John Herbold, 29 ans, sont morts dans les débris.

Les autorités de l'aviation canadienne se sont rassemblées à Regina pour ouvrir une enquête du gouvernement demain. L'examen durera au moins une semaine. Les membres du comité d'enquête visiteront le théâtre de l'accident.

Alan Purdie, d'Ottawa, chef des services d'inspection d'Air-Canada, suggère la combustion d'engrais. Le seul casiste des inspecteurs T. G. Steadman et J. H. Robertson, de Regina, et des assistants, K. Saunders, de Hamilton, et W. G. Smith, de Regina.

Le séisme a été presque imperceptible à l'extérieur. Ceux qui étaient dans les maisons, cependant, ont raconté que la secousse fut assez prononcée pour ébranler les occupants.

À l'Observatoire national, à Ottawa, le choc sismique a été enregistré par le sismographe. Commencant à 5 h. 17 m. 15 sec., la secousse a duré environ deux minutes. L'appareil indiqua que le choc se produisait à environ cent milles de la capitale. On place l'épicentre de la secousse au nord de l'état de New-York.

SES DESIRS SONT COMBLÉS

Halleybury (Ont.) le 19. (P.C.) — Le magistrat S. Atkinson a comblé tous les desirs d'Addell Lapiere, accusé du vol de deux articles dans un magasin de Cobalt.

Lapiere a déclaré qu'il avait volé pour être incarcéré durant les mois d'hiver.

Projet pour stimuler la construction

Un projet intéressant qui infuserait un renouveau d'activité dans la construction et donnerait du travail aux constructeurs a été présenté hier par M. Horace L. Seymour, ingénieur-urbaniste, à une assemblée de l'association des métiers et du travail.

M. Seymour a expliqué le peu de succès du National Housing Act en ce que le citoyen ne pouvait pas déposer le vingt pour cent du montant, avant que le projet ne soit commandité par le gouvernement.

Il suggère la formation d'une société qui fournirait à celui désirant construire dix pour cent de l'argent nécessaire pour obtenir un prêt du gouvernement. Les membres de l'industrie de la construction pourraient faciliter cet arrangement et contribuer à ce fonds vingt pour cent de leurs salaires ou commissions.

Il suggère également de commencer les travaux, et les ouvriers seraient assurés de travail. En plus comme il serait détenteur de stock, il pourrait participer aux profits de la société.

Troubles à la frontière de la Ruthénie

ILS SONT CAUSÉS PAR DES TERRORISTES DE HONGRIE ET DE POLOGNE. DIT UNE AGENCE DE NOUVELLES.

PRAGUE, le 19. — L'agence officielle de nouvelles tchécoslovaque dit aujourd'hui que des groupes de terroristes de Hongrie et de Pologne ont été cause de troubles depuis deux jours à la frontière de la Ruthénie. On rapporte six pertes de vies. Toutefois, l'ordre règne en général en Ruthénie, dit l'agence.

Dans les milieux officiels tchécoslovaques, on attribue le terrorisme à des tentatives de persuader l'Allemagne et l'Italie d'accorder à la Pologne et à la Hongrie une frontière commune, par la cession de la Ruthénie à la Hongrie.

On rapporte que quatre personnes ont été tuées hier soir par des terroristes hongrois dans le village de Rakosin, A Sinewaska Polna. On a 400 terroristes polonais ont tenté de prendre d'assaut le bureau de poste, mais ils ont été repoussés. Un jeune garçon et une jeune fille ont été tués, ainsi que des pertes non identifiées ont été faites dans les hauteurs de Torun.

BERLIN, le 19. — L'agence de nouvelles officielle allemande cite Julius Reyer, ministre du transport et de l'Économie, comme ayant déclaré que des groupes armés passent la frontière de la Ruthénie et causent du malaise parmi la population. Il dit cependant que l'ordre règne dans toute la Ruthénie.

Service contre la tuberculose organisé bientôt

QUEBEC, le 19. — Le gouvernement de Québec prendra en main la semaine prochaine la campagne contre la tuberculose en organisant un service spécial en vue d'isoler les personnes qui souffrent de cette maladie.

Le ministre de la Santé, l'honorable Albini Paquette, déclarait hier qu'un spécialiste serait nommé pour diriger le service par lequel le gouvernement espère empêcher la diffusion de la tuberculose.

Dans la province, a déclaré M. Paquette, certains malades ne reçoivent pas de traitements adéquats. Il permet tout de même de circuler.

Congrès du Centre catholique français

PARIS, 19. — Le congrès du parti démocrate populaire souvent appelé "le centre catholique français" s'ouvre demain à St-Etienne.

A cette occasion, le secrétaire général du parti le député Raymond Laurent fera la déclaration suivante: "Plus que jamais alors que le paganisme renaissant envahit le continent et que les faux dieux trouvent un nombre croissant d'adorateurs fanatisés, il faut que la France apparaisse comme le flambeau haut dressé sur l'humanité lequel se tourne l'espérance des peuples plongés dans la nuit d'une nouvelle barbarie. La France n'a une raison d'être et motif de vivre que si elle s'affirme comme le pays de la liberté et de la dignité humaine, si elle est refuge des valeurs morales et spirituelles, qui dès aujourd'hui, auront leur pacifique revanche."

La victime rasquait à Gowanda, le 21 juillet, 1928. Leo Ryan était l'ainé et le seul garçon d'une famille qui comprenait aussi 3 filles. Son père est contumace à la mine Miller Lake O'Brien, 28 milles à l'ouest de lac Elk.

Le séisme a été presque imperceptible à l'extérieur. Ceux qui étaient dans les maisons, cependant, ont raconté que la secousse fut assez prononcée pour ébranler les occupants.

À l'Observatoire national, à Ottawa, le choc sismique a été enregistré par le sismographe. Commencant à 5 h. 17 m. 15 sec., la secousse a duré environ deux minutes. L'appareil indiqua que le choc se produisait à environ cent milles de la capitale. On place l'épicentre de la secousse au nord de l'état de New-York.

Cette découverte établit sûrement un point qui peut expliquer l'accident, mais en soulève un autre, au cas où n'a pas trouvé d'explications. Comment se fait-il que l'avion, après avoir touché le sol de cette façon et normalement repilé l'avant, se soit déséquilibré soudainement et se soit écrasé sur le sol et de prendre feu.

Le capitaine David D. Imme, 28 ans, et le premier officier John Herbold, 29 ans, sont morts dans les débris.

Les autorités de l'aviation canadienne se sont rassemblées à Regina pour ouvrir une enquête du gouvernement demain. L'examen durera au moins une semaine. Les membres du comité d'enquête visiteront le théâtre de l'accident.

Alan Purdie, d'Ottawa, chef des services d'inspection d'Air-Canada, suggère la combustion d'engrais. Le seul casiste des inspecteurs T. G. Steadman et J. H. Robertson, de Regina, et des assistants, K. Saunders, de Hamilton, et W. G. Smith, de Regina.

Le séisme a été presque imperceptible à l'extérieur. Ceux qui étaient dans les maisons, cependant, ont raconté que la secousse fut assez prononcée pour ébranler les occupants.

À l'Observatoire national, à Ottawa, le choc sismique a été enregistré par le sismographe. Commencant à 5 h. 17 m. 15 sec., la secousse a duré environ deux minutes. L'appareil indiqua que le choc se produisait à environ cent milles de la capitale. On place l'épicentre de la secousse au nord de l'état de New-York.

Cette découverte établit sûrement un point qui peut expliquer l'accident, mais en soulève un autre, au cas où n'a pas trouvé d'explications. Comment se fait-il que l'avion, après avoir touché le sol de cette façon et normalement repilé l'avant, se soit déséquilibré soudainement et se soit écrasé sur le sol et de prendre feu.

Le capitaine David D. Imme, 28 ans, et le premier officier John Herbold, 29 ans, sont morts dans les débris.

La venue du roi forcera la députation à retarder l'étude du rapport Rowell

Deux commissions d'enquête siègeront la semaine prochaine: derniers mémoires de quatre provinces et plaidoiries sur la mitrailleuse Bren. — Conférence fédérale-provinciale sur l'assurance-chômage.

L'ATTITUDE DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Deux commissions fédérales d'enquête siègeront la semaine prochaine à Ottawa. Les plaidoyers commenceront lundi devant le juge H. H. Davis, de la Cour Suprême, chargé de tirer au clair les dénonciations du colonel Georges Drew sur le contrat de 7.000 mitrailleuses Bren destinées à l'armée canadienne. Les dépositions des témoins ont pris fin depuis une dizaine de jours déjà. Une fois les plaidoiries achevées par l'hon. J. L. Ralston, avocat du gouvernement; par M. Aimé Geoffroy, avocat du major J. E. Hahn et de la John Inglis; par M. Fred Parkinson, avocat de M. Hugh Plaxton, député de Trinity-Toronto aux Communes, et par le colonel Drew, avocat des Publications Maclean's, le juge Davis entreprendra la préparation de son rapport au gouvernement attendu au cours des deux premiers mois de la prochaine session.

Une autre commission d'enquête — royale celle-là — la commission Rowell, entendra publiquement à partir de jeudi les représentations finales de quatre provinces sur l'épineux problème des relations avec le fédéral. Se basant sur les renseignements et les statistiques recueillis par les experts de la commission, le Nouveau-Brunswick expliquera son opposition ou son assentiment à la réforme projetée de la constitution canadienne. Suivront ensuite: l'Île-du-Prince-Édouard, la Colombie-Britannique et le Manitoba. On s'attend à ce que les séances ne durent que quelques jours. Toutes les provinces, sauf à l'exception de Québec — avaient présenté leurs premiers mémoires l'hiver dernier.

On ignore si le parlement pourra étudier dès la prochaine session les recommandations que la commission Rowell fera au gouvernement. Tout dépendra si la prorogation se fait avant l'arrivée du roi et si les commissions peuvent préparer leur rapport plusieurs semaines avant la fermeture des Chambres d'été.

En cours de session — une conférence fédérale-provinciale sur l'assurance-chômage dans la capitale du Dominion facilitera peut-être la préparation des recommandations au gouvernement canadien. Puis les neuf provinces — convoquées à des assises nationales à titre de membres de la Confédération — étudieront les modifications demandées au pacte confédératif.

La question des réfugiés est épineuse

LE SÉNATEUR BORAH PREVOIT DE L'OPPOSITION AU CONGRÈS AMÉRICAIN.

WASHINGTON, le 19. — Le sénateur Borah, républicain, Idaho, exprime l'opinion que toute tentative de réviser les lois d'immigration des États-Unis, de manière à prendre soin des réfugiés allemands, soulèverait une formidable opposition au Congrès.

Le président Roosevelt a déclaré hier à une conférence de journalistes qu'il ne songeait pas à libérer les réfugiés allemands qui résistent l'immigration d'Allemagne et de l'ancienne Autriche à 27.370 personnes par année.

Certains chefs juifs cependant croient qu'il est possible d'admettre immédiatement environ 50.000 réfugiés, en "hypothéquant" les quotas pour les trois prochaines années. D'après cette proposition, des quotas pour trois ans seraient accordés, et les États-Unis seraient fermés à l'immigration jusqu'à la fin de cette période.

M. Dies, démocrate, Texas, président du comité de la chambre qui fait enquête sur les activités anti-américaines, révoque en doute le droit du président à prolonger de plus de six mois les permis des visiteurs, en vertu de lesquels 12.000 réfugiés ont été admis. Le président Roosevelt a déclaré hier qu'il avait demandé au secrétaire d'État de travailler à l'accorder des extensions de six mois. Il ajouta qu'il soumettrait le problème au Congrès et que, s'il refusait, les permis pourraient être prolongés pendant même la loi, dit-il, ne limite pas le nombre des extensions.

Valley de l'Outaouais et haut du St-Laurent — Vents modérés ou frais du nord; surtout nuageux. Dimanche: Vents frais du sud-ouest au nord-ouest. Surtout nuageux. Averses légères ici et là. Un peu plus frais ce soir.

Courrier transatlantique

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie. Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Ouvriers Sociales (Ltée) SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE ET AGENCE HAVAS

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS	
Quotidien	
Ottawa et Hull, par poste	\$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00
Hebdomadaire	
Canada	\$1.50
Etats-Unis et Union Postale	\$2.50

SAMEDI, 19 NOVEMBRE 1938

LA RÉFORME DES INSTITUTIONS

Les relations du temporel et du spirituel. — Un minimum de bien-être est nécessaire à l'exercice de la vertu. — La réforme des institutions politiques, économiques et sociales, s'impose. — Les grands principes établis par l'encyclique "Quadragesimo Anno". — Le pouvoir de l'Etat. — Le corporatisme. — L'économie dirigée.

Dans la lettre pastorale qu'ils viennent d'adresser à leur clergé et à leurs fidèles sur la question de la tempérance, les évêques de la province de Québec insistent sur la nécessité d'améliorer le sort matériel et spirituel de la masse des travailleurs. Ils disent en résumé qu'il est urgent, afin de combattre le vice de l'impertinence, d'améliorer les conditions de travail, d'assurer le salaire familial, de supprimer les taudis, d'utiliser sagement les loisirs, de multiplier les jardins ouvriers et d'ouvrir à la jeunesse des centres de culture et d'honnête récréation. Ils établissent donc une relation intime entre le temporel et le spirituel, selon l'enseignement de St-Thomas qui déclare qu'un minimum de bien-être matériel est nécessaire à l'exercice de la vertu. Ils reconnaissent, avec S. S. Pie XI, que pour restaurer l'ordre social et l'organiser suivant les préceptes de la loi évangélique, il faut réformer les institutions économiques et politiques. Dans le dernier numéro de l'"Action nationale", le R. P. Richard Arès, S.J., exprime la même pensée: "Où allons-nous et que voulons-nous par la doctrine sociale chrétienne? Nette sera notre réponse: nous allons vers l'Ordre, dont nous voulons la restauration intégrale au sein de la société. Au corps social désorganisé, émiellé, désarticulé, nous voulons redonner l'organisation essentielle à sa bonne santé; et pour ce, avec l'Eglise, nous jugeons nécessaire une réforme de structure: la réforme des institutions."

En effet, tout le problème économique, social et politique d'aujourd'hui consiste à supprimer les institutions nocives, à moderniser les anciennes qui sont devenues partiellement inadaptes, à transformer celles qui, théoriquement honnêtes, se sont avérées moralement dangereuses, à en inventer de nouvelles qui répondent aux besoins nouveaux des sociétés et des hommes, et qui favoriseraient une meilleure justice. Il faut créer, dit l'encyclique "Quadragesimo Anno", "un ordre juridique et social qui informe en quelque sorte toute la vie économique."

De toutes les institutions qui existent en nos sociétés, l'Etat est la plus importante. Il est, avec la famille et après elle, nécessaire de droit naturel à la vie des hommes. D'où l'intérêt extrême de sa bonne organisation. Comment la réaliser? La place qui revient à l'Etat dans un pays est la première, et il est inadmissible que des groupements quelconques financiers, économiques, politiques ou syndicalistes, le mettent en tutelle ou en servitude. L'encyclique "Quadragesimo Anno" rappelle les droits pour en déplorer la perte dans les excès du capitalisme contemporain: "L'Etat qui devrait gouverner de haut, comme souverain et suprême arbitre, est tombé au rang d'esclave et devenu le docile instrument de toutes les passions et de toutes les ambitions de l'intérêt." Cette "déchéance du pouvoir" est due entre autres causes à la dictature économique. Celle-ci, après avoir établi par le monopole sa "maîtrise économique", s'empare, d'une manière occulte "du pouvoir politique dont elle exploite les ressources et la puissance dans la lutte économique." Pour obvier à un mal si profond, il faut que la puissance économique soit effectivement soumise à l'autorité publique. L'Eglise attache une telle importance à cette indépendance du pouvoir qu'elle va jusqu'à admettre, au besoin, la nationalisation de "certaines catégories de biens pour lesquels on peut soutenir avec raison qu'ils doivent être réservés à la collectivité lorsqu'ils en viennent à conférer une puissance économique telle qu'elle ne peut sans danger pour le bien public être laissée entre les mains des personnes privées."

Cependant, l'Etat ne doit pas s'ingérer dans toutes les affaires qui relèvent de l'ordre économique et social. Il doit laisser aux initiatives des individus ou des groupes tout ce qu'ils sont capables de réaliser par eux-mêmes. L'encyclique dit: "Que l'autorité publique abandonne donc aux groupements de rang inférieur le soin des affaires de moindre importance où le disperserait à l'excès son effort." L'Etat doit tâcher de favoriser

l'éclosion de groupements qui le déchargent de besognes qui l'accablent inutilement et rendront moins lourd le poids de ses responsabilités. Ces groupements, ce sont les divers corps professionnels qui doivent être reconstitués. "L'objectif que doivent avoir tout se proposer l'Etat et l'élite des citoyens, dit l'encyclique "Quadragesimo Anno", ce à quoi ils doivent appliquer tout d'abord leur effort, c'est de mettre un terme au conflit qui divise les classes, et de provoquer et d'encourager une cordiale collaboration des professions."

L'Eglise admet, comme conforme au droit naturel, l'existence des syndicats ouvriers d'une part, et des syndicats patronaux de l'autre, mais elle fait remarquer que cette organisation séparée est incomplète. S'il est vrai qu'employeurs et employés ont en certains domaines des intérêts divergents, il est non moins vrai que leurs intérêts sont souvent convergents, surtout à l'intérieur d'un même métier. Il y a donc utilité à une institution nouvelle que l'Eglise appelle l'organisation professionnelle, ou corporatisme, qui groupera, en association, patrons et ouvriers d'une même branche et qui, en soulignant leurs intérêts communs, sera un facteur de collaboration. L'encyclique dit à ce sujet: "La politique sociale mettra donc tous ses soins à reconstituer les corps professionnels. De même, en effet, que ceux que rapprochent des relations de voisinage en viennent à constituer des cités, ainsi la nature incline les membres d'un même métier ou d'une même profession, quelle qu'elle soit, à créer des groupements corporatifs, si bien que beaucoup considèrent de tels groupements comme des organes, sinon essentiels, du moins naturels dans la société."

Au-dessus de ces groupements, il y aura l'Etat, ce pouvoir indépendant dont nous avons parlé plus haut, qui jugera en dernier ressort les conflits interprofessionnels, qui accomplira loyalement sa mission, qui consiste à "gouverner comme souverain et suprême arbitre, en toute impartialité et dans le seul intérêt du bien commun et de la justice."

Une fois ces corps professionnels organisés, quel sera le rôle de l'Etat vis-à-vis d'eux? Ces corps professionnels seront ces organes décentralisateurs et ne devront pas être régents par l'Etat d'une manière autoritaire. Le véritable corporatisme n'est pas le corporatisme d'Etat, tel qu'il existe en Italie et en Allemagne, créé et régente souverainement par le gouvernement, mais le corporatisme d'association, né des efforts particuliers de groupements, encouragés ou suscités discrètement par l'Etat. Cela ne veut pas dire que l'Etat ait à laisser ces organismes dans une complète indépendance vis-à-vis de lui. Il aura toujours à veiller à ce que ceux-ci ne servent dans leur activité non seulement la vue de leur bien privée, ce qu'ils feront spontanément, mais aussi la vue du bien commun. L'Etat aura donc à remplir ici, comme en d'autres domaines, son rôle de contrôleur, d'aide et de conseiller. Les corporations exerceront leurs activités sur le terrain économique et social. Quant à leur intervention dans le domaine politique, l'Eglise ne la condamne ni ne l'approuve.

Un troisième terrain à réformer, est celui de l'économie. Durant une bonne partie du dix-neuvième siècle, l'économie a été régie par le principe de la libre concurrence. On en disait des merveilles. C'était un directeur idéal de la production. Son mot d'ordre était: "n'intervenez pas; laissez jouer les forces économiques instinctives. Grâce à cette passivité, à la nécessité des lois économiques et à leurs harmonies naturelles, l'économie s'ordonnerait d'elle-même." La concurrence, écrivait Leroy-Beaulieu, n'est pas une force anarchique, mais une force instinctive; laissez l'instinct à lui-même; fatalement il aboutit à l'ordre." Nous connaissons aujourd'hui ce que réalisa cette absence de direction rationnelle: sous le foyet de l'intérêt la production gonflait, débordait fiévreuse pendant quelques années, payait cet excès par une crise, puis, purgée par cette diète, repartait à nouveaux frais vers une nouvelle activité. Le jeu recommençait ainsi tous les dix ans. Notre économie contemporaine a fait appel à diverses méthodes pour empêcher la libre concurrence absolue, depuis la constitution des cartels de production jusqu'aux "codes de concurrence loyale" de M. Roosevelt. Personne ne doute plus qu'une réglementation, qu'une discipline s'impose dans la production. Il y a certes des dangers d'excess, mais la légitimité de son principe n'est pas douteuse.

Le problème est le suivant: trouver des institutions qui contiendront le jeu de la concurrence en de justes limites, mais sans l'annuler, ou bien encore des institutions qui nous vaudront le bénéfice de l'économie dirigée sans danger de despotisme. Ces institutions, ce seront les corporations dont l'Eglise demande la création. C'est à elles que devra être remise la direction de l'économie. C'est que, de par leur nature même, en même temps que de par le contrôle de l'Etat, gardien du bien commun, ces organisations professionnelles seront mieux à même que n'importe quelle autre institution, d'organiser dans la justice et la charité sociale cette liberté dirigée que l'on souhaite voir succéder à la dictature, sans tomber dans le libéralisme. L'organisation professionnelle ne fera pas disparaître, évidemment, tous les abus, mais elle offre plus de garanties que toute autre, à cause de la présence de compétences, à cause aussi de l'équilibre entre les divers intérêts représentés, pour réaliser la direction de l'économie dans la justice et dans la charité.

Charles GAUTIER

BILLET

APPEL AUX JEUNES

Cette fois, cet appel vient de la société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa. Rien de plus opportun que d'ouvrir les portes aux centaines et milliers de

jeunes, bien préparés à participer à la vie nationale. Il est, en effet, inexplicable que, si bien formée qu'elle soit, notre jeunesse manifeste si peu de ferveur patriotique. On la voit bien s'enrôler dans les associations sportives et elle y paraît en si grande et avec une telle fidélité qu'elle ne semble priver rien d'autre chose. Ce n'est pourtant pas pour se livrer uniquement aux agréments du sport qu'elle s'est, pendant de si longues années, penchée sur des livres. Et pourtant...

Faisons le tour de nos paroisses. Combien de cercles de jeunes sont réellement vivants? Quel pourcentage de la jeunesse représentent-ils? Autant ne pas répondre en donnant des précisions. Le résultat est lamentable. Par contre, combien de moins-vingt ans gaspillent leurs loisirs, leur santé physique et morale en des salles de jeux, où l'on joue moins qu'on ne s'y inscrit pour tuer le temps? Que d'argent se dépense ainsi à des insipidités, à d'inutiles et vides conversations, parfois à des réversations plus ou moins propres?

Quand tout est pour le corps, l'âme sèche d'ennui, de dégoût et même de lâcheté. L'Action Catholique les compte encore sur les doigts d'une seule main, les jeunes qui pratiquent ce qu'on leur enseigne; et je donne au verbe "pratiquer" le sens le plus réaliste. On n'est pas convaincu, parce qu'on ne réfléchit pas, parce qu'on n'étudie pas et qu'on fuit l'effort intellectuel et même la compagnie des livres. Ceci, même chez des finissants d'hier, des anciens présidents de cercles. Sur les bancs de l'école, tout allait tout seul, mais à l'entrée dans le monde, tout s'envole.

Les Oeuvres sociales sont plus mal servies. Peut-être faut-il dire en toutes lettres que les "anciens" ne se tuent pas pour les enrégimenter dans leurs rangs. Quoi qu'il en soit, il semble qu'à moins d'avoir quarante ans, il soit défendu d'entrer dans ces groupes d'oeuvres. D'est-ce qui le laisse croire, sinon les résultats que nous touchons du doigt. La place a été toujours grande dans nos sociétés nationales. Seulement, on n'avait jamais pensé de créer un auxiliaire où les jeunes se sentiraient chez eux. Les membres des Sections Juveniles à la sortie de l'école, les étudiants plus âgés qui ne croiraient pas vivre à l'aise parmi leurs aînés de la Saint-Jean-Baptiste, ceux-là sont les invités de l'heure. C'est pour leur profit que le Bureau central nouvellement élu se dit déterminé à faire les démarches nécessaires. Tâche d'une telle difficulté que la S.-J.-Bte devra compter sur toutes les collaborations qui s'imposent en pareilles circonstances. Et le succès dépend de aujourd'hui de ces concours extérieurs. D'autres voix se doivent de reprendre cet appel et de sonner le ralliement.

RAYARD.

AU JOUR LE JOUR

Le "Globe and Mail" n'est pas content

Le "Globe and Mail" n'est pas satisfait du discours que le premier ministre de la province de Québec a prononcé, cette semaine, à la Foire d'hiver tenue à Toronto. M. Duplessis a fait un plaidoyer en faveur de l'unité canadienne. Le "Globe and Mail", qui n'a cessé de représenter la province de Québec, comme un adversaire de l'unité canadienne, s'est vu démasqué. Le malheur, aux yeux du "Globe and Mail", est que le premier ministre du Québec ne comprend pas l'unité canadienne de la même façon que lui. M. Duplessis a demandé de penser en Canadien sur tous problèmes et de chercher à les résoudre par la collaboration dans le respect de la Confédération. Si le premier ministre de la province de Québec s'était montré prêt à sacrifier l'autonomie des provinces au profit de la centralisation des pouvoirs à Ottawa, le "Globe and Mail" n'aurait que des éloges à l'endroit de M. Duplessis.

Le quotidien de Toronto déclare que le discours du premier ministre n'a pas changé l'opinion qu'il s'en était faite. Il accuse M. Duplessis d'être intolérant et de montrer des tendances dictatoriales. M. Duplessis possède sans doute ces défauts. Mais ce n'est pas dans l'attitude qu'il prend à propos de l'autonomie provinciale, qu'il faut chercher une preuve de cette intolérance et de cet esprit dominateur. Ce n'est pas davantage dans la législation, dit lui du cadenas, votée à l'unanimité par tous les partis politiques à la Chambre des députés à Québec, qu'il faut en voir une preuve.

Que le "Globe and Mail" soit mécontent du discours de M. Duplessis, nous ne sommes pas surpris. Ce discours était une réponse à la politique préchée par ce quotidien contre la province de Québec.

La célébration du 11 décembre

L'anniversaire du statut de Westminster, charte de l'indépendance du Canada, ne passera pas inaperçu à peu près cette année. Depuis que M. l'abbé Lionel Groulx, historien, a suggéré de célébrer, chaque année, cet anniversaire, l'idée fait son chemin rapidement. On va organiser à Montréal, le 11 décembre prochain, une fête, pour marquer cet événement important. L'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa décide, à son tour, d'organiser une manifestation publique dans la Capitale. D'autres milieux suivront sans doute l'exemple de ces deux villes.

C. L'H.

EPHÉMÉRIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 19 NOVEMBRE 1918 L'Allemagne cherche à faire modifier les termes de l'armistice. Tous les cardinaux sont invités à une grande cérémonie religieuse qui aura lieu, à St-Pierre de Rome, le jour de la signature de la paix. Des pogrames ont lieu dans plusieurs villes de la Galicie polonaise. La première partie de la flotte allemande qui doit être rendue aux Alliés a quitté Kiel pour la Mer du Nord. M. Wilson, président des Etats-Unis, assiste à la session d'ouverture de la conférence de la paix.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

19 NOVEMBRE 1890.

L'échec de Phipps

En 1890, les Anglais tentèrent de déclencher une campagne décisive contre le Canada. Au début de la même année, plusieurs corps canadiens avaient attaqué les villes des colonies anglaises et causé de graves dommages. Tandis que le commandant John Winthrop, éprouvé par la petite vérole qui décimait ses troupes, devait renoncer à son expédition contre Montréal, Phipps, après avoir pris Fort-Royal et avoir pillé Plaisance de Terre-Neuve, arriva devant Québec, le 16 octobre, avec 30 vaisseaux et 2300 hommes. La colonie pouvait difficilement résister contre une telle attaque. Cependant, Frontenac reçut fièrement l'envoyé anglais et affirma sa volonté de ne pas tolérer le siège. Il commença à mitrailler les assaillants. Quinze cents Anglais débarquèrent à Beauport et s'emparèrent de quelques prisonniers. Cependant, le temps s'écoula et Phipps ne se sentant pas de taille à poursuivre son siège durant l'hiver, échangea des prisonniers avec les Français, le 23 octobre, et retourna à Boston, où il arriva le 19 novembre 1890.

20 NOVEMBRE 1812.

La défaite de Dearborn

La défaite du général Dearborn en 1812, alors qu'il tentait d'attaquer le Bas-Canada, constitue l'un des fiascos les plus complets qu'aient connus les Etats-Unis. Après avoir groupé une dizaine de milliers de soldats réguliers et de miliciens à Plattsburg, dans le but d'attaquer Montréal, le général Dearborn dépêcha environ 1200 soldats sur la frontière dans le but de faire des travaux de reconnaissance. Le 20 novembre 1812, un petit groupe de Canadiens et d'indiens manœuvra si bien que les troupes de l'armée américaine s'égarèrent et se mirent à fuir avec entrain dans la nuit. Avant qu'ils aient pu se reconnaître, Salaberry dirigea sur eux ses soldats et ils durent retrahir en désordre. Cet échec enleva au général Dearborn, le goût des activités belliqueuses et il retourna paisiblement à Albany. La saison était trop avancée pour que la campagne se poursuivît.

UNE NUIT DE POÈTE

A. M. LACOURCIÈRE

Dans un jaillissement d'étincelles sanglantes Le soleil au lointain terminant son parcours Entonce à petits pas ses formes aveuglantes Dans le lac apaisé sur la fuite du jour. Le soir envahisseur découvre le poète En apaisé à sa muse et dans des vers divins Spectateur fasciné du retour des planètes, Sursautant dans l'éther leur vol vers l'éternel. De la rive cachée au bas de la colline La vague monotone élève sa chanson D'un étagé rapproché s'échappent en sourdine De longs croassements, d'incompréhensibles sons. La lune sur le lac, en poses frissonnantes Projette avec langueur ses attrails gracieux Dans les arbres le vent qui toujours se lamente Quelle de l'inconnu des parfums capiteux. Devant un tel tableau, l'écrivain en ivresse En appelle à sa muse et dans des vers divins Chantera aux yeux étonnés la scène enchantée. Sa plume ne tarit qu'aux heures du matin. Salue par le chant de l'oiseau qui l'accueille, Le soleil, reparu dans le pâle horizon, Retrouve le poète incliné sur ses feuilles, La tête entre les mains, dormant sur le balcon.

29 oct. 1938

Maurice LANDRY

UN INGÉNIEUR AMÉRICAIN DONNE AUX SECURISTES DE CORNWALL DES CONSEILS DE SÉCURITÉ

CORNWALL (Ont.), le 19. — Dans une allocution qui précéda la remise officielle des certificats de securisme aux diplômés de Cornwall, M. Charles R. McEllen, ingénieur en sécurité de la Central New York Power Corporation, de Potsdam (N.-Y.), a recommandé la construction de sentiers le long de nos routes de campagne, la mise en vigueur des règlements de la circulation, et l'examen annuel obligatoire des automobilistes, comme remèdes à l'insécurité de nos routes et comme mesures à prendre pour enrayer les ravages des accidents routiers. 149 personnes ont reçu leurs diplômes de securiste qualifié. L'assemblée était sous la présidence de M. B. D. Millidge. Une autre intéressante causerie fut prononcée par M. H. C. Upton, de Toronto, surintendant de l'enseignement, succursale de l'Ontario, association ambulancière St-Jean. Le rapport des activités de la succursale d'Etienneville fut présenté par M. N. A. Teare, président, et M. Guy Smith, secrétaire-trésorier. Les diplômes furent présentés par M. Smith et M. Thomas Williams, instructeur de cette ville.

CERTIFICATS

Irene Aitken, Helen Biecum, Leona Deneault, Orpha Doree, Adela Dunlop, Margaret Elderborn, Alice Fetterly, Florence Lefebvre, Henrietta McDonald, Florence McLaughlin, Kathleen McLean, Jean McLean, Marie Richardson, Irene Saucier, Bertha Silverman, Stanley R. Allan, R. H. Alster, Andrew Anderson, Floyd N. Andrews, George H. Barnes, Ernest Bedford, John Blackie, William Bough, William Boyd, William G. Browning, Johnson Buckner, Morley Buckner, Ralph Buckner, Charles Carpenter, Nelson J. Charlebois, Maurice Carpenter, Horace Chester, James P. C. vary, James Denenny, Arnold Eaker, Douglas Easter, Archie Eastman, Gordon Forbes, Ralph F. Gardiner. Donald D. Gilie, Clarence Gossell, Norbert Gossell, Leonard W. Hart, Arthur Heath, Joseph Hickman, William Hillier, Arnold Hirst, Edward A. Hough, Ernest Humphreys, Virgil Jarvo, Ernest Jodoin, Patrick E. Jodoin, Gerald D. Joyce, Orla Kane, Cecil J. Kennedy, Oswald LaRoche, Charles LaRoche, Angelo Lebesno, Thomas P. Leeney, Ben Lester, Arthur W. Levere, Hamilton Lacey, Gordon Manson, Morris Manson, Duncun Martin, William Miller, Donald J. Milne, Russell Mode, Neil Moore, George Murphy, George E. McCutcheon, David McCracken, John McGillivray, Edmund J. Ogil, Alex Payment, Percy E. Payment, Yvette Pitre, James F. Que, William Rex, Harry Raynor, William Raymond, Alfred Robertson, Joseph Robertson, Alfred Ross, Ralph Rupert, George L. Sawinski, Morton Sher, Edward G. Shires, Earl M. Sliker, Clayton J. Thompson, Kenneth Wadsworth, Charles Waldorf, George A. Webb, Roy C. Whitley.

"VOUCHERS"

Mary-Jane Bray, Hazel Hamid, Kathleen Lacle, Dorothy Lalonde, Pauline Lussier, Florence Parent, Simone St-Pierre, Yvonne Struthers, James Barlow, Richard Brand, George I. Cain, Stuart Cheney, Allan J. Clark, Albert C. Collins, Nelson Campbell, Melvin Coutler, John R. Eldersborn, William J. Glenn, Cecil A. Gow, Arthur J. Gunn, James W. Hartley, Robert Jackson, George L. Landon, John B. Logan, Raymond Maloney, Claire A. Millous, Charles J. Peirce, Leon Piazonodon, Lambert Roberts, Ashton Ross-Smith, Asa

Le parti de l'anglicisation (1760 - 1774)

par Léo-Paul DESROSIERS

Le procureur-général: Thurlow.

Le procureur-général Thurlow ne montre pas autant d'ordre que son collègue. Cependant, à l'occasion, il sait disposer sa matière. Ainsi, ne manque pas d'intérêt son étude des trois écoles de pensées au sujet des premières mesures coercitives.

La première école, celle du parti de l'anglicisation, soutient que le Roi avait le droit de substituer le droit anglais au droit français, et que la proclamation était l'instrument choisi à cet effet: en Irlande, au pays de Galles, dans l'état de New-York, les lois anglaises avaient été introduites de cette façon. Ensuite, au Canada, les commissions des juges "impliquaient la pratique réelle et péremptoire de ces lois".

La seconde école soutient que le droit français n'a pas été vraiment abrogé. Un conquérant ne posséderait pas ce pouvoir, le droit des gens s'y oppose. De plus, les capitulations protégeaient les libertés personnelles et les propriétés des Canadiens, les lois qui définissent, limitent, protègent ces libertés et ces propriétés, doivent subsister intégralement. Et il faut interpréter en tenant compte de ces faits, les premiers grands documents publics.

Enfin, d'autres avocats constitutionnels prennent pour acquis que la proclamation n'a introduite en Québec que le droit criminel anglais, et que le droit civil demeure le même.

Quelle est, au sujet de ces diverses écoles, l'opinion de Thurlow? Dans les fragments de son rapport qui nous ont été conservés, il laisse entendre, à maintes reprises, que certaines interprétations de la proclamation n'ont absolument aucun fondement. Ainsi, comment prétendre que la proclamation n'a introduit que le droit criminel lorsque la proclamation ne fournit aucun atome de preuve en faveur de cette opinion? Des nécessités politiques ont inspiré ces distinctions que l'on ne peut rattacher au texte. Il faut, ou bien admettre la validité de la proclamation et la substitution de tout le droit anglais à tout le droit français; ou bien nier la valeur de la proclamation, l'autorité du roi et nier la légalité de la substitution.

Sans trop se perdre dans ce long débat, Thurlow tente d'établir "certains principes qui peuvent servir de base aux lois nouvelles qui doivent être élaborées". Et le premier est le suivant: "Les Canadiens paraissent avoir formellement obtenu en vertu du jus gentium, la conservation des propriétés qu'ils possédaient lors de la capitulation et du traité de paix... ils paraissent avoir également obtenu leur liberté personnelle... Il semble nécessaire que les lois en vertu desquelles ces propriétés leur ont été accordées, définies et assurées, soient préservées. L'introduction de lois nouvelles tendrait plutôt, comme MM. Yorke et De Grey l'expriment énergiquement, à ruiner et à bouleverser les droits qu'a les confier".

Thurlow se distingue de ses collègues en signalant les difficultés d'un changement total de lois: "Il est facile de s'imaginer, dit-il, la confusion que produirait l'introduction de formes judiciaires nouvelles et inconnues, et le doute et l'incertitude qui accompagneraient les transactions ainsi que les déceptions et les pertes qui en résulteraient". Mêmes conséquences pour une substitution du droit criminel. Carleton et Masères ont montré la confusion à l'état régnant, mais Thurlow remonte au fait général.

Et, en vertu des principes, il expose alors la belle conclusion générale suivante: "Les observations ci-dessus me portent à conclure que les nouveaux sujets acquis par la Conquête ont le droit d'attendre de la bonté et de la justice de leur conquérant, le maintien de toutes leurs anciennes lois... Je crois qu'il est de l'intérêt du conquérant de laisser ses nouveaux sujets dans une tranquillité absolue et une sécurité personnelle complète... leur souverain... assurera davantage l'ordre et la paix publique en leur laissant la liberté de continuer à obéir aux lois qui leur sont familières plutôt que d'entreprendre la tâche ardue de les astreindre à obéir à des lois dont ils n'ont jamais entendu parler".

Bien mieux, Thurlow croit qu'un vieux système de lois, né avec le peuple, qui a évolué avec lui, possède plus de chances d'être parfait et de s'adapter bien aux besoins de ce peuple. Même, il ne faudrait pas le modifier sans "une nécessité pressante et impérieuse que la véritable prudence ne saurait dédaigner ou négliger".

D'autre part, le procureur-général met le parti de l'anglicisation en garde contre son grand rêve favori: l'uniformité. Dans les modifications apportées aux lois, le législateur ne doit pas prendre pour guide la nécessité d'assimiler "un pays conquis... à la mère-patrie ou aux anciennes provinces réunies à l'empire... en vue d'établir entre les différentes parties de l'empire un ressemblance et une uniformité irréalissables et qui, à mon sens, ne seraient d'aucune utilité si elles pouvaient être réalisées". Et cet avertissement vient en son lieu car la proclamation, les commissions et les instructions laissent poindre un désir et une volonté d'uniformité qui portent la destruction dans toutes les particularités de la race française. Ce désir et cette volonté, ils se retrouvent à tous les stades de l'histoire du parti de l'anglicisation: dans ce rêve, il s'engue de plus en plus. Souvent, il ne pourra plus voir autre chose que lui.

Léo-Paul DESROSIERS.

Reproduction interdite — Tous droits réservés.

qualit: On se serait cru à un concert de jeunes artistes rompus au métier. Bruneau a adressé la parole. Le chant O Canada clôture notre soirée. Va-et-vient. Après le concert, M. le curé remercia les organisatrices de la séance, les acteurs et l'assistance avec toute la délicatesse qu'on lui connaît, puis il invita l'abbé P. Bourget. C'est avec peine que nous voyons partir le docteur Gendron et sa famille pour aller demeurer à Bourget.

Lucien MASSE, C.P.A. Donat VIEN, F.A.E.

Lucien Massé & Compagnie

COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Chambres 202-203 Chambre: 120

129, rue Principale - Hull 368, rue Dalhousie - Ottawa

Débats de boissons trop nombreux

Des tragédies et des affaires criminelles y trouvent leur origine. — Ce sont les gens d'ailleurs qui viennent, mais c'est nous qui en souffrons. — Réduisons le nombre des débits. — Un bon geste de Hull-Sud. — La lettre collective de nos chefs spirituels.

Un citoyen d'Ottawa nous exprimait ces jours-ci son étonnement de ce qu'il y ait aux assises criminelles de Hull, qui se tiennent actuellement, autant de causes pour homicide involontaire dont on peut retracer l'origine dans la fréquentation de nos débits de boissons. Nous lui fîmes remarquer que la plupart des prévenus, sinon tous, étaient pourtant bien de sa ville. Oul, dit-il, mais c'est chez vous qu'ils vont s'enivrer et s'émêcher. Ils reviennent n'ayant plus leurs pleines consciences ni leur bon sens, et, en cours de route, trop souvent, ils vous frappent et assomment de leur auto, de la façon la plus barbare, de malheureuses victimes innocentes. J'espère, dit-il, que votre justice fera des exemples.

Il ajoutait, en conclusion, que nous avons trop de débits de boissons pour une ville de notre population, que nous avons trop de ces endroits, de ces établissements où se vendent et se consomment les liqueurs alcooliques.

Il avait raison. Le nombre exagéré de nos débits de boissons est une plaie qui est depuis longtemps dénoncée et à laquelle les autorités ont à peine touché. Il y a une cinquantaine de débits de boissons de toutes sortes dans Hull même et il y en a au delà de soixante en comptant ceux des alentours immédiats. Il faut loyalement reconnaître que la nombreuse clientèle extérieure que nous attirons ainsi, avec les funestes conséquences que l'on sait: accidents divers, homicides même involontaires, désordre, immoralité, est loin d'être la plus désirable, si elle fait pécuniairement l'affaire de quelques-uns.

Pour sa part, la municipalité de Hull-Sud, notre voisine, trouve qu'elle en a déjà bien assez des sept débits de boissons qui se trouvent dans ses limites. Dernièrement, un groupe d'hommes d'Ottawa vint lui demander son approbation pour la construction d'un nouveau "Club" sur le chemin d'Avimer. Il est vrai qu'un établissement du genre relève des autorités provinciales, mais on voulait sans doute avoir l'assentiment du maire et des conseillers de Hull-Sud afin d'être mieux accueillis en haut lieu.

Qu'a fait le conseil de Hull-Sud? Il a tout simplement refusé d'approuver le projet, disant précisément qu'il y avait déjà assez de clubs sur le chemin d'Avimer, qu'il ne pouvait pas se montrer inconscient au point d'aller à l'encontre d'une résolution qu'il avait adoptée quelques années auparavant, résolution dans laquelle il priait le gouvernement de Québec de ne plus accorder d'autre licence de club dans tout le territoire sous sa juridiction.

C'est un heureux et bon geste. Il nous est aussi agréable de rappeler ici que le conseil municipal de Hull prit la même attitude il y a un certain nombre d'années. Il demandait instamment aux gouvernements de ne plus ajouter au nombre des débits de boissons que nous avons déjà.

Tel que dit plus haut, ce nombre est trop considérable. Il faut donc le réduire en profitant de toutes les circonstances favorables. Rien ne sert, de ce point de vue, d'enlever la licence à un tel pour la donner à une autre. Cela n'avance évidemment pas les choses.

Notre public et les autorités concernées devraient désormais porter d'autant plus d'attention à cette question de première importance pour le bien-être physique et moral de toute la population, pour le bon renom de notre ville et sa tranquillité, que dans leur lettre collective qui vient de paraître sur la tempérance, NN. Seigneurs les archevêques et évêques de la province de Québec indiquent précisément comme l'un des remèdes à l'ivrognerie et à l'alcoolisme, la réduction du nombre des débits de boissons.

Pas plus que d'autres ils ne réclament la prohibition, chose presque impraticable, mais ils demandent qu'on fasse respecter le dimanche pur, et dans les établissements licenciés, qu'on y empêche la promiscuité dégradante des sexes, qu'on cesse la publicité tapageuse et menteuse autour de l'alcool, qu'on surveille comme il le faut les débits, que ceux-ci ne soient pas plus nombreux que ne le requièrent dans chaque centre des besoins raisonnables. Pas de prohibition sans doute, mais aussi une surveillance sincère, la lutte contre l'ivrognerie et l'alcoolisme meurtrier, l'éducation par tous les bons moyens à la tempérance.

Henri LESSARD.

M. l'échevin Achille Morin rend compte de son mandat

Un groupe de citoyens, organisés en délégation par MM. Edgar Maté, D.-O. Lavolette, ancien échevin, Gordon Moore et A. Tremblay, ont prié M. Achille Morin de briguer de nouveau les suffrages dans ce quartier aux prochaines élections municipales. Deux collègues de M. Morin, MM. les échevins Tremblay et Cadieux avaient tenu à réhausser cette assemblée de leur présence. M. Aimé Guertin présidait. M. Achille Morin déclara d'abord qu'il rendait compte de son mandat avec la conviction qu'il avait accompli son devoir et qu'il était fier de l'avoir fait. Il remercia ses électeurs et amis de la sympathie qu'ils lui témoignèrent à l'occasion d'un tel mandat. "Il y a deux ans quand vous m'avez demandé de revenir comme candidat, je venais de terminer à l'hôtel de ville l'organisation des travaux publics, je m'étais acquitté de cette tâche à la plus grande satisfaction de tous, j'avais été chargé de pratiquer des coupures dans les services pour alléger les contribuables. Je n'avais fait sans toucher au salaire du petit employé. Il y a deux ans et demi, vous avez fait les élections sur la question de l'assainissement de Hull. Je me suis prononcé en faveur de six des points proposés pour cet assainissement, mais je me suis déclaré, comme démocrate, contre le principe d'une commission de police. Mon opinion est qu'il appartient au peuple de décider si la police fait son devoir ou non et cela lors des élections. "A la police, je voulais que cesse le patronage et là c'est. Durant ce terme, j'ai agi comme président de la Commission de police et on m'a respecté comme tel. J'ai fait organiser dans Hull une succursale de la Ligue de sécurité pour collaborer avec la police et protéger nos enfants à la sortie des classes. "Si je vous énumérais tout ce que nous avons accompli en deux ans, je n'en finirais pas. "Il fallait du sang nouveau dans la police, nous avons engagé un chef qui a instauré la discipline. Un changement s'imposait et je suis heureux de prendre la responsabilité de l'engagement du nouveau chef. C'est moi qui ai suggéré celui qui a été choisi. Les revenus de la perception et de la cour ont considérablement augmenté en conséquence. Ils étaient en 1935, soit avant mon administration, de \$46,000 et en 1937, ils se chiffrent par \$67,000. Cela s'explique par ce fait que le chef agit librement sans intervention. Et nous sommes heureux de dire que c'est le service de la sûreté qui a empêché la ville d'avoir un déficit. "M. l'échevin Morin rappela le travail accompli par la police depuis deux ans. Ses électeurs lui votèrent des remerciements. "Il a aussi rendu hommage au député Alexandre Taché pour sa coopération avec les autorités municipales, disant que cette coopération avait eu pour résultat d'empêcher de lourds déficits dans les finances municipales.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". — Appelez 6-514.

J. H. MEILLEUR expert couvreur et ferblantier inspecteur des toitures Ouvrage de ferblanterie de tous genres. Corniches - Couvertures - Ventilation. 218, Montcalm, Hull - 2-1356

MAUX DE TÊTE, MIGRAINE, NERVOUSITÉ, MAL DE DOS, DOULEURS PÉRIODIQUES. Soulages promptement et efficacement avec les capsules Artalgine. Pour connaître les causes des maux de tête et les remèdes appropriés, consultez les capsules Artalgine. En vente partout. 50c et 75c. ANTALGINE A.-E. PARLEY, TEL. 2-7914

Advenant une guerre, notre pays devrait-il s'y jeter comme il le fit en 1914?

C'est la question qui fait, hier soir, l'objet du 12e débat public donné par le Groupe Reboul. — Séance agrémentée d'un programme musical et théâtral.

LA NEGATIVE L'EMPORTE

Présentant hier soir, à la salle paroissiale de Notre-Dame, son 12e débat public, le Groupe Reboul a, devant les nombreux auditeurs, discuté la question de savoir si nous devons participer de nouveau à une guerre extérieure qui se déclencherait, dont la menace est sans cesse suspendue sur nos têtes. Advenant une guerre, le Canada devrait-il suivre la même politique qu'en 1914? Telle était la formule donnée à la question.

Deux membres ont soutenu l'affirmative, Aurèle Lauzon et Fernand Mousseau, et deux autres la négative, G.-H. St-Jean et Marcel Lalonde. Les premiers ont fait valoir l'impossibilité pratique où le Canada se trouverait de s'abstenir d'une guerre mondiale menaçant la civilisation et la démocratie; les seconds ont insisté sur notre indépendance, notre faculté de proposer pour la participation ou l'abstention, sur la sagesse absolue de cette dernière, à tous points de vue.

Les Juges étaient MM. René McNeill, président français de l'Union des Jeunes catholiques du Canada, Paul Lemay, président de la Chambre de commerce des jeunes de Hull, et Jacques Boucher, jeune avocat de notre ville. M. McNeill a prononcé le verdict, donnant la primauté à ceux qui avaient soutenu la négative, MM. St-Jean et Lalonde. Il a aussi proclamé M. Lalonde comme le meilleur orateur et le débat de M. Mousseau, de l'affirmative, comme étant le meilleur.

M. Gilbert Bourque, président du Groupe, a souhaité la bienvenue à tous, présents les Juges et les débatteurs. La séance était rehaussée par la présence du R. P. A. Béland, O.M.I., curé de Notre-Dame, de M. Chanoine C.-C. Raymond, curé de St-Joseph de Hull, et de M. l'abbé R. Couture, vicaire à Ste-Bernadette. Le R. P. A. Dion, administrateur du Groupe, était aussi présent, ainsi que plusieurs Prêtres des Ecoles Chrétiennes.

Après un discours d'orchestre de M. Roger Léger et Jacques Boucher, ont représenté une saynète, "Les Grincheux", tirée des poèmes de Jean Racine, ce qui a beaucoup amusé les auditeurs. MM. Louis Chénier, Adolphe Rochon, Roland Villeneuve, Fernand Dufour, Paul et J.-P. Levesque ont interprété avec succès un drame en un acte, suivi de O Canada, qui a terminé la soirée.

Un résumé des discours des orateurs qui ont été reçu des félicitations des Juges et des encouragements à continuer de se former ainsi à l'étude et à la parole publique.

M. AURELE LAUZON. Tout acte, quel qu'il soit, a ses causes lointaines et ses causes prochaines. C'est ainsi pour le grand drame qui ensuivra l'univers en 1914. La cause lointaine de cette guerre, fut le rêve de domination que Bismarck, ce rêve, Guillaume II en fit une réalité. Les causes prochaines furent l'assassinat de l'héritier de la couronne austro-hongroise, et les disputes qui s'ensuivirent, entre les nations. Vu le peu de respect que les Allemands avaient des lois internationales, des obligations des traités, et des atrocités, c'était notre devoir de nous allier aux autres puissances, contre eux.

La décision de prendre une part active aux hostilités a été prise d'une manière absolument constitutionnelle. Aujourd'hui c'est encore l'Allemagne qui est la cause de tous nos maux, de toutes nos menaces de guerre. Dernièrement, Hitler démentira la Tchécoslovaquie. Que diriez-vous, mesdames et messieurs, si vous étiez obligés de prendre le chemin de l'Allemagne comme des Tchèques? Prendre son jeu de saillir. Ce petit jeu ne sera arrêté que par la guerre. Advenant une guerre, le Canada devra suivre la politique dictée par le peuple. Le peuple vota lui-même l'intervention en Europe. Donc le Canada devra suivre cette politique, et cette politique sera la même qu'en 1914.

Pour empêcher les plans diaboliques de domination que le Führer a en tête, il faut se réveiller, se lever, se battre, cette peur. Cette domination, l'excès, peut-être la déportation de nos prêtres, la fermeture de nos belles églises canadiennes et l'embranchement d'une religion folle et sans bon sens. La paix, conséquence horrible de la défaite des Alliés, ou la paix couronnée de leurs sacrifices, de leur patriotisme, de leur héroïsme, laquelle, mesdames et messieurs, voulions-nous? La dernière assurément. Un bien! nous ne l'avons obtenue qu'au prix des plus grands efforts.

Advenant une guerre, pour avoir cette paix que nous voulons tous, il va falloir faire des sacrifices comme ceux de 1914.

M. G.-H. ST-JEAN. Un examen suivi nous prouve l'absurdité de la politique du Canada en 1914. Le Canada s'obligea à contracter une dette qui pouvait aisément refuser. Les manoeuvres au sujet de la conscription, les fausses activités à la conférence de Londres, la folie à faire voter le bill de la conscription et par là à forcer notre population à aller combattre en Europe ont miné la prospérité du Canada d'avant la grande guerre. Sa déchéance économique vient de cette guerre. Ce refus de la province de Québec au sujet de la participation à la guerre européenne explique donc. L'état actuel du pays est vraiment lamentable: la misère, les crises de toutes sortes sont les résultats funestes de la grande guerre. La pauvreté règne partout, le peuple travaille pour



des salaires de crève-faim. En un mot le bilan du Canada est ridicule et la guerre fut une cause de ruine à toutes sortes pour notre jeune pays.

Carisse trouvé coupable par les jurés hier

IL ETAIT ACCUSÉ D'HOMICIDE INVOLONTAIRE - SENTENCE SERA PRONONCÉE PLUS TARD.

Jules Carisse, chauffeur de taxi de Hull, a été trouvé coupable par le jury hier après-midi, aux assises criminelles, de l'accusation d'homicide involontaire portée contre lui. Il a été recommandé à la clémence de la cour et recevra sa sentence plus tard, du juge A. Durand.

Le procès, commencé jeudi, s'est terminé à 5 heures hier. Le jury délibéra trois quarts d'heure pour en venir à sa décision.

Carisse a causé la mort, en février dernier, de L. Cecil Hemphill, d'Ottawa, en le frappant, en face du poste de taxi Henry, rue Principale, Hull.

Carisse avait volé l'homme dans Hull l'après-midi du 21 février. Il se demandait aussi pourquoi l'homme volait si bas, quand les conditions atmosphériques étaient idéales.

M. Philip Johnson, vice-président d'Air-Canada, a déclaré qu'il ne s'expliquait pas la cause de la tragédie.

"Nous n'avons rien découvert parce que nous n'avons pu fouiller à notre aise dans les décomptes", a-t-il déclaré. Nous avons l'intention de mener une enquête minutieuse parmi les débris.

Après avoir ajouté que toute la malle transportée avait été détruite, M. Johnson annonça que M. D. Severns, ingénieur de la Lockheed Aircraft Company, viendrait aider aux investigations. L'hélicoptère de Willie, Sask., tandis que Herald est né à Cloverdale, C.B. Imrie laisse son épouse, une petite fille et deux frères à Winnipeg. Herald était célibataire et laisse sa mère qui habite Goderich.

St-Emile de Suffolk. Nous apprions avec regret la mort de Mme Oct. Chartrand, née Josephine Allard, décédée le 13 octobre à l'âge de 71 ans, 10 mois, 23 jours.

Elle laisse pour pleurer sa perte, Rosalinde et Florida Chartrand, Arthur et Mme René Chartrand, M. et Mme Moïse Chartrand, tous de St-Emile, trois arrière-petits-enfants, Ernest, Lorraine, Octave, un frère, M. et Mme Joseph St-Emile d'Amherst; une sœur, Mme S. Chouinard, de Chamisford (Ont.), une belle-soeur, Mme Ovide Poulin, de St-Emile (Ont.).

Le convoi funèbre partit de la maison mortuaire à 10 h. lundi le 17, dirigé par M. Robert, entrepreneur de St-Emile. Le corps fut fait par M. le curé Carrière, de St-Emile.

La messe fut chantée par M. le curé Allard, nouveau de la paroisse de St-Rémi d'Amherst, assisté de MM. les abbés Millard, de l'Original et Chénier de Rockland, anciens curés de la paroisse, comme diacre et sous-diacre. Dans le cœur, on remarqua M. l'abbé Emard, curé de St-Thurso.

La chorale de St-Emile, aidée d'une partie de celle de Chenéville, fit entendre des chants qui étaient chantés jadis par M. Joseph Chartrand et Mme Napoléon Laplante, nièce de la défunte.

La famille remercia par l'entremise du "Droit", tous ceux qui leur ont témoigné leur sympathie, par bouquets spirituels, messes ou assistance aux funérailles.

Firme de courtiers accusée d'agiotage. MONTREAL. — L'avocat de la R. P. Mills and Company, firme de courtiers accusée d'agiotage dans la vente des Scott-Chibougamau, a été déclaré en cours aujourd'hui que la compagnie avait dépensé \$94,000 dans le développement de ces mines dans le nord de Québec.

La Ligue Catholique du Film présente La Citadelle du Silence (De France Film) CE SOIR, à la salle St-Joseph de Wrightville sous les auspices des frères de famille A. h. 30 p.m.

L'ENQUÊTE SUR L'ACCIDENT DE RÉGINA

REGINA, le 19. — Les autorités du ministère du Transport font une enquête aujourd'hui au sujet de la chute d'un avion d'Air-Canada, survenue près de Regina. Deux aviateurs perdirent la vie dans les débris enflammés.

Sous la direction du chef d'escadron Alan Ferrer, d'Ottawa, le comité d'enquête espère élucider le mystère qui entoure la chute de l'avion qui s'écrasa quelques instants seulement après l'envol.

Des experts en aviation n'ont pu expliquer quand il se faisait que l'avion avait pu reprendre son altitude pour effectuer un autre demi-tour, si les hélices avaient touché au sol avant la chute.

Il se demandait aussi pourquoi l'avion volait si bas, quand les conditions atmosphériques étaient idéales.

M. Philip Johnson, vice-président d'Air-Canada, a déclaré qu'il ne s'expliquait pas la cause de la tragédie.

"Nous n'avons rien découvert parce que nous n'avons pu fouiller à notre aise dans les décomptes", a-t-il déclaré. Nous avons l'intention de mener une enquête minutieuse parmi les débris.

Après avoir ajouté que toute la malle transportée avait été détruite, M. Johnson annonça que M. D. Severns, ingénieur de la Lockheed Aircraft Company, viendrait aider aux investigations. L'hélicoptère de Willie, Sask., tandis que Herald est né à Cloverdale, C.B. Imrie laisse son épouse, une petite fille et deux frères à Winnipeg. Herald était célibataire et laisse sa mère qui habite Goderich.

St-Emile de Suffolk. Nous apprions avec regret la mort de Mme Oct. Chartrand, née Josephine Allard, décédée le 13 octobre à l'âge de 71 ans, 10 mois, 23 jours.

Elle laisse pour pleurer sa perte, Rosalinde et Florida Chartrand, Arthur et Mme René Chartrand, M. et Mme Moïse Chartrand, tous de St-Emile, trois arrière-petits-enfants, Ernest, Lorraine, Octave, un frère, M. et Mme Joseph St-Emile d'Amherst; une sœur, Mme S. Chouinard, de Chamisford (Ont.), une belle-soeur, Mme Ovide Poulin, de St-Emile (Ont.).

Le convoi funèbre partit de la maison mortuaire à 10 h. lundi le 17, dirigé par M. Robert, entrepreneur de St-Emile. Le corps fut fait par M. le curé Carrière, de St-Emile.

La messe fut chantée par M. le curé Allard, nouveau de la paroisse de St-Rémi d'Amherst, assisté de MM. les abbés Millard, de l'Original et Chénier de Rockland, anciens curés de la paroisse, comme diacre et sous-diacre. Dans le cœur, on remarqua M. l'abbé Emard, curé de St-Thurso.

La chorale de St-Emile, aidée d'une partie de celle de Chenéville, fit entendre des chants qui étaient chantés jadis par M. Joseph Chartrand et Mme Napoléon Laplante, nièce de la défunte.

La famille remercia par l'entremise du "Droit", tous ceux qui leur ont témoigné leur sympathie, par bouquets spirituels, messes ou assistance aux funérailles.

Firme de courtiers accusée d'agiotage. MONTREAL. — L'avocat de la R. P. Mills and Company, firme de courtiers accusée d'agiotage dans la vente des Scott-Chibougamau, a été déclaré en cours aujourd'hui que la compagnie avait dépensé \$94,000 dans le développement de ces mines dans le nord de Québec.

EXPOSITION DE CHEVAUX À TORONTO. (Presse canadienne) Des magnifiques chevaux ont paré aujourd'hui pendant quatre heures devant les Juges, à la foire d'hiver de Toronto, qui se terminera mardi. Cinq variétés de montons seront aussi jugées. Le programme de ce soir comporte une exposition de chevaux. L'équipe mexicaine, l'une des six équipes internationales, a remporté une première victoire dans la classe chevaline. Le lieutenant Ramira Palafox a gagné l'épreuve du saut avec Hestia. Le major E. Yanez du Chili, s'est classé en deuxième et troisième lieu, avec les chevaux Chilena et Toqui. Le lieutenant E. W. Berwick, de l'équipe canadienne, a été quatrième avec Eureka. L'université d'Alberta a remporté le grand championnat pour bouvillons pour la troisième année consécutive.

Les catholiques de France réclament le maintien de l'intégrité de l'Empire

Paris, le 19. (P. C.-Havas) — Les persécutions racistes de l'Allemagne hitlérienne ont un effet de plus en plus sensible sur l'attitude de l'opinion française notamment de l'opinion catholique à l'égard des revendications coloniales du Reich. "Tolérer la rentrée du Reich en Afrique serait compromettre à tout jamais l'œuvre des missions catholiques" écrit notamment "Le Journal des Débats" en s'appuyant sur une lettre ouverte que lui a adressée M. Saint-René-Taillandier, diplomate dont le rôle au Maroc fut capital au cours des années qui précédèrent la grande guerre; "L'heure même où l'Allemagne réclame impérieusement ses colonies, la haine féroce fondée sur un culte idolâtre pour la race germanique et son mépris pour la race qu'elle juge inférieure lui inspire des actes de férocité qui la disqualifient radicalement comme une puissance colonisatrice. Toute autre considération écartée les excès monstrueux d'inhumanité auxquelles l'Allemagne se livre sur les

Juifs qui ont le malheur de lui appartenir nous font le devoir strict de ne lui céder le gouvernement d'aucun groupe d'humains qui vivent sous notre autorité paternelle". Après l'Association camerounaise de Paris, l'Association des anciens combattants du comroun télégraphia au Président du Conseil pour "demander instamment le maintien du drapeau français" sur leur pays. Au même moment le groupe radical-socialiste de la Chambre se félicitait de la récente déclaration de Daladier et signifiait sa volonté de maintenir l'intégrité de l'empire; coloniaux, protecteurs, terrifiés sous mandat. De son côté, Mgr Chappouille, directeur parisien des œuvres pontificales des missionnaires, contribua grandement à la propagande pour l'intégrité de l'empire dans les milieux catholiques par des conférences et des voyages qu'il donna sur son récent voyage en Afrique noire où l'Eglise et la France, tint-il à souligner, accomplissent solidairement une grande œuvre d'émancipation humaine.

LE REVEIL RURAL. Les confrenciers de la Société du Réveil rural, au cours de la semaine du 21, à Radio-Canada, seront: Le lundi, 21, Fernand Dufour. Sujet: "L'œuvre des Ecoles normales". Le mardi, 22, M. Jean-Robert Bonnier. Sujet: "Loisirs à la campagne".

Le mercredi, 23, Mlle Estelle Leblanc. Sujet: "Valeur alimentaire du poisson". Le jeudi, 24, M. Louis-Philippe Gagnon. Sujet: "Le rameau manitobain". Le vendredi, 25, Madame Cyrille Vaillancourt. Sujet: "Les arts domestiques et métiers".

Le samedi, 26, M. Roger Gauthier. Sujet: "La glorieuse vie des néophytes". L'HEURE CATHOLIQUE. La causerie doctrinale, à l'Heure Catholique, organisée par le Comité des Œuvres catholiques de Montréal, sera donnée le 20 novembre, à 1 heure, au poste CKAC, par M. le chanoine Harbour, curé de la cathédrale de Montréal. Il continuera l'étude de l'encyclique Casti Connubii sur le mariage et traitera de l'ordre de l'amour. Cette causerie dure vingt minutes. Elle sera suivie d'un programme musical exécuté par le chœur paroissial de l'Ascension, sous la direction de M. Arsène Brassard, maître de chapelle.

BENJAMINO GIGLI. Benjmino Gigli, célèbre ténor italien, chantera à la radio pour la deuxième et dernière fois pendant sa tournée aux Etats-Unis, dimanche 20, à 10 heures, au Concert dominical de l'Hotel "Columbia Broadcasting System" et le poste CKAC.

Osé Iturbi, le grand pianiste, dirigera l'orchestre de 78 instrumentistes et le chœur mixte de 26 voix. Voici le programme: Ouverture de "Parsifal" Wagner. Orchestre. Che Gellida Manina de "La Bohème" Puccini. Mattinata de Leoncavallo. Gigli et orchestre.

Intermède de "Cavalleria rusticana" Mascagni. Corengrato de Cardello. Céleste Aida de Verdi. Gigli et orchestre. Quanna femmina vo Wagner. Gigli, chœur et orchestre. Les préludes de Liszt. America, the Beautiful de Traditional. Chœur, auditoire et orchestre.

Les touristes achètent moins. (Presse canadienne) Toronto, le 19. — Les délégués d'Ottawa à la réunion annuelle de l'Ontario Associated Board of Trade and Chambers of Commerce, prétextant que les ventes aux touristes avaient diminué de la moitié au cours de l'année dernière, demandèrent aujourd'hui, que le Canada s'entendait avec les Etats-Unis dans le but de revocquer la clause exigeant 48 heures de séjour avant de permettre l'importation libre de \$100 de marchandises. La chambre de commerce d'Ottawa déclara que le Canada avait le premier droit d'importation, et que les Etats-Unis avaient fait en représailles. D'après la suggestion, les touristes pourraient acheter pour \$100 de marchandises sans fixer le temps de séjour. Une seule de ces visites cependant, serait permise par trois mois.

L'association déplore l'immensité de la dette nationale de \$5,500,000,000. M. A. H. Fitzsimmons d'Ottawa fut élu président.

REUNION DES CONSERVATEURS. Toronto, le 19. — L'exécutif de l'Association Conservatrice d'Ontario se réunira à Toronto demain pour étudier le feuillet du congrès provincial de décembre qui se tiendra dans le but de choisir un chef pour les forces conservatrices de la province. Cecil G. Frost, de Lindsay, présidera.

Lisez aujourd'hui les annonces de votre journal. Elles vous épargneront du temps, de l'argent et des ennuis, et vous feront trouver le moyen de vivre mieux.

Cours de Premiers Soins d'infirmier domestique. Des cours d'infirmier domestique, pour dames, de Premiers Soins, pour hommes, débiteront à l'Ecole Technique de Hull, lundi le 28 novembre, à 8 h. 30 p.m.

Les frais d'inscription de \$2.00 donnent droit à un précieux manuel de secourisme et à un tissu pour l'application des bandages.

S'inscrire durant les heures du bureau, ou le soir, de 7 h. à 9 h.

ECOLE TECHNIQUE DE HULL 109, RUE WRIGHT

Soyez Prêts pour l'HIVER

Votre automobile, fatiguée des efforts de l'été, a besoin d'un stimulant pour la conduite d'hiver. Le gel et le froid sont un danger de dépenses pour votre voiture, si vous ne prenez pas certaines précautions essentielles et pas du tout dispendieuses.

Assurez-vous du Confort

Un bon antigel, quelques accessoires comme une chaufferette et un dégivreur, une révision de votre moteur et des freins, vous assureront le confort nécessaire à l'emploi de votre voiture durant tout l'hiver.

MAISONS ET PRODUITS DE QUALITE



Les automobilistes devraient se préparer pour l'hiver

Les délais apportés à préparer leurs autos pour la froide température peuvent avoir des conséquences coûteuses pour les propriétaires d'autos.

Les automobilistes ne devraient pas attendre le froid avant de préparer leurs véhicules pour l'hiver. En faisant mettre au point maintenant leurs autos ils éviteront une infinité d'ennuis lorsque le froid se présentera subitement, les thermomètres baisseront promptement et que les rues se couvriront d'une couche de neige.

Souventes fois les radiateurs se fendillent lorsqu'on laisse de l'eau dans ce dispositif, trop tard dans la saison automnale. De l'huile épaisse dans les moteurs lorsqu'il fait froid empêche la bonne lubrification, et le tout se traduit par l'effort sur les accumulateurs dans le démarrage; tandis que l'huile lourde dans la transmission et le différentiel cause parfois de gros dommages aux engrenages.

Une révision complète de tout l'auto avant la venue de l'hiver est conseillée par les experts, en plus du remplacement de l'eau par de l'antigel, et des huiles légères et des graisses légères à la place des huiles et graisses plus lourdes de l'été. Les freins doivent être examinés, les chaufferettes doivent être utilisées, les pneus remplacés s'ils sont usagés et les accumulateurs mis au point de pour assurer toute l'énergie voulue dans la température froide.

Dans cette partie du Canada; où la température zéro se présente souventes fois, les automobilistes peuvent encore jouir de l'automobilisme durant les 12 mois de l'année en profitant des accessoires spécialement fabriqués pour la conduite en hiver.

Les routes sont maintenues en bon état durant l'hiver et le nombre d'autos en fonctionnement durant la froide température augmente constamment. Les municipalités et gouvernements dépensent annuellement des milliers de piastres pour l'amélioration des routes.

On ne devrait pas oublier de faire examiner le système d'ignition de l'auto, avant l'hiver. Les bougies d'allumage devraient être soigneusement revisées et remplacées

si elles ne produisent pas une bonne étincelle. Les points de distribution devraient être contrôlés par un mécanicien expert, qui fera savoir au propriétaire si des nouveaux points sont nécessaires. Bien des déficiences de démarrage sont attribuées aux points du distributeur.

Dans quelques autos il faut un plus riche mélange dans le carburateur. Les automobilistes ne devront pas essayer cela eux-mêmes à moins d'avoir quelque expérience. Un expert peut s'assurer en quelques minutes que le moteur ait le mélange idéal voulu.

Il faut enlever l'eau Pour le radiateur, il existe plusieurs marques d'antigels en vente, recommandés par les garagistes et marchands réputés. L'eau devrait être entièrement enlevée du dispositif et remplacée immédiatement par le fluide voulu qui est garanti ne pas geler. Des milliers de piastres sont per-

Suite à la 15ème page

Si l'hiver se présente, et il ne manquera pas de venir!

C'est mauvaise économie — et d'ordinaire — il est très coûteux — d'essayer d'épargner en négligeant les préparations pour la froide température.



NOUS CONSEILLONS UNE REVISION COMPLETE DE VOTRE AUTO

Vous aurez besoin d'huile d'hiver, chaufferettes, lubrifiants pour la saison froide, de l'antigel Prestone ou Chryco, des dégivreurs, chaînes, protecteurs d'hiver.

POSTE DE SERVICE RECONNU PAR LES USINES

Ottawa Motor Sales LIMITED

479, rue Bank — Téléphone: 2-3717

Spécialistes de service dans Ottawa pour les autos de fabrication Chrysler.

DODGE CHRYSLER DE SOTO PLYMOUTH

Le plus vaste assortiment de pièces d'auto Chrysler dans la ville. Service des pièces ouvert de 8 a.m. à 10 p.m. tous les jours.

Alléchantes AUBAINES

EN FAIT

d'Accessoires d'Hiver

POUR LES AUTOMOBILES



Chaufferettes, Dégivreurs, Climatiseurs

8 MODELES AU CHOIX

\$5.95 à \$12.95

Epargnez de 25% à 50%



MORE POWER

SI VOUS INSTALLEZ DANS VOTRE AUTO DES ACCUMULATEURS

"Mor-Power" — "Super-Bull" Achetez des batteries éprouvées, de qualité et ÉPARGNEZ! Pourquoi acheter des batteries échangées et rebâties, lorsque des neuves coûtent si peu.

SN 13—Batterie spéciale à 11 plaques, 9 pes 7 pes. Une extraordinaire aubaine. \$4.29

CA 12—Heavy Duty, 13 plaques, 9 pes x 7 pes. \$5.35

CN 15—Super Service, 15 plaques, grande dimension, 10 1/2 pes x 7 pes. Remplace tous les genres à 11 et 13 plaques dans les autos populaires. \$7.45

CA 15—Heavy Duty, 15 plaques, 10 1/2 pes x 7 pes. \$8.20

CN 17—Super Service, 17 plaques, grande dimension, 10 1/2 pes x 7 pes. Remplace tous les genres à 13 et 15 plaques de ces grandeurs. \$9.80

Un genre pour chaque auto.

Chaufferettes à Air Chaud pour Autos

Pour Ford, Chevrolet et Plymouth

99c et plus

COUVERTURES D'AUTOS

ÉPARGNEZ!

Attrayantes couvertures de couleurs!

\$2.23 — \$2.79 — \$3.99

ALCOOL

\$1.19 le gallon

Glycérine

\$2.95 le gallon

Voyez les nouveaux PNEUS "SUPER-LASTIC" pour neige et boue. Ils tiennent bien la route.

SUPER-LASTIC TIRE SALES

398, RUE BANK Ouvert le soir. 2-1812

Protégez-vous... Contre les Défectuosités des Radiateurs en Hiver

Il vous faut un radiateur propre, imperméable à l'eau, une bonne circulation avant la venue de la froide température. Nous sommes des experts dans les réparations des radiateurs. Nous fabriquons et vendons des radiateurs neufs.



NOUS SOMMES DES SPECIALISTES

VENEZ NOUS VOIR

124, Kent

2-7765

Service Complet d'Auto



NOUS VOUS MONTRERONS COMMENT JOUIR DU PLEIN RENDEMENT DE VOTRE AUTO

N'attendez pas de l'urgence pour faire mettre votre auto au point. C'est bonne économie et logique de le faire reviser fréquemment par nos experts — en raison du grand effort qu'a exigé la conduite estivale! Nos estimations sont basses — et exactes. Nous garantissons satisfaction.

Cet hiver, jouissez d'une conduite confortable sans courants d'air. Connaissiez la satisfaction d'un auto roulant doucement en toute température. Nous pouvons vous fournir tous les accessoires de la conduite d'hiver qui vous permettront d'utiliser votre auto toute l'année durant. Nos mécaniciens experts vous feront une révision complète pour l'hiver.

Marchands directs

d'Autos Chrysler et Plymouth et Camions Fargo

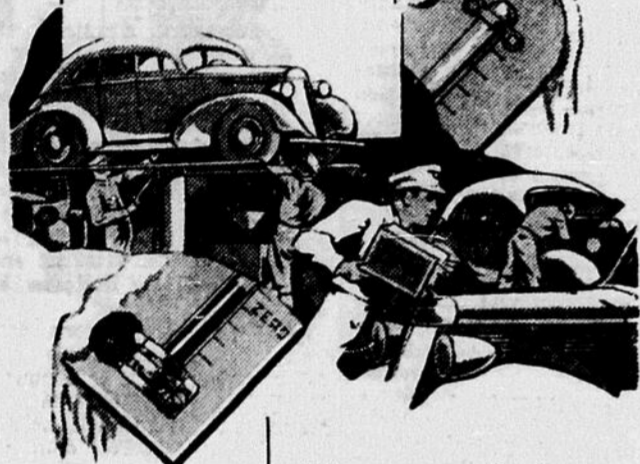
- Dégivreurs • Chaufferettes de Moteurs • Chaufferettes d'autos
- Batteries • Devants d'hiver

SERVICE APPROUVE DE CHRYSLER

PAQUIN MOTORS Limited

245, RUE RIDEAU — Téléphone: 6-1211

SOYEZ PRETS POUR L'HIVER!



Batteries D'HIVER

WILLARD 13 PLAQUES \$6.15 et plus

Antigel PRESTONE

Pneus FIRESTONE

DOMINION GARAGE et TAXI

227, RUE DALHOUSIE, OTTAWA — Tél: 6-0471

Ne vous laissez pas prendre par surprise

Vous connaissez la qualité de notre service et la compétence de nos mécaniciens. Ils sont plus que jamais à la tâche pour bien vous servir et assurer à votre automobile, cet hiver, un rendement parfait tout en étant économique.

Ouvert 24 heures par jour! SERVICE DE TAXI JOUR ET NUIT

Accessoires d'hiver: Dégivreurs, Chaufferettes, etc.

Agents de Service Officiels des Fabricants

pour Dispositifs Electriques et Carburateurs sur Autos

Nous nous spécialisons dans la mise au point des autos avec appareillage d'usines et méthodes d'usines.

Laissez-nous préparer votre auto pour la conduite d'hiver.

Welch & Johnston Limited

474, RUE BANK — OTTAWA

Lorsqu'il vous faut vous transporter en automobile en ces jours froids

Pour vous assurer un facile démarrage et une conduite sans ennuis tout l'hiver durant, visitez

MM. PERCY ET RONY CARRIERE

ci-devant gérants chez Paquin Motors Ltd., qui viennent d'installer les analyseurs les plus modernes d'accumulateurs, de moteurs et d'échappements (exhaust), à leur nouveau local d'affaires.

RUE RIDEAU près CHAPELLE. 6-3001

Faites analyser vos moteurs pour leurs échappements d'essence

Notre analyseur d'échappement d'essence révèle la perte de l'essence et les déficiences du moteur, ce qui nous permet d'ajuster votre moteur pour qu'il produise le maximum de pouvoir et d'économie. Nous avons les connaissances du génie et les instruments de laboratoire voulus pour ajuster votre moteur, votre carburateur et vos dispositifs électriques suivant les exigences de l'usine.

Nous avons ce qu'il faut pour reviser les autos et camions de tous genres. WALTER N. DEISHER, Limited 239, rue Queen, voisin de l'immeuble du Journal — Tél: 2-0058

PREPAREZ-VOUS POUR L'HIVER



Dès le Début Utilisez

L'Huile d'Hiver Valvoline

(10w ou 20w)

TOUS LES HIVERS des milliers d'automobilistes d'Ottawa utilisent la VALVOLINE — mais un grand nombre ne le font qu'après avoir subi des ennuis avec des huiles inférieures. Avec la VALVOLINE dans votre moteur, vous êtes assuré d'un PROMPT DEMARRAGE et d'une BONNE LUBRIFICATION. La VALVOLINE résiste à la chaleur, dure plus longtemps ET COUTE MOINS A L'USAGE.

Demain il sera peut-être trop tard — Changez aujourd'hui! Prenez la VALVOLINE, "la meilleure huile à moteur au monde". Vendue par des marchands indépendants.

Sunlight Oil Company

ARTHUR DUPONT, gérant.

Téléphone: 2-2044

Distributeurs grossistes.

Aussi ALCOOL Antigél HOT SHOT.

Postes de services: Sparks et Bay

Rues Preston et Balsam

Pic and Pac Ministère à CKCO, à 7 p.m., mardi et vendredi.

S'AMUSER — S'INSTRUIRE — S'EDIFIER

ROYAUME des ENFANTS

Directeur: ONCLE JEAN

FIERTE — INITIATIVE — DESINTERESSEMENT

COUSINE MARIE

Mes chers enfants, Cousine Marie est déjà connue de la plupart d'entre vous. Vous avez lu ses jolis billets, sa gracieuse Petite Poste. Vous avez savouré ses compliments et retenu ses conseils. Vous êtes donc l'objet très heureux de son très affectueux dévouement. Je vous en félicite. Si vous aimez Cousine Marie, pour son âme apostolique, pour sa plume gentille et mélodieuse, pour son onction fraternelle, vous partagez ce bonheur avec votre Oncle Jean. Et tout cela me fait plaisir plus que je ne sais l'exprimer.

Cousine Marie est l'une de vos aînées. Quand on me confia le soin de parler de Dieu et de la Patrie, de la pléte et de l'honneur, aux chers petits enfants de l'Ontario et du Québec, Cousine Marie devint l'une de mes premières nièces. La plupart de mes lecteurs d'aujourd'hui n'étaient pas nés. C'est dire la longue et profonde dilection de Cousine Marie, sa fructueuse et lumineuse expérience. Mais vous ignorez toutefois sa capacité de dévouement: Cousine Marie ne s'épargne pas. A-t-elle écrit dix petites pages pleines de sourires, elle vient un peu triste me dire: Oncle Jean, c'est tout ce que j'ai pu faire. Cousine Marie, se plaint de ne jamais assez donner. Je souhaiterais que la terre fût remplie de Cousine Marie.

Vous la voyez: Cousine Marie est bonne et infatigable de désintéressement — car son travail est gratuit. Cousine Marie peine pour l'amour de vos petites âmes marquées du signe du baptême. Cousine Marie veut que vous soyez des amis du bon Dieu en ce monde ingrat. Cousine Marie prie pour vous tous dans sa communion quotidienne. Cousine Marie vous garde dans sa grande âme d'apôtre.

Je suis fier et content de Cousine Marie. Je voudrais être en mesure de lui prouver plus vivement mon inaltérable gratitude. Et vous, chers enfants, correspondants d'Ottawa et de la province?

Cousine Marie est votre modèle.

ONCLE JEAN

L'Achat chez-nous



Trophée offert par M. WILFRID LANGEVIN, d'Ottawa. Ce splendide écusson sera décoré, en mai prochain, à l'une des écoles d'Ottawa qui aura le plus fait pour le succès de l'Achat Chez-Nous. Il convient que chaque école, entre dans ce concours.

Mots d'ordres

L'Alphabet rendu facile: O. B. I. C.
Dites aux médians: A. C.
Nouvelle plaie de l'école: les D. S. O. C.

Portrait du paresseux lors d'un examen: un E. B. T.
L'important n'est pas de paraître au tableau d'honneur, mais de le mériter.

Les bons maîtres font les bons écoliers.
Et les bons écoliers font les bons maîtres.

Ceux qui manquent leur existence: les lambins.
Aux distraits: Pierre qui roule n'amasse pas de mousse.

Les chômeurs de 1930: les plaignards d'aujourd'hui.
La joie reste encore la meilleure recette pour faire son devoir.

Et faire son devoir reste encore la meilleure recette pour se tenir dans la joie.

ONCLE JEAN.

MEMORIAL NICOLAS DENYS



(BATHURST, BAIE NIPISIGUIT, ONT.)
Venu de l'Acadie, l'intrepide Français habita cette partie du pays et y mourut. Son tombeau serait près de ce mémorial. Denys écrivit deux volumes sur l'Acadie. En 1775, les premiers loyalistes établis dans notre province élevèrent un poste de fourrière à Nipisiguit, appelé maintenant Bathurst.

ONCLE JEAN.

Section Charles Garnier, Ecole St-Charles, Timmins

Section Charles-Garnier, Ecole St-Charles, Timmins.
Cher Oncle Jean,
Nous sommes de jeunes commentants dans les sections juvéniles. Nous avons choisi le nom de Charles Garnier pour notre patron. Ce qui nous a donné cette idée c'est que nous sommes de l'Ecole Saint-Charles et que nous aimons beaucoup les Martyrs canadiens.
Notre devise est: "Petits mais grands". C'est vrai que nous sommes bien petits en science, mais nous voulons être quelqu'un et faire quelque chose pour "Dieu et la Patrie". Nous voulons être capables de vous dire un jour que notre section est la "plus belle section", parce que nous allons essayer de remplir les conditions nécessaires pour cela. Nous avons beaucoup de travail à faire, cher Oncle, mais nous voulons.

Notre section a tenu sa première assemblée régulière le 21 octobre 1938.
Au cours de cette réunion a eu lieu les élections.
Voici le résultat:
Président: Mlle Lily Pitre.
Vice-président: M. Claude Morin.
Secrétaire-trésorier: M. Marcel Béland.
Conseillers: 1ère, Jeanne d'Arc Cloutier; 2ème, Jeannine Brodeur; 3ème, Gertrude Vallancourt.
Marcel Béland, secrétaire.

Comme c'est consolant de vous entendre dire: "Nous voulons! Nous voulons!" et le voir de vos âmes courageuses. Et comme ce verbe va bien à votre âge, nous nous sommes permis de saluer M. Héria Barrette et vos parents, de les féliciter de vous encourager si bien. Je leur aurais demandé de vous préparer une très belle fête de Ste-Cécile, et une très belle fête de Ste-Catherine. Les bons Canadiens français n'ont jamais séparé le nom et le culte de ces deux grandes Saintes. Votre invitation me cause une grande joie: je l'entends autant que je la vois. Mais je vous en prie, ce que veut dire l'Oncle Jean, ce n'est pas un être chéri par d'aimables petits enfants, mais le "Droit" en personne causant avec vous, avec vos parents, car depuis près de vingt-six ans ils et vous n'avez jamais eu de meilleur ami. Ce qui ne veut pas dire que l'Oncle Jean n'est pas un être chéri, mais que vous savez le faire pour vos très bons parents... Vous le verrez bien, lorsqu'il frappera à votre porte! Je félicite le président de son petit discours. Je félicite le secrétaire de son rapport. Mais Mlle Lapointe, vous devez mille et mille remerciements. D'ici le jour présente mes respects et mes vœux. Vive l'Institutrice et son vénéré père que je crois être un patriote modèle.

ONCLE JEAN

Section Dollard, Ecole St-J.-Bte, Ott.

Ottawa, le 11 nov., 1938.
Cher Oncle,
Notre section, "Dollard" fait son apparition pour la première fois dans le "Royaume des Enfants", pour cette nouvelle année scolaire. Nous éprouvons une grande joie à être comptés parmi vos sections juvéniles.
Mercredi, le 2 novembre, deux représentants de chaque division de la section "Dollard" se réunissent dans une des classes de l'école, pour l'élection générale des officiers.
M. Bernard Gay, comme secrétaire, M. Paul Meloche, le vice-président a été choisi dans la personne de M. Paul-E. Leduc et M. Jean-M. Pelletier fut désigné comme secrétaire-adjoint. Quatre autres membres ont aussi partie du comité général: MM. Gérard Paquin, M. Jean-Paul Mailhot, M. Gilles Pettelero et M. Raymond Charron.
Afin de bien commencer une nouvelle année, nous avons résolu de vouloir observer notre devise: "Observez, taisez-toi, agis". (A. Fourrier), et aussi d'imiter notre vaillant patron "Dollard des Ormeaux".
Paul MELOCHE, Secrétaire.

Caledonia-Springs, Ont.

Caledonia Springs, Ont.
Cher Oncle,
An nom de mes compagnons et compagnes de la section "Jeanne LaJoie", je viens cher Oncle, vous donner des nouvelles de nos activités.
Jeudi, le 10 novembre, eut lieu notre troisième séance. Nous avions le bonheur d'avoir parmi nous, M. J. Lapointe et Jammond (père de notre institutrice) et M. Héria Barrette oncle de la secrétaire) de Montréal ainsi que de nos parents et amis qui venaient nous encourager.
Il y eut d'abord la prière découverte suivie du serment d'honneur à la patrie. Il fut adopté à l'unanimité. Notre dévoué président, M. Claude Lalonde exposa dans un discours approprié le but d'une section juvénile. Voici quelques extraits de son discours:
Une section juvénile est irremplaçable parce que c'est une Ecole de Fierté, une Ecole d'Initiative et une Ecole de Désintéressement. Aussi, nous petits canadiens français, nous devons travailler pour le triomphe de notre langue et de notre PATRIE. Soyons bien décidés de le faire, et soyons de dévoués patriotes.
Le programme suivant fut exécuté:
1—Mon idéal, par Germaine Lalonde.
2—Histoire de Dollard, par Gislaine Lalonde.
3—Chant, par Germaine Lalonde, "Le pot pourri".
4—La Vénéradyne, par Come Gervier.
5—Récitation, par Fernand Lalonde, "Le bataillon des Martyrs".
6—Composition orale par Roland Lalonde, "Un voyageur".
7—Chant par Blainde Barrette, "Madeleine".
8—Récitation, "L'Institutrice et l'é-

PREMIERE COMMUNION

O doux Jésus, enfin voici le temps
Où viennent vers Vous les petits enfants
Abritez-les de votre corps.
S'ils affrontent l'auton, qu'ils espèrent le port
De vos bras forts.
Chacun d'entre eux Vous a coté si cher!
Nourrissez-les, Jésus de votre chair.
Et les transformez d'un seul mot.
Ecoutez d'eux l'épave, épargnez tous les maux
Aux purs agneaux.
O doux Jésus, nous sommes à genoux
Pour vous prier de nous recevoir tous
Au mystère qui nous confond.
Par votre sang sacré, par votre amour profond
Gardez-nous bons!

Maurice HEBERT.

TABLEAU D'HONNEUR

ÉCOLE SAINT-JOSEPH TIMMINS
8e année: Cécile LaJoie, Claire-R. Charron.
6e année: Yvonne Ménard, Géraldine Leblanc.
7e année (classe no 5): Rita Marion, René Gagné.
8e année (classe no 3): Georgette Beauchamp, Lucille Danis.
4e année (classe no 6): Anna Bigras, Hervé Béland.
5e année (classe no 7): Jules Pillion, Isabelle Piché.
3e année: Carmen Fillion, Pauline Doré.
2e année (classe no 4): Laurette Boudreau, Irène Rondeau.
2e année (classe no 10): Wilfrid Génier, Jeannine Poulin.
1ère année: Bernadette Grenier, Norman Lalonde.

ÉCOLE SAINT-ANTOINE TIMMINS
8e année: Raymond Tremblay et Joyce Chalut.
7e année: Claire Tremblay et Louis Pichette.
6e année: Lorraine Clément et Louise Lemieux.
5e année: Elmer Smith et Fernand Perron.
4e année: Estelle Boutin et Jean-Ju. Lefebvre.
3e année: Bernard Boutet et Thérèse Lauzon.
2e année: Rodolphe Tremblay et Marianne Roman.
1ère année: Henri Poirier et Mona Page.

École Saint-Charles — Timmins
8e année: M. Roger Charbonneau; Mlle Georgette Gagné.
7e année: M. Lucien Fay; Mlle Rita LaJoie.
6e année: Mlle Rita Mainville; M. Roland Mathé.
5e année: (Cl. no 6): Mlle Lily Pitre; Mlle Romée Bissonnette.
5e année: (Cl. no 8): M. Roger Mineau; Mlle Desanges Corbell.
4e année (Cl. no 10): Mlle Madeleine Gendreau; M. Gérald Villeneuve.
4e année (Cl. no 10): Mlle Marie Lemire Mongeon; M. Jean-Marie Lavert.
3e année (Cl. no 4): Mlle Jeannine Babin et Viola Moncion; Mlle Diane Morin.
3e année (Cl. no 7): Mlle Florence Martin; Mlle Odette Rheault.
3e année (Cl. no 14): Mlle Simone Bénard; M. Fernand Bouchard.
2e année (Cl. no 16): Mlle Roshita Constantineau; M. Gaétan Piché.
2e année (Cl. no 13): Mlle Collette Bolyin; M. Ronald Philbin.
2e année (Cl. no 8): Mlle Thérèse Villeneuve; Mlle Pauline Dumais.
1ère année (Cl. no 12): M. Achille Chartrand; Mlle Germaine Joy.
1ère année (Cl. no 5): Mlle Jacqueline Bénard; M. Clifford Dolron.
1ère année (Cl. no 15): Mlle Dorthea Béland; M. André Courchesne.

Section Brébeuf, Ecole Brébeuf, Ott.

Lundi, le 7 novembre, notre section tenait sa première assemblée générale pour la nouvelle année scolaire. M. Jean Séguin, élève de la 9e année, présidait. Notre réunion était rehaussée par la présence du C. F. Directeur et de M. Arthur Desjardins, président de la Société St-Jean-Baptiste, section St-Anne, et président de la Ligue d'Achat chez nous.
Le C. F. Directeur ouvrit la séance par la récitation des prières d'usage. Le président fit une brève allocution puis le secrétaire fit rapport de l'assemblée des élections. Ce rapport fut adopté sur proposition de F. Bigras et E. Collin. MM. Roger Despatie et Aurèle Laperrière donnèrent aussi lecture des rapports du travail de leurs comités respectifs, du Bon Langage et de l'Achat chez nous. Trois élèves de la 8e année B. égarèrent notre programme par un chant patriotique: "Canadien, Toi jours". M. Gérard Racine nous captiva par un très intéressant travail sur "la part des Canadiens français pendant la Grande Guerre". Avec le talent qu'on lui connaît, Roger Despatie déclama "Et nous..." de l'Algon.
Le C. F. Arsène prit ensuite la parole pour nous expliquer le but et les avantages de la campagne en faveur de l'achat chez les marchands canadiens français. Le travail de Roger Gougeon sur le bon langage fut très applaudi par l'auditoire. Enfin, Gaston Bélanger répondit à la "Boîte aux questions".
Il fut proposé par A. Grignon et secondé par F. Pion que nos réunions commencent désormais par le "Salut au Drapeau".
Invité à prendre la parole, le C. F. Directeur se dit heureux de voir les membres disposés à surveiller leur langage et les encouragea à continuer dans cette voie. M. A. Desjardins nous adressa aussi quelques mots pour nous féliciter et nous encourager à poursuivre et à mener à bonne fin la campagne d'encouragement à nos marchands.
Le chant de l'hymne national termina la réunion.
Le conseil de notre société se compose comme suit: Président: Jean Séguin; vice-président: Louis Vallancourt; secrétaire: Jean...

ONCLE JEAN.

POINTES D'HUMOUR



Le photographe: Reculez encore de quelques pas et ce sera parfait.



—Alors, vous avez perdu toute votre fortune dans les cacahouètes? —Où, on m'a volé mon panier à la porte d'un cinéma.



—O notre histoire, étern de perles ignorées Je baise avec amour tes pages vénérées (Paroles de L. Fréchet)



—Octave, tu n'écoutes pas ce que je te dis! Je t'ai demandé si je pouvais m'acheter une nouvelle robe et tu m'as répondu "oui!!!"



"Tu n'as pas honte, frapper un petit?" "Je n'étais pas pour attendre qu'il grandisse."



"Avez-vous téléphoné à ma femme pour lui dire que je ne rentrerai pas pour dîner?" "Oui, m'sieu." "Qu'a-t-elle dit?" "Puis-je me fier là-dessus?"



"Il a dit que tu étais un voleur et un fort à bras. Tu ne l'as pas repris?" "Oui, je l'ai rossé après lui avoir enlevé son portefeuille."

ONCLE JEAN.

Correspondance

Kirkland Lake (Ont., Le 14 novembre, 1938
Cher Oncle Jean,
C'est avec un empressement que je vous écris. J'aurais bien voulu vous envoyer plus vite mes remerciements et vous dire combien votre visite a fait du bien chez nous. Lors de cette visite si chère pour nous, on se sentait heureux de voir parmi nous un homme si plein de bonté, si plein d'amour pour ses petits. Que l'on se sentait heureux.

En voici une preuve: après la cérémonie les mots que l'on entendait de la bouche de presque tous les enfants étaient: "Qu'il est bon l'Oncle Jean!"

ONCLE JEAN.

INDULGENCE

M. Gailino présente à un ami son fillet qui vient d'être reçu bachelier. —Très bien! fait l'ami: je vais lui poser quelques questions. Aux questions posées le bachelier reste co. —Soyez indulgent, fait M. Gailino: après tout, il n'est bachelier que depuis hier.

MAL COMPRIS

Le mendiant: —J'ai vu de bien beaux jours autrefois. Le monsieur: —Je ne dis pas non, mais je n'ai pas le temps aujourd'hui de discuter température.

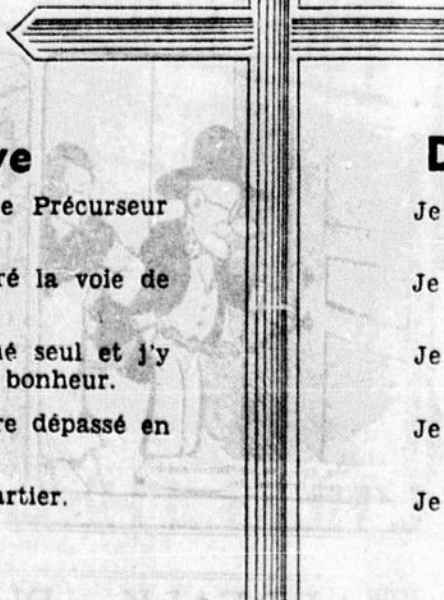
Ce que doit savoir tout petit patriote

par Fierté — Initiative — Désintéressement

Je me souviens! J'agis en Canadien français.

Fierté française Fierté catholique

J'appartiens à la véritable Eglise de Dieu. Je suis né à Reims; j'ai dit ma foi à Gaspé. Je suis de la race des Francs aimés du Christ. Je donne ma vie et mon sang pour Dieu.



Initiative
J'ai pour patron le Précurseur de Jésus.
J'ai toujours montré la voie de salut.
J'ai souvent marché seul et j'y ai trouvé mon bonheur.
Je ne veux pas être dépassé en ardeur.
Je suis le fils de Cartier.

Désintéressement
Je grandis sous le signe de la Croix.
Je grandis à l'école des missionnaires de la pensée.
Je grandis heureux de voir grandir la gloire du Christ.
Je ne veux pas être dépassé en générosité.
Je suis le fils des Martyrs.

ET JE SUIS FIER !!!

Par FIERTE, j'accomplis mon devoir;
Par INITIATIVE, j'accomplis mon devoir le premier de tous;
Par DESINTERESSEMENT, j'accomplis mon devoir pour Dieu et la Patrie d'abord!

Membre d'une Section juvénile, je sais être à une école d'honneur et de service. Et je grandis, croyant et fier, sous l'oeil de Dieu.

Tableau à afficher préparé par l'ONCLE JEAN, le "Droit", Ottawa, Ont.

Littérature

SITUATION DE LA POÉSIE (1)

Un nouveau volume de Jacques Maritain marque toujours une date; il suffit que ce philosophe s'attaque à un problème quelconque pour qu'on s'intéresse à lui...

Au Canada plus qu'ailleurs, Maritain a des disciples de choix à cause de notre propre formation thomiste, formation qui établit une sorte de lien entre le philosophe et nous...

Dès la première page de son livre, le philosophe nous avertit qu'il ne s'est pas contenté de situer la poésie par rapport à l'esprit...

Les deux premières études du nouveau volume, Sens et Non-Sens en Poésie et Magie, Poésie et Mystère sont de Raïssa Maritain...

L'auteur aurait pu mettre en exergue la phrase de Rimbaud: "Le poète est réellement voleur de feu..."

Après qu'il sera nécessaire de dépouiller la poésie de tout ce qu'elle a de matériel: du mot, du rythme, de la rime...

Après qu'il sera nécessaire de dépouiller la poésie de tout ce qu'elle a de matériel: du mot, du rythme, de la rime...

Après qu'il sera nécessaire de dépouiller la poésie de tout ce qu'elle a de matériel: du mot, du rythme, de la rime...

Après qu'il sera nécessaire de dépouiller la poésie de tout ce qu'elle a de matériel: du mot, du rythme, de la rime...

Après qu'il sera nécessaire de dépouiller la poésie de tout ce qu'elle a de matériel: du mot, du rythme, de la rime...

Après qu'il sera nécessaire de dépouiller la poésie de tout ce qu'elle a de matériel: du mot, du rythme, de la rime...

Après qu'il sera nécessaire de dépouiller la poésie de tout ce qu'elle a de matériel: du mot, du rythme, de la rime...

Après qu'il sera nécessaire de dépouiller la poésie de tout ce qu'elle a de matériel: du mot, du rythme, de la rime...

Après qu'il sera nécessaire de dépouiller la poésie de tout ce qu'elle a de matériel: du mot, du rythme, de la rime...

Après qu'il sera nécessaire de dépouiller la poésie de tout ce qu'elle a de matériel: du mot, du rythme, de la rime...

Après qu'il sera nécessaire de dépouiller la poésie de tout ce qu'elle a de matériel: du mot, du rythme, de la rime...

Après qu'il sera nécessaire de dépouiller la poésie de tout ce qu'elle a de matériel: du mot, du rythme, de la rime...

Après qu'il sera nécessaire de dépouiller la poésie de tout ce qu'elle a de matériel: du mot, du rythme, de la rime...

Après qu'il sera nécessaire de dépouiller la poésie de tout ce qu'elle a de matériel: du mot, du rythme, de la rime...

Après qu'il sera nécessaire de dépouiller la poésie de tout ce qu'elle a de matériel: du mot, du rythme, de la rime...

Après qu'il sera nécessaire de dépouiller la poésie de tout ce qu'elle a de matériel: du mot, du rythme, de la rime...

Après qu'il sera nécessaire de dépouiller la poésie de tout ce qu'elle a de matériel: du mot, du rythme, de la rime...

Après qu'il sera nécessaire de dépouiller la poésie de tout ce qu'elle a de matériel: du mot, du rythme, de la rime...

Après qu'il sera nécessaire de dépouiller la poésie de tout ce qu'elle a de matériel: du mot, du rythme, de la rime...

Après qu'il sera nécessaire de dépouiller la poésie de tout ce qu'elle a de matériel: du mot, du rythme, de la rime...

Après qu'il sera nécessaire de dépouiller la poésie de tout ce qu'elle a de matériel: du mot, du rythme, de la rime...

Après qu'il sera nécessaire de dépouiller la poésie de tout ce qu'elle a de matériel: du mot, du rythme, de la rime...

Après qu'il sera nécessaire de dépouiller la poésie de tout ce qu'elle a de matériel: du mot, du rythme, de la rime...

Après qu'il sera nécessaire de dépouiller la poésie de tout ce qu'elle a de matériel: du mot, du rythme, de la rime...

Après qu'il sera nécessaire de dépouiller la poésie de tout ce qu'elle a de matériel: du mot, du rythme, de la rime...

Après qu'il sera nécessaire de dépouiller la poésie de tout ce qu'elle a de matériel: du mot, du rythme, de la rime...

Après qu'il sera nécessaire de dépouiller la poésie de tout ce qu'elle a de matériel: du mot, du rythme, de la rime...

Après qu'il sera nécessaire de dépouiller la poésie de tout ce qu'elle a de matériel: du mot, du rythme, de la rime...

Programme présenté par la Symphonie La Salle, lundi

Voici le programme détaillé qu'offrirà la Symphonie La Salle lundi soir prochain lors de son premier concert de la Saison au Château Laurier.

- O Canada. Marche Turque. Moussorgsky. Cinquième Symphonie (en ré) Beethoven. a) Allegro con brío b) Andante con moto c) Allegro d) Allegro maestoso

CONCERTO EN SOL MOZART

- a) Allegro moderato b) Andante c) Rondo

SONATE NO 3 DELIUS

- a) Slow b) Andante scherzando c) Lento

SÉRÉNADÉ RACHMANINOFF

GOD SAVE THE KING

UNE EXPERIENCE DE THEATRE NOUVEAU

Nous publions ici un article paru dans le "Devoir" de samedi dernier et écrit par le R. P. Gustave Lamarche.

Les expériences de théâtre nouveau se multiplient dans le monde des lettres et de l'art.

Le théâtre nouveau est une expérience qui vise à renouveler le langage dramatique.

Le théâtre nouveau est une expérience qui vise à renouveler le langage dramatique.

Le théâtre nouveau est une expérience qui vise à renouveler le langage dramatique.

Le théâtre nouveau est une expérience qui vise à renouveler le langage dramatique.

Le théâtre nouveau est une expérience qui vise à renouveler le langage dramatique.

Le théâtre nouveau est une expérience qui vise à renouveler le langage dramatique.

Le théâtre nouveau est une expérience qui vise à renouveler le langage dramatique.

Le théâtre nouveau est une expérience qui vise à renouveler le langage dramatique.

Le théâtre nouveau est une expérience qui vise à renouveler le langage dramatique.

Le théâtre nouveau est une expérience qui vise à renouveler le langage dramatique.

Le théâtre nouveau est une expérience qui vise à renouveler le langage dramatique.

Le théâtre nouveau est une expérience qui vise à renouveler le langage dramatique.

Le théâtre nouveau est une expérience qui vise à renouveler le langage dramatique.

Le théâtre nouveau est une expérience qui vise à renouveler le langage dramatique.

Le théâtre nouveau est une expérience qui vise à renouveler le langage dramatique.

Le théâtre nouveau est une expérience qui vise à renouveler le langage dramatique.

LA GRAMMAIRE VIVANTE

Contraire, premier secrétaire perpétuel de l'Académie Française, était un esprit méticuleux et chagrin qui n'écrivait jamais, ayant grand peur des mots...

ICI ET LA

OTTAWA

LORD TWEEDESDUIM (John Buchan) a voulu lundi dernier devant les membres de la Canadian Association for Adult Education...

LE PREMIER DÉCEMBRE PROCHAIN

à la salle du Gesù à Montréal, M. FELIX DESROCHERS, conservateur à la Bibliothèque du Parlement...

NEW-YORK

ELEANOR FLEXNER, une critique peu connue dans le monde des lettres américaines vient de publier un volume sur les dramaturges américains...

Mlle Flexner se demande comment il se fait que les grands dramaturges américains soient si peu connus...

Abord, les dramaturges ayant beaucoup écrit pour la scène ne savent que faire de la trop grande liberté que leur accorde le cinéma.

Le théâtre demande toujours une certaine unité, est limité dans ses moyens de production...

Une autre raison c'est que les dramaturges de Hollywood ont été délaissés par le public...

Ces constatations rappellent la défection de Hollywood telle que présentée par George S. Nathan...

Mission Périlleuse

Il vient de paraître dans la seconde série de romans pour la jeunesse, que publie la maison Desclée de Brouwer, un nouveau récit de R. P. A. Hubert, intitulé Mission Périlleuse...

Il y a dans les romans de R. P. A. Hubert une certaine originalité...

Il y a dans les romans de R. P. A. Hubert une certaine originalité...

Il y a dans les romans de R. P. A. Hubert une certaine originalité...

Il y a dans les romans de R. P. A. Hubert une certaine originalité...

Il y a dans les romans de R. P. A. Hubert une certaine originalité...

Il y a dans les romans de R. P. A. Hubert une certaine originalité...

Il y a dans les romans de R. P. A. Hubert une certaine originalité...

Il y a dans les romans de R. P. A. Hubert une certaine originalité...

LA SYMPHONIE DE WASHINGTON

LE GRAND ORCHESTRE INSTRUMENT COMPLET

Le grand orchestre, et nous entendons par là l'ensemble assez nombreux pour que toutes les parties soient parfaitement équilibrées...

Autrefois, il était d'usage de dire, et même de penser, que la musique symphonique était le domaine des amateurs de musique...

Cette idée profondément erronée tend à disparaître, parce que les amateurs de musique les moins frustes, ceux qui aiment la musique d'instinct et, souvent, mieux que les dilettanti, ont été à même de constater, grâce à la radio, aux disques et aux trop rares concerts d'orchestre...

Les ressources du grand orchestre sont infinies, son ampleur sonore est impressionnante et la variété des timbres propres aux divers instruments ouvre un vaste champ aux possibilités qu'offre la mélodie, l'harmonie et le contrepoint.

C'est d'ailleurs lorsqu'on écrit pour l'orchestre que les grands maîtres ont réalisé leurs plus belles créations. Les symphonies de Bach et de Mozart, de Haendel et de Haydn, de Beethoven et de Brahms, de Franck et de Saint-Saëns sont des monuments glorieux élevés à la beauté et à l'idéal.

Aucun être vraiment civilisé ne peut rester insensible aux accents qui s'en dégagent, et c'est pourquoi les profanes comme les initiés peuvent et pulser des sensations d'un ordre élevé.

La richesse des tonalités, la variété des rythmes, la puissance sonore du grand orchestre s'opposent à la monotonie, et les auditeurs qui assistent à un concert symphonique pour la première fois sont étonnés et ravés de constater que cette musique qu'ils avaient crue inaccessible à leurs facultés les fait vibrer plus que toute autre.

C'est pourquoi les auditeurs sont de plus en plus nombreux à tous les continents et dans les deux continents américains. Ainsi, il n'y avait que 1.400 personnes au premier concert de la Symphonie de Washington, tandis que plus de 2.000 billets sont déjà retenus pour celui qui sera donné le 12 décembre.

La musique symphonique prend enfin la place qui lui revient de droit.

Le Salon d'Automne

PARIS. — Le salon d'automne marque le retour de l'art français vers des disciplines librement consenties. D'une part, la plupart des œuvres exposées traduisent l'effort pour dépasser les jeux superficiels et délaissés les improvisations séduisantes au bénéfice d'une conception vraiment plastique.

Il y a dans les romans de R. P. A. Hubert une certaine originalité...

Il y a dans les romans de R. P. A. Hubert une certaine originalité...

Il y a dans les romans de R. P. A. Hubert une certaine originalité...

Il y a dans les romans de R. P. A. Hubert une certaine originalité...

Il y a dans les romans de R. P. A. Hubert une certaine originalité...

Il y a dans les romans de R. P. A. Hubert une certaine originalité...

Il y a dans les romans de R. P. A. Hubert une certaine originalité...

Il y a dans les romans de R. P. A. Hubert une certaine originalité...

Il y a dans les romans de R. P. A. Hubert une certaine originalité...

Il y a dans les romans de R. P. A. Hubert une certaine originalité...

Il y a dans les romans de R. P. A. Hubert une certaine originalité...

Il y a dans les romans de R. P. A. Hubert une certaine originalité...

Il y a dans les romans de R. P. A. Hubert une certaine originalité...

Les Lettres Françaises

PRIX DE LA VILLE DE PARIS. Le poète André Dumas a été désigné mardi dernier comme lauréat du Grand Prix Littéraire de la Ville de Paris.

PARIS. (C. Havas). — C'est d'une vérité hallucinante. J'étais à l'endroit dont parle Jules Romains pendant la journée qu'il raconte. Je suis bouleversé par la sincérité d'une évocation d'une telle fidélité, qu'on aurait pensé que l'auteur de Verdun était à son côté.

C'est ce que nous dit le romancier populiste André Thérive à propos des deux derniers ouvrages de Les Hommes de Bonne Volonté, les deux consacrés à la grande guerre et à Verdun, et qui lui servent à dégager un aspect en quelque sorte symbolique.

Et les milieux littéraires de l'Armée, penchés sur les pages de ce roman sont unanimes à en louer l'exactitude rigoureuse. Pas une erreur dans le déroulement des faits. Même les tactiques des chefs militaires sont fidèlement présentées.

Quel est le titre de ce roman? Les Hommes de Bonne Volonté. C'est là que l'auteur a passé des heures de témoins. Avec ce recul, il était possible de restituer cette vérité qui échappe souvent à ceux qui vivent un drame. J'ai essayé de le faire.

Dans son livre passent les silhouettes de Joffre et de Foch. D'autres chapitres sont consacrés à la vie de l'arrière et les personnages présentés précédemment se retrouvent. Les uns sont en train de faire fortune. Les autres combattent.

C'est pour Jules Romains l'occasion de faire connaître que son immense roman fleurit aura vingt-sept volumes. Le prochain tome nous transportera, dit-il, en pleine après-guerre, aux alentours de 1923, dans la grande période de l'argent facile et au début de l'ère de prospérité.

Ce sera le dix-septième volume de la grande série qui devrait être achevée en 1942.

Je suis à mon deux cent quatre-vingt-septième roman, et j'ai 37 ans. A quatorze ans j'écrivais déjà. A seize ans, je déclarais sans aucune modestie que je serais un grand romancier. Je n'en suis pas encore là, mais j'ai tout de même l'impression d'être un grand romancier.

Ainsi parle Simonon qui vient de publier avec La Marie du Port, un roman qui n'est pas loin d'être un des meilleurs ouvrages de la saison par la précision de son analyse psychologique et surtout par sa bouleversante vérité.

La richesse des tonalités, la variété des rythmes, la puissance sonore du grand orchestre s'opposent à la monotonie, et les auditeurs qui assistent à un concert symphonique pour la première fois sont étonnés et ravés de constater que cette musique qu'ils avaient crue inaccessible à leurs facultés les fait vibrer plus que toute autre.

C'est pourquoi les auditeurs sont de plus en plus nombreux à tous les continents et dans les deux continents américains. Ainsi, il n'y avait que 1.400 personnes au premier concert de la Symphonie de Washington, tandis que plus de 2.000 billets sont déjà retenus pour celui qui sera donné le 12 décembre.

La musique symphonique prend enfin la place qui lui revient de droit.

DEUX IMMORTELS PREPARENT UN FILM

PARIS. F.-C. Havas. — Abel Hermant et l'Académie Française, l'un des hommes de lettres les plus traditionnels français, va sacrifier à son tour à l'art de l'écran. Il écrira les dialogues d'un film qui sera en quelque sorte un film "académique", puisqu'il y a sera le scénario de l'entretiens d'un autre immortel, André Maurois.

Le film dont le titre est Entente Cordiale sera, comme on le comprend à son simple énoncé, consacré à l'histoire de l'amitié déjà presque centenaire de la France et d'Angleterre. Il sera mis en scène par Marcel L'Herbier.

De nombreux personnages historiques qui jouèrent un rôle de premier plan dans la politique internationale du siècle dernier, paraîtront dans le film. L'action se déroulera dans les capitales européennes, ainsi que dans les plages et les villes d'eau mondaines de cette époque.

Parmi ces premiers rôles, les personnages de la reine Victoria, d'Angleterre et de son fils Édouard VII, grand artisan de l'entente cordiale, seront interprétés par Victor Francen et Gaby Morlay. Cette dernière a déjà joué le rôle de la reine Victoria dans la pièce anglaise Victoria et Albert, écrite par André Maurois, auteur du scénario de Entente Cordiale.

Le film dont le titre est Entente Cordiale sera, comme on le comprend à son simple énoncé, consacré à l'histoire de l'amitié déjà presque centenaire de la France et d'Angleterre. Il sera mis en scène par Marcel L'Herbier.

De nombreux personnages historiques qui jouèrent un rôle de premier plan dans la politique internationale du siècle dernier, paraîtront dans le film. L'action se déroulera dans les capitales européennes, ainsi que dans les plages et les villes d'eau mondaines de cette époque.

Parmi ces premiers rôles, les personnages de la reine Victoria, d'Angleterre et de son fils Édouard VII, grand artisan de l'entente cordiale, seront interprétés par Victor Francen et Gaby Morlay. Cette dernière a déjà joué le rôle de la reine Victoria dans la pièce anglaise Victoria et Albert, écrite par André Maurois, auteur du scénario de Entente Cordiale.

UN MOT DE MASSEY

Raymond Massey, le grand acteur canadien, qui joua actuellement avec grand succès ABRAHAM LINCOLN EN ILLINOIS sur une scène new-yorkaise, sortit de sa poche l'autre jour un billet de cinq dollars pour payer une consommation. Il s'aperçut aussitôt que le billet portait la photo de Lincoln.

Le billet de cinq dollars, qui portait la photo de Lincoln, était un billet de cinq dollars pour payer une consommation. Il s'aperçut aussitôt que le billet portait la photo de Lincoln.

Le billet de cinq dollars, qui portait la photo de Lincoln, était un billet de cinq dollars pour payer une consommation. Il s'aperçut aussitôt que le billet portait la photo de Lincoln.

Le billet de cinq dollars, qui portait la photo de Lincoln, était un billet de cinq dollars pour payer une consommation. Il s'aperçut aussitôt que le billet portait la photo de Lincoln.

Le billet de cinq dollars, qui portait la photo de Lincoln, était un billet de cinq dollars pour payer une consommation. Il s'aperçut aussitôt que le billet portait la photo de Lincoln.

SYMPHONIE LA SALLE

65 musiciens

Directeur: Wilfrid CHARRETTE

Lundi soir au Château Laurier à 8 h. 30

Soliste: HARRY ADASKIN Violoniste

Frances Marr ADASKIN

Billets chez LINDSAY, rue Sparks de 10 h. a.m. à 6 h. p.m.

LE RECITAL DE CARILLON DIMANCHE. Robert Donnell exécutera le programme suivant dimanche prochain de 8 h. 30 à 9 h. 30.

1.—Marche funèbre d'une marionnette Gounod 2.—Prélude pour carillon, R. Donnell 3.—Southern Melodies Stephen Foster a) Old Folks at Home

b) Oh! Susanna c) My Old Kentucky Home d) Jeanie with the Light Brown Hair e) Beautiful Dreamer 5.—Suite 4 — Courante op. 1 Raick 6.—Symphony no 5, Largo Dvorak 7.—L'Arlesienne Suite Bizet a) Carillon b) Intermezzo c) Farandole.

CONCERTS TREMBLAY — DIXIEME SERIE VENDREDI 2 DEC. — AU CAPITOL L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE NATIONAL DE WASHINGTON 80 - Musiciens - 80 HANS KINDLER, directeur

Billets \$1.00 et \$1.50 — Pour les réservations, appeler 6-1580, de 10 h. à midi ou de 7 à 9 le soir.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Carnet du Cinéma

À choisir parmi ces films pour tous

Affairs of Annabel; Always in Trouble; Annabel Takes a Tour; Arkansas Traveler; Army Girl.
Barefoot Boy; Billy the Kid Returns; Black Bandit; Blockheads; Booloo; Boys Town; Breaking the Ice.
Campus Confessions; Carefree; City Streets; Colorado Trail, The; Come On, Leathernecks; Conflict; Cowboy From Brooklyn; Crowd Roars, The.
Danger on the Air; Desert Patrol; Desperate Adventure, A; Down in "Arkansas"; Down on the Farm; Drums; Durango Valley Raiders.
Five of a Kind; Flight to Fame; Four's a Crowd; Freshman Year; Fugitives for a Night.
Garden of the Moon; Gateway; Give Me a Sailor; Gladiator, The; Gold Mine in the Sky; Guilty Trail.
Held for Ransom; Heroes of the Hills; Higgins Family, The; Highway Patrol; Hold That Co-Ed; Holiday.
I'll Give a Million; I'm From the City; In Old Chicago; In Old Mexico; International Crime.
Juvenile Court.
Keep Smiling.
Ladies in Distress; Law of the Plains; Letter of Introduction; Life Begins in College; Listen, Darling; Little Miss Broadway; Little Tough Guy; Lord Jeff; Lost Horizon; Love Finds Andy Hardy.
Mad Miss Manton, The; Man From Music Mountain; Man to Remember, A; Man With 100 Faces; Man's Country; Men With Wings; Mexicali Kid, The; Mind Your Own Business;

Missing Guest, The; Monastery — George Kraska; Mother Carey's Chickens; Mr. Champ; Mr. Doodle Kicks Off; Mr. Moto Takes a Chance; My Bill; My Lucky Star; Mysterious Mr. Moto; Mysterious Rider, The; Night Hawk, The.
Outlaw Express; Outlaws of the Prairie; Outside of Paradise; Overland Stage Raiders. Painted Desert; Pals of the Saddle; Panamint's Bad Man; Penrod and His Twin Brother; Phantom Gold; Pioneer Trail; Prairie Moon; Pride of the West; Prison Break; Professor Beware.
Reformatory; Renegade Ranger, The; Rich Man, oor Girl; Riders of Black Hills; Read Demons; Rollin' Plains; Romance of the Limberlost; Room Service; Rose of Tralee. Safety in Numbers; Service De Luxe; Sing, You Sinners; Six Shootin' Sheriff; Sons of the Legion; South of Arizona; Speed to Burn; Spirit of Youth; Stabilemates; Stagecoach Days; Starlight Over Texas; Straight, Place and Show; Stranger from Arizona; Swing That Cheer; Swiss Miss.
Tenth Avenue Kid; Test Pilot; Tezans, The; That Certain Age; There Goes My Heart; Three Blind Mice; Time Out for Murder; Too Hot to Handle; Touchdown Army; Tropic Holiday.
Utah Trail, The.
Valley of the Giants, The.
Wanted by the Police; Western Trails; Where the Buffalo Roam; Whirlwind Horseman; White Banners.
You Can't Take It Wit You; Young Fugitives.



RONALD COLMAN, dans le rôle de François Villon, le poète vagabond composé des vers pour Alma Lloyd et Elean Drev, deux autres artistes de "If I Were King" sur l'écran du Regent.

QUELS FILMS CHOISIR?

LA SEMAINE PROCHAINE
 L'appréciation morale que nous donnons des films désignés ci-dessous est faite par la Centrale Catholique de Paris et par l'International Federation of Catholic Alumnae of Brooklyn, E.-U. les dossiers Harrison, les Comités catholiques des diocèses de Détroit, de Chicago et de New-York.

NUTTS DE PRINCES
 Convenable.

FILLES DU RHONE
 Pour tous.

VALLEY OF THE GIANTS
 Pour tous.

BAREFOOT BOY
 Convenable.

PRINCESSE TARAKANOVA
 Convenable.

ALEXIS, GENTLEMAN CHAUFFEUR
 Convenable.

FIVE OF A KIND
 Bon.

PERSONAL SECRETARY
 Adultes.

ALWAYS GOODBYE
 Adultes.

TOY WIFE
 Adultes.

NUTTS DE FEU
 Adultes.

VALSE ETERNELLE
 Convenable.

SHOPWORN ANGEL
 Adultes.

BOOLOO
 Adultes.

BLIND ALIBI
 Adultes.

NOTHING SACRED
 Adultes.

SPRINGTIME IN THE ROCKIES
 Convenable.

CRIMINAL OF THE AIR
 Convenable.

IF I WERE KING
 Convenable.

STABLEMATES
 Convenable.

TORCHY GETS HER MAN
 Convenable.

THE YOUNG IN HEART
 Convenable.

AU RIDEAU

"NUIT DE FEU"
 Genre: Drame.
 Auteur: Jean Arment.
 Réalisateur: Marcel L'Herbier.
 Interprètes: Gaby Morlay, Victor Francen, Signoret, George Rigaud.
 Origine: Française.
 Production: Ciné Alliance 1937.
 Distribution: Compagnie FRANCE-FILM.
 Durée: 1 heure 40.
 Scénario: Le procureur André requiert sévèrement contre un criminel qui a tué l'amante qui le trompait. André prétend que dans cette infortune le mari était disparu, or, voilà qu'une situation semblable se réalise au foyer du procureur. Il découvre l'amour que se portent mutuellement un jeune avocat, Serge Rastoff, et sa femme, Lisa. Après une discussion, le procureur disparaît au bord de la Néra. On repêche son corps défiguré, et une lettre d'André révèle son intention de disparaître. On conclut un suicide. Mais un jaloux substitut, sur certains indices, accuse Serge et Lisa d'avoir tué le procureur. Ils comparaitront aux Assises et vont être condamnés lorsque André réapparaît. Il s'est engagé dans l'armée. Son témoignage innocent Lisa et Serge, et il repart aux tranchées.
 Morale: Intrigue à tendances psychologiques brillamment interprétée. Convient au public habitué au Cinéma. Adultes.

AU LAURIER

"NUITS DE PRINCES"
 Genre: Comédie dramatique. — Auteur: Joseph Kessel. — Réalisateur: Strielysky. — Interprètes: Jean Murat, Kate de Nagy, Fernand Fabre, René Lefèvre, Pauline Carton, Mady Berry, Larquey, Alcover. — Origine: Française. — Production: N. Ermoloff. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. Durée: 1 h. 38.
 Scénario. — Une colonie d'émigrés russes loge dans une pension de famille. Parmi eux, Hélène Wromsky croyant son mari, Masselin, mort pendant la révolution, s'est remariée secrètement à Fédor avec qui elle danse dans un cabaret. Or, Wromsky n'est pas mort et vient à Paris vendre les plans d'un moteur. Malgré les efforts de Forestier, ces plans ne sont pas achetés et Wromsky meurt de chagrin et de misère. Mais pour adoucir cette situation, Forestier amoureux d'Hélène, lui laisse croire que les plans ont été achetés et verse une forte somme à Hélène. Fédor ayant appris la vérité, détrompe Hélène. Celle-ci ouïe du rôle qu'elle croit jouer à son insu, rampe avec Forestier et accepte de s'allier afin de gagner assez d'argent pour rembourser Forestier. Mais une amie d'Hélène dissipe le malentendu. Forestier épousera Hélène et Fédor disparaît.
 Morale. — Ensemble satisfaisant. Visible sans inconvénient pour le public habitué au cinéma. ("3" Convenable).



KATE DE NAGY et JEAN MURAT dans "NUITS DE PRINCES" au Laurier, dimanche, lundi, mardi, les 20-21-22 nov. Le drame poignant d'une femme aux prises avec les offres de la vie.

1938. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 30.
 Scénario. — En Provence le comte de Vauvert vit dans un mas sans éclat avec ses deux filles: Frédérique, mal mariée à Danjou, mari brutal et Margarido qui a rencontré Jean Fabregas et s'est éprise du beau garçon. Danjou supporte avec peine la vie monotone des jardins de taureaux. Tousjours de mauvaise humeur, il cherche des querelles à tout le monde. Or, Jean a aimé Frédérique dès la première rencontre, et la jeune femme s'est sentie attirée vers lui. Ils s'avouent leurs sentiments et se jurent de demeurer fidèles à leur devoir. Danjou a surpris Frédérique et Jean en conversation. Jaloux, il veut se venger. Mais il est tué par un gitan qu'il a rudoyé et dont il courtoisait une compatriote.

AU FRANÇAIS

AU FRANÇAIS
 A l'affiche: "Nothing Sacred" et "Blind Alibi"; "Criminal of the Air" et "Springtime in the Rockies".
 Genre: Comédie. — Auteur: Hecht. — Réalisateur: William Wellmann. — Interprètes: Carole Lombard, Marsh, Ch. Winniger, Ar. Connelly, Ruman. — Origine: Américaine. — Production, 1938. — Distribution, Artistes Associés.
 Scénario. — Le reporter Wallace Cook a été victime d'une mystification. Pour se réhabiliter aux yeux de son directeur, il organise une publicité monstrueuse autour du cas de Hazel Flagg, jeune fille qui aurait absorbé du radium et qui n'a plus que quelques jours à vivre. Or, Hazel veut s'amuser autant qu'elle peut pendant ces derniers jours. Toute l'Amérique se passionne pour son héroïsme et son sang-froid. Mais Cook apprend que ce n'est qu'une supercherie. Cependant, comme il aime Hazel, on arrangera les choses pour que le public croie que la jeune fille est morte tandis que les amoureux s'enfuient.
 Appréciation. — Œuvre pleine de gaieté à laquelle l'air de la couleur ajoute un charme de plus.
 Technique. — Phot en couleurs. Teintes agréables. Montages excellents. Son net. Mise en scène toujours dominée par le trait humoristique. Les épisodes comiques se succèdent à un rythme accéléré qui ne permet pas de prendre garde à la faiblesse du dénouement. Le couple C. Lombard-F. Marsh tient presque constamment la scène et nul ne songe à s'en plaindre. Autour d'eux de bonnes utilités et de bon partenariat.
 Morale. — Thème sans méchanceté. Impression dominée par la note comique qui atténue quelques libertés d'attitudes. La seule réser-

AU RÉGENT

ve marquant porte sur les toilettes succintes et suggestives que le coupleur souligne davantage. Plusieurs épisodes importants comportent des femmes en costumes succincts et attitudes suggestives. Décollé. Une scène de pancrace où les coups pleuvent dru, mais le rire est irrésistible. On parle de suicide et on assiste à une tentative que chacun sait truquée. Aucun inconvénient pour adultes étant donnée l'allure parodique de l'épisode.
 BLIND ALIBI
 Le second film au programme "Blind Alibi", est une histoire mystérieuse qui n'impressionne l'auditeur que dans une mesure limitée. Il y a toutefois des parties intéressantes, celles, par exemple, de ex-voto d'un chien dressé pour les aveugles. Le principal acteur est Richard Dix, que l'on est habitué de voir en des films plus importants.

AU RÉGENT

La direction du Régent présente aujourd'hui un film remarquable sur François Villon, dont le rôle est joué avec beaucoup de fantaisie et d'enthousiasme par Ronald Colman. Le titre du film est "If I Were King". Comme bien l'on pense, il s'agit surtout d'une histoire de cape et d'épée, remplie d'aventures romanesques, peut-être plus ou moins conformes à la vérité historique, mais néanmoins fort captivantes. Frances Dee, Basil Rathbone, Ellen Drew, Henry Wilcoxon et C. V. France sont de la distribution.
 Un film à voir par les adultes et les amateurs d'histoire romancée.

AU CARTIER

ANALYSE DE "VALLEY OF THE GIANTS" LES 21 - 22. ET DE "PRINCESSE TARAKANOVA", MERCREDI ET JEUDI.

"PRINCESSE TARAKANOVA"
 Genre: Drame historique. — Auteur: Compagnie et Jacoby. — Réalisateur: Fédor Osep. — Interprètes: Susy Prim, Pierre Richard-Willm, Anny Verna, Roger Kari, Abel Jacquin. — Origine: Française. — PRODUCTION: Néo-Film 1938. — DISTRIBUTION: Compagnie FRANCE-FILM. — DURÉE: 1 h. 40.
 SCÉNARIO. — Elizabeth Tarakanova, qui se prétend descendante de Pierre le Grand et de la défunte Czarine Elizabeth, tient sa cour d'Altesse Impériale à Venise, sou tenue par les ambitions du Prince Radziwill. Catherine II, alarquée, dépêche son favori, l'Amiral Comte Orloff, pour lui ramener l'intrigante. Orloff, joué par Tarakanova, s'égare d'avis, et Tarakanova elle-même succombe au charme d'Orloff. Inconsciemment, Orloff livre Tarakanova à Catherine, mais tente de la sauver. Il périra à ses côtés, uni à elle dans la mort.
 MORALE. — Impression d'ensemble bonne. Visible sans inconvénient pour presque tous les publics. — Convenable.

AU RIDEAU

"NUIT DE FEU"
 Genre: Drame.
 Auteur: Jean Arment.
 Réalisateur: Marcel L'Herbier.
 Interprètes: Gaby Morlay, Victor Francen, Signoret, George Rigaud.
 Origine: Française.
 Production: Ciné Alliance 1937.
 Distribution: Compagnie FRANCE-FILM.
 Durée: 1 heure 40.
 Scénario: Le procureur André requiert sévèrement contre un criminel qui a tué l'amante qui le trompait. André prétend que dans cette infortune le mari était disparu, or, voilà qu'une situation semblable se réalise au foyer du procureur. Il découvre l'amour que se portent mutuellement un jeune avocat, Serge Rastoff, et sa femme, Lisa. Après une discussion, le procureur disparaît au bord de la Néra. On repêche son corps défiguré, et une lettre d'André révèle son intention de disparaître. On conclut un suicide. Mais un jaloux substitut, sur certains indices, accuse Serge et Lisa d'avoir tué le procureur. Ils comparaitront aux Assises et vont être condamnés lorsque André réapparaît. Il s'est engagé dans l'armée. Son témoignage innocent Lisa et Serge, et il repart aux tranchées.
 Morale: Intrigue à tendances psychologiques brillamment interprétée. Convient au public habitué au Cinéma. Adultes.

AU LAURIER

"NUITS DE PRINCES"
 Genre: Comédie dramatique. — Auteur: Joseph Kessel. — Réalisateur: Strielysky. — Interprètes: Jean Murat, Kate de Nagy, Fernand Fabre, René Lefèvre, Pauline Carton, Mady Berry, Larquey, Alcover. — Origine: Française. — Production: N. Ermoloff. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. Durée: 1 h. 38.
 Scénario. — Une colonie d'émigrés russes loge dans une pension de famille. Parmi eux, Hélène Wromsky croyant son mari, Masselin, mort pendant la révolution, s'est remariée secrètement à Fédor avec qui elle danse dans un cabaret. Or, Wromsky n'est pas mort et vient à Paris vendre les plans d'un moteur. Malgré les efforts de Forestier, ces plans ne sont pas achetés et Wromsky meurt de chagrin et de misère. Mais pour adoucir cette situation, Forestier amoureux d'Hélène, lui laisse croire que les plans ont été achetés et verse une forte somme à Hélène. Fédor ayant appris la vérité, détrompe Hélène. Celle-ci ouïe du rôle qu'elle croit jouer à son insu, rampe avec Forestier et accepte de s'allier afin de gagner assez d'argent pour rembourser Forestier. Mais une amie d'Hélène dissipe le malentendu. Forestier épousera Hélène et Fédor disparaît.
 Morale. — Ensemble satisfaisant. Visible sans inconvénient pour le public habitué au cinéma. ("3" Convenable).

AU FRANÇAIS

AU FRANÇAIS
 A l'affiche: "Nothing Sacred" et "Blind Alibi"; "Criminal of the Air" et "Springtime in the Rockies".
 Genre: Comédie. — Auteur: Hecht. — Réalisateur: William Wellmann. — Interprètes: Carole Lombard, Marsh, Ch. Winniger, Ar. Connelly, Ruman. — Origine: Américaine. — Production, 1938. — Distribution, Artistes Associés.
 Scénario. — Le reporter Wallace Cook a été victime d'une mystification. Pour se réhabiliter aux yeux de son directeur, il organise une publicité monstrueuse autour du cas de Hazel Flagg, jeune fille qui aurait absorbé du radium et qui n'a plus que quelques jours à vivre. Or, Hazel veut s'amuser autant qu'elle peut pendant ces derniers jours. Toute l'Amérique se passionne pour son héroïsme et son sang-froid. Mais Cook apprend que ce n'est qu'une supercherie. Cependant, comme il aime Hazel, on arrangera les choses pour que le public croie que la jeune fille est morte tandis que les amoureux s'enfuient.
 Appréciation. — Œuvre pleine de gaieté à laquelle l'air de la couleur ajoute un charme de plus.
 Technique. — Phot en couleurs. Teintes agréables. Montages excellents. Son net. Mise en scène toujours dominée par le trait humoristique. Les épisodes comiques se succèdent à un rythme accéléré qui ne permet pas de prendre garde à la faiblesse du dénouement. Le couple C. Lombard-F. Marsh tient presque constamment la scène et nul ne songe à s'en plaindre. Autour d'eux de bonnes utilités et de bon partenariat.
 Morale. — Thème sans méchanceté. Impression dominée par la note comique qui atténue quelques libertés d'attitudes. La seule réser-

AU RÉGENT

ve marquant porte sur les toilettes succintes et suggestives que le coupleur souligne davantage. Plusieurs épisodes importants comportent des femmes en costumes succincts et attitudes suggestives. Décollé. Une scène de pancrace où les coups pleuvent dru, mais le rire est irrésistible. On parle de suicide et on assiste à une tentative que chacun sait truquée. Aucun inconvénient pour adultes étant donnée l'allure parodique de l'épisode.
 BLIND ALIBI
 Le second film au programme "Blind Alibi", est une histoire mystérieuse qui n'impressionne l'auditeur que dans une mesure limitée. Il y a toutefois des parties intéressantes, celles, par exemple, de ex-voto d'un chien dressé pour les aveugles. Le principal acteur est Richard Dix, que l'on est habitué de voir en des films plus importants.

AU RÉGENT

La direction du Régent présente aujourd'hui un film remarquable sur François Villon, dont le rôle est joué avec beaucoup de fantaisie et d'enthousiasme par Ronald Colman. Le titre du film est "If I Were King". Comme bien l'on pense, il s'agit surtout d'une histoire de cape et d'épée, remplie d'aventures romanesques, peut-être plus ou moins conformes à la vérité historique, mais néanmoins fort captivantes. Frances Dee, Basil Rathbone, Ellen Drew, Henry Wilcoxon et C. V. France sont de la distribution.
 Un film à voir par les adultes et les amateurs d'histoire romancée.

A 12.30 - 3.10 - 5.50 - 8.35-11.15

CARTIER
 DIMANCHE A MARDI!
 Le magique coloris de "Robin Hood" atteint de nouveaux sommets dans

VALLEY OF THE GIANTS
 Le suprême triomphe de la technicolor.

Rien d'étonnant que les critiques disent "plus d'action qu'en tout autre film".

2ème sujet Jackie MORAN dans **THE BARE FOOT BOY** et 79 moments étonnants de plus.

Avec **WAYNE MORRIS** **CLAIRE TREVOR**
 FRANK McHUGH - ALAN HALE - DONALD CRISP - CHARLES HICKFORD - JACK LARUE - JOHN LITTEL

Aujourd'hui "FOUR IS A CROWD" "BAR 20 JUSTICE"

RAOUL MERCIER

qui va donner au film un dénouement heureux, et apporter à l'action une dernière touche d'humaine sympathie.

Jeanne Boitel atteint un nouveau sommet dans son art. Pierre Larquey, mi-tragique, mi-comique, est comme toujours l'artiste sûr qu'on ne se lasse pas de revoir.

"UNE DE LA CAVALERIE"
 Vaudeville de Maurice Cammage, Dialogue français (Galle Film), Poupardin, propriétaire d'un quinquin en raison même une existence déordonnée en compagnie de Vigoulette son coiffeur. La fille du premier et la femme du second sont justement émuës et décident de veiller particulièrement sur eux.
 Poupardin voudrait marier sa fille, mais Arlette lui répond qu'elle le mariera d'abord.
 Des aventures vaudevillesques surviennent au groupe qui se retrouvera au complet dans une caserne, à Nice, où les affaires s'arrangeront non sans mal.
 Vigoulette reviendra à sa femme, Poupardin s'arrangera et Arlette pourra devenir la femme d'un lieutenant qui n'a cessé de l'aimer.
 Ne plaira-t-elle pas au grand amateur du genre.
 Il y a eu des vaudevilles beaucoup plus corés que celui-ci, reconnaissons-le, mais enfin le présent n'est pas encore un modèle de vertu, Beaupou plus de mal se passe dans les dialogues que dans les faits. Quelques scènes suggestives, quoique trop appuyées, se passent à la caserne où une femme s'est introduite parmi la chambrée des soldats.
 Le plus mauvais dans tout cela, c'est la façon lamentable dont sont présentés quelques sujets de l'armée française qui se trouvent totalement ridiculisés. Cela fera une mauvaise impression pour l'étranger qui n'est pas toujours censé être initié à nos blagues. Bref, ce sujet est fort rabêché n'avait pas besoin d'être porté à l'écran.

À L'ELGIN

M. MERCIER jouera le rôle du professeur dans la pièce présentée par la Drama League la semaine prochaine **French Without Tears**.

traduite en français et resta à l'affiche pendant des mois à la fin de la saison dernière. Son titre anglais est **French Without Tears**. Pierre Fresnay qui en fit la traduction l'intitula **L'Écurie Watson**. C'est la version anglaise qui sera donnée mercredi prochain au Little Theatre. Toute l'intrigue se passe entre un groupe de jeunes Anglais installés dans le sud de la France, dans la villa de monsieur Mangot, pour y apprendre le Français.
 On sait que cette pièce fut aussi représentée à New-York pendant plusieurs semaines l'an dernier avec un égal succès.
 La distribution de la Drama League comprend pour la représentation de la semaine prochaine Francis Templeton et Madeline Charlebois qui jouera l'énigmatique Diane, entourés de Ann Greighton, de Denise Oulmet et de Raoul Mercier. M. Mercier jouera le R.

Films à venir

MARIAGE DE VERENA
 "Le Mariage de Veréna" présente Jeanne Boitel dans le rôle principal. Ce film est certainement le meilleur mélodrame sorti des studios français depuis cinq ans. Mais un mélodrame sobre, sans excès. On y fait s'affronter l'amour maternel et l'égoïsme.
 Veréna a été abandonnée à son sort par un homme qui retarde, sous un prétexte toujours nouveau, les épousailles promises. Les années passent, l'enfant de Veréna est devenue une belle jeune fille courtisée par un aimable jeune homme. Mais le drame éclate. La fille n'a pas d'état civil. Veréna, dans un dernier sursaut d'énergie, va une dernière fois trouver l'homme sans cœur et sans courage et le supplie de l'épouser.
 Ici se place un événement capital

Mon Dieu! Il y a des bactéries dans mon sang!



"DAMAGED GOODS"
 sur l'écran du CENTRE à partir du 23 nov.

THEATRE LAURIER
 DIMANCHE - LUNDI et MARDI 20-21-22 NOVEMBRE

JEAN MURAT
KATE DE NAGY
"NUITS DE PRINCES"

En plus

LES FILLES DU RHONE
 Venez admirer les hommes et les femmes de la vraie France

PILULES ROUGES
 d'excellents résultats. Lorsque j'ai cessé d'en prendre tous ces ennuis et maux avaient cessé et je ne m'en suis jamais plus occupé...
 (Signé) — Mme EDMOND LESSARD, 128, Muuoy St., SHERBROOKE, P. Q.
 Témoin (Signé) — Y. P.
 50- la boîte ou 3, \$1.25.
S FORCES
 S bonnes
ROUGES
 Pâles et Faibles
 1566, rue Saint-Denis, Montréal

THEATRE FRANCAIS
 Lun. Mar. Mer. Nov. 21, 22, 23 SUR LA SCENE
"BLANCHE-NEIGE ET LES SEPT NAINS"
 EN MARIONNETTES EN PERSONNE

MERCREDI PROCHAIN SEULEMENT!
 LA GRANDE GABY MORLAY et Le Puissant VICTOR FRANCO dans
 Un Drame dont l'atmosphère tient le spectateur haletant
"Nuits de Feu"
 EN PROGRAMME DOUBLE AVEC RENEE ST-CYR - PIERRE BRASSEUR
"La Valse Eternelle"
 avec musique des grands maîtres
RIDEAU
 BEETHOVEN et JOHANN STRAUSS

THEATRE FRANCAIS
 Lun. Mar. Mer. Nov. 21, 22, 23 SUR LA SCENE
"BLANCHE-NEIGE ET LES SEPT NAINS"
 EN MARIONNETTES EN PERSONNE

RADIO-CONCERTS

LES programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions sont transmis par les postes et les compagnies de radio. Si l'arrivée d'un programme ne suit pas irrégulièrement l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le Droit n'en peut être tenu responsable.

CA ET LA

LES EMISSIONS DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

Samedi, le 19 novembre, de 8 h 30 à 9 h du soir, au poste CKCH de Hull, la demi-heure radiophonique de l'Association Saint-Jean-Baptiste, d'Ottawa, est dédiée aux Petits Chanteurs Céciliens, si habilement dirigés par M. Joseph Beaulieu. La série sera donnée par M. Jules Léger, docteur ès-lettres de l'Université de Paris. Le programme est sous la direction de M. Charles Michaud, vice-président de l'Association.

Toutes les émissions de la St-Jean-Baptiste auront lieu de 8 h 30 à 9 h, chaque samedi, au lieu de 9 h, à 9 h 30, comme au début de la série.

- PROGRAMME
1-O Canada.
2-Commentaires du directeur.
3-A "Gloire au Seigneur".
4-"O que ces choses sont belles".
5-"Légende de Beaulieu".
6-Les Petits Chanteurs Céciliens.
7-M. J. Beaulieu, directeur.
8-Causette.
9-Les Petits Chanteurs Céciliens.
10-M. Jules Léger, D. ès-L.
11-a) "Je ne suis pas si vilaine".
12-b) "Mon père a fait bâtir maison".
13-c) "Les deux gendarmes".
14-Les Petits Chanteurs Céciliens.
15-M. J. Beaulieu, directeur.
16-Commentaires du directeur.
17-O Canada.

PRELUDE, CHORAL ET FUGUE, DE CESAR FRANK

Léo Poi Morin, pianiste, jouera le dimanche, 20, de 10 heures à 11 h 30 du soir, l'auditorium de Radio-Canada. Prélude, Choral et Fugue, de César Franck. C'est l'une des œuvres les plus remarquables de Franck, une œuvre qui s'élève à la puissance classique, œuvre qui pourtant n'a pas toujours été acceptée telle quelle par les contemporains, comme par exemple, Saint-Saëns qui a écrit que son exécution était disgracieuse et incommode. "Ce qui prouve, observe un musicographe, que les grands créateurs ne sont pas toujours très judicieux".

LES CORDES MÉLODIQUES

Chuhadim inscrit au programme des Cordes Méloïques, le dimanche, 20 novembre, de 7 h 30 à 8 heures du soir, aux postes de Radio-Canada, une œuvre de Joseph Pleyel, compositeur autrichien, qui fut l'élève de Haydn pendant cinq ans. Pleyel fonda à Paris, en 1797, une fabrique de pianos qui est encore très florissante. Cette œuvre — la Symphonie en ré majeur — est en quatre mouvements: Andante, Allegro; Adagio; Menuet; Allegro.

LA SONATE DE CESAR FRANK

M. Maurice Oudet, violoniste, et Madame Edna Marie Hawkin, pianiste, exécuteront au studio de Radio-Canada, à Montréal, la Sonate, de César Franck. Ils exécuteront également le premier mouvement de la Sonate, de Debussy.

L'HEURE DOMINICALE

L'Heure Dominicale aux postes de Radio-Canada, le dimanche, 20 novembre, de 5 h à 6 h 15 p.m., sera diffusée de la basilique de Québec. Le chœur sera sous la direction de M. Henri Vallières, avec M. Henri Gagnon à l'orgue.

RIGOLETTO

Les postes de Radio-Canada feront le relais de l'audition de Rigoletto, de Verdi, chanté par les artistes du Music Hall on Air, le dimanche, 20, de midi à une heure de l'après-midi. Rose-Marie Brancato, soprano et Jean Perce, ténor, tiendront les rôles de Ghilda et de Mantoue. Lorenzo Alvari, basse, tiendra celui de Sparafucio. Erno Rapea dirigera.

RECITAL DE PIANO

M. Paul de Marly donnera un recital à Radio-Canada, le dimanche, 20, de 6 h 45 à 7 heures du soir. Il jouera: Valse en mi mineur, Chopin; Jardins sous la pluie, Debussy; Romance en fa dièse majeur, Shumann; La Campanella, Liszt.

EN ROULANT MA BOULE

Les artistes du radio-roman "En roulant ma boule", aux studios de Radio-Canada nous feront assister le dimanche, 20, de 8 heures à 8 h 30 du soir, à une soirée de la Sainte-Catherine. Le programme consistera en un récit, dans des dialogues et des chansons. La même émission nous permettra de connaître certains faits se rattachant à l'île Perrot, à Dorion et à Vaudreuil.

LA CLEF MAGIQUE

Les directeurs de la Clef Magique ont engagé Emanuel Fuernman, violoncelle autrichien, et Viny Boy, soprano du Metropolitan Opera House pour le concert du dimanche, 20, de 2 heures à 3 heures de l'après-midi, concert transmis par CBF de Radio-Canada. Le violoncelle dont se servira Fuernman est un Stradivarius; il a couté 1000 francs. Frank Black dirigera l'orchestre.

HORAIRE

Nous devons fortement compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions et même trop souvent que ces renseignements ne nous arrivent pas à temps. Nous conseillons donc, le dimanche, de noter les horaires de la semaine précédente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous profitions de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que nous avons changé l'heure de certaines émissions, et même leur en substitués d'autres. Nous nous en excusons en nous nous apercevant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

CA ET LA

LES EMISSIONS DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

Samedi, le 19 novembre, de 8 h 30 à 9 h du soir, au poste CKCH de Hull, la demi-heure radiophonique de l'Association Saint-Jean-Baptiste, d'Ottawa, est dédiée aux Petits Chanteurs Céciliens, si habilement dirigés par M. Joseph Beaulieu. La série sera donnée par M. Jules Léger, docteur ès-lettres de l'Université de Paris. Le programme est sous la direction de M. Charles Michaud, vice-président de l'Association.

Toutes les émissions de la St-Jean-Baptiste auront lieu de 8 h 30 à 9 h, chaque samedi, au lieu de 9 h, à 9 h 30, comme au début de la série.

- PROGRAMME
1-O Canada.
2-Commentaires du directeur.
3-A "Gloire au Seigneur".
4-"O que ces choses sont belles".
5-"Légende de Beaulieu".
6-Les Petits Chanteurs Céciliens.
7-M. J. Beaulieu, directeur.
8-Causette.
9-Les Petits Chanteurs Céciliens.
10-M. Jules Léger, D. ès-L.
11-a) "Je ne suis pas si vilaine".
12-b) "Mon père a fait bâtir maison".
13-c) "Les deux gendarmes".
14-Les Petits Chanteurs Céciliens.
15-M. J. Beaulieu, directeur.
16-Commentaires du directeur.
17-O Canada.

PRELUDE, CHORAL ET FUGUE, DE CESAR FRANK

Léo Poi Morin, pianiste, jouera le dimanche, 20, de 10 heures à 11 h 30 du soir, l'auditorium de Radio-Canada. Prélude, Choral et Fugue, de César Franck. C'est l'une des œuvres les plus remarquables de Franck, une œuvre qui s'élève à la puissance classique, œuvre qui pourtant n'a pas toujours été acceptée telle quelle par les contemporains, comme par exemple, Saint-Saëns qui a écrit que son exécution était disgracieuse et incommode. "Ce qui prouve, observe un musicographe, que les grands créateurs ne sont pas toujours très judicieux".

LES CORDES MÉLODIQUES

Chuhadim inscrit au programme des Cordes Méloïques, le dimanche, 20 novembre, de 7 h 30 à 8 heures du soir, aux postes de Radio-Canada, une œuvre de Joseph Pleyel, compositeur autrichien, qui fut l'élève de Haydn pendant cinq ans. Pleyel fonda à Paris, en 1797, une fabrique de pianos qui est encore très florissante. Cette œuvre — la Symphonie en ré majeur — est en quatre mouvements: Andante, Allegro; Adagio; Menuet; Allegro.

LA SONATE DE CESAR FRANK

M. Maurice Oudet, violoniste, et Madame Edna Marie Hawkin, pianiste, exécuteront au studio de Radio-Canada, à Montréal, la Sonate, de César Franck. Ils exécuteront également le premier mouvement de la Sonate, de Debussy.

L'HEURE DOMINICALE

L'Heure Dominicale aux postes de Radio-Canada, le dimanche, 20 novembre, de 5 h à 6 h 15 p.m., sera diffusée de la basilique de Québec. Le chœur sera sous la direction de M. Henri Vallières, avec M. Henri Gagnon à l'orgue.

RIGOLETTO

Les postes de Radio-Canada feront le relais de l'audition de Rigoletto, de Verdi, chanté par les artistes du Music Hall on Air, le dimanche, 20, de midi à une heure de l'après-midi. Rose-Marie Brancato, soprano et Jean Perce, ténor, tiendront les rôles de Ghilda et de Mantoue. Lorenzo Alvari, basse, tiendra celui de Sparafucio. Erno Rapea dirigera.

RECITAL DE PIANO

M. Paul de Marly donnera un recital à Radio-Canada, le dimanche, 20, de 6 h 45 à 7 heures du soir. Il jouera: Valse en mi mineur, Chopin; Jardins sous la pluie, Debussy; Romance en fa dièse majeur, Shumann; La Campanella, Liszt.

EN ROULANT MA BOULE

Les artistes du radio-roman "En roulant ma boule", aux studios de Radio-Canada nous feront assister le dimanche, 20, de 8 heures à 8 h 30 du soir, à une soirée de la Sainte-Catherine. Le programme consistera en un récit, dans des dialogues et des chansons. La même émission nous permettra de connaître certains faits se rattachant à l'île Perrot, à Dorion et à Vaudreuil.

LA CLEF MAGIQUE

Les directeurs de la Clef Magique ont engagé Emanuel Fuernman, violoncelle autrichien, et Viny Boy, soprano du Metropolitan Opera House pour le concert du dimanche, 20, de 2 heures à 3 heures de l'après-midi, concert transmis par CBF de Radio-Canada. Le violoncelle dont se servira Fuernman est un Stradivarius; il a couté 1000 francs. Frank Black dirigera l'orchestre.

HORAIRE

Nous devons fortement compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions et même trop souvent que ces renseignements ne nous arrivent pas à temps. Nous conseillons donc, le dimanche, de noter les horaires de la semaine précédente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous profitions de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que nous avons changé l'heure de certaines émissions, et même leur en substitués d'autres. Nous nous en excusons en nous nous apercevant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

"FRIDOLIN"



FRIDOLIN, le gamin de Montréal, poursuit sa campagne électorale dans le but de se faire élire maire de sa ville. On le voit ici songer avec plaisir à la "frousse" qu'il donne aux politiciens municipaux.

Le concert de Toscanini

Des oeuvres de Mendelssohn, de Berlioz, de Schumann et de Rossini. — La scène d'amour, de Roméo et Juliette et la Symphonie no 5 ou "Réformation".

A son concert du samedi, 19, de 10 heures à 11 h 30 du soir, relayé par Radio-Canada, l'Orchestre symphonique de la National Broadcasting Company, jouera la Symphonie no 5, en ré, opus 107, œuvre qui a encore pour titre Réformation-Symphonie, la Scène d'Amour, de Roméo et Juliette, de Berlioz, l'Ouverture de Manfred, de Schumann, et deux danses de Guillaume Tell, de Rossini. La Symphonie no 5, de Mendelssohn, fut exécutée pour la première fois, en 1852, à Berlin, dans une fête de charité. Les chorals choisis par le compositeur se développent en une magnifique aisance. Les mouvements sont: I. Andante, allegro con fuoco. II. Allegro vivacissimo. III. Andante. Choral, Allegro vivace; Allegro maestoso. Berlioz qui fut un admirateur enthousiaste de Shakespeare a écrit, en s'inspirant de Roméo et Juliette, une partition qui n'est, suivant son mot, "ni un opéra, ni un ballet, ni une cantate, mais une symphonie avec chœurs".

Scène d'amour — "nuit seréine" — Le Jardin de Capulet silencieux et désert. Allegretto: "Les jeunes Capulets, sortant de la fête passent en chantant des réminiscences de la musique du bal". Tel est le court commentaire de Berlioz lui-même.

10 heures

CKAC-Orchestre variétés instrumentales.

10 heures 30

CKAC-Orchestre variétés instrumentales.

11 heures

CKAC-Orchestre variétés instrumentales.

11 heures 30

CKAC-Orchestre variétés instrumentales.

12 heures

CKAC-Orchestre variétés instrumentales.

12 heures 15

CKAC-Orchestre variétés instrumentales.

12 heures 45

CKAC-Orchestre variétés instrumentales.

1 heure

CKAC-Orchestre variétés instrumentales.

1 heure 15

CKAC-Orchestre variétés instrumentales.

1 heure 30

CKAC-Orchestre variétés instrumentales.

1 heure 45

CKAC-Orchestre variétés instrumentales.

2 heures

CKAC-Orchestre variétés instrumentales.

2 heures 15

CKAC-Orchestre variétés instrumentales.

2 heures 30

CKAC-Orchestre variétés instrumentales.

2 heures 45

CKAC-Orchestre variétés instrumentales.

3 heures

CKAC-Orchestre variétés instrumentales.

CKCO-World at Play and at Work

- 11 heures
CKCO-World at Play and at Work
11 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
11 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
11 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
12 heures
CKCO-World at Play and at Work
12 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
12 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
12 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
13 heures
CKCO-World at Play and at Work
13 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
13 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
13 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
14 heures
CKCO-World at Play and at Work
14 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
14 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
14 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
15 heures
CKCO-World at Play and at Work
15 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
15 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
15 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
16 heures
CKCO-World at Play and at Work
16 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
16 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
16 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
17 heures
CKCO-World at Play and at Work
17 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
17 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
17 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
18 heures
CKCO-World at Play and at Work
18 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
18 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
18 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
19 heures
CKCO-World at Play and at Work
19 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
19 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
19 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
20 heures
CKCO-World at Play and at Work
20 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
20 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
20 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
21 heures
CKCO-World at Play and at Work
21 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
21 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
21 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
22 heures
CKCO-World at Play and at Work
22 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
22 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
22 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
23 heures
CKCO-World at Play and at Work
23 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
23 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
23 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
24 heures
CKCO-World at Play and at Work
24 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
24 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
24 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
25 heures
CKCO-World at Play and at Work
25 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
25 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
25 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
26 heures
CKCO-World at Play and at Work
26 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
26 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
26 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
27 heures
CKCO-World at Play and at Work
27 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
27 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
27 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
28 heures
CKCO-World at Play and at Work
28 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
28 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
28 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
29 heures
CKCO-World at Play and at Work
29 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
29 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
29 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
30 heures
CKCO-World at Play and at Work
30 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
30 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
30 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
31 heures
CKCO-World at Play and at Work
31 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
31 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
31 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
32 heures
CKCO-World at Play and at Work
32 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
32 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
32 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
33 heures
CKCO-World at Play and at Work
33 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
33 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
33 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
34 heures
CKCO-World at Play and at Work
34 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
34 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
34 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
35 heures
CKCO-World at Play and at Work
35 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
35 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
35 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
36 heures
CKCO-World at Play and at Work
36 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
36 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
36 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
37 heures
CKCO-World at Play and at Work
37 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
37 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
37 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
38 heures
CKCO-World at Play and at Work
38 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
38 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
38 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
39 heures
CKCO-World at Play and at Work
39 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
39 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
39 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
40 heures
CKCO-World at Play and at Work
40 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
40 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
40 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
41 heures
CKCO-World at Play and at Work
41 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
41 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
41 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
42 heures
CKCO-World at Play and at Work
42 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
42 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
42 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
43 heures
CKCO-World at Play and at Work
43 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
43 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
43 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
44 heures
CKCO-World at Play and at Work
44 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
44 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
44 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
45 heures
CKCO-World at Play and at Work
45 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
45 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
45 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
46 heures
CKCO-World at Play and at Work
46 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
46 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
46 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
47 heures
CKCO-World at Play and at Work
47 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
47 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
47 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
48 heures
CKCO-World at Play and at Work
48 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
48 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
48 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
49 heures
CKCO-World at Play and at Work
49 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
49 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
49 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
50 heures
CKCO-World at Play and at Work
50 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
50 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
50 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
51 heures
CKCO-World at Play and at Work
51 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
51 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
51 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
52 heures
CKCO-World at Play and at Work
52 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
52 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
52 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
53 heures
CKCO-World at Play and at Work
53 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
53 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
53 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
54 heures
CKCO-World at Play and at Work
54 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
54 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
54 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
55 heures
CKCO-World at Play and at Work
55 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
55 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
55 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
56 heures
CKCO-World at Play and at Work
56 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
56 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
56 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
57 heures
CKCO-World at Play and at Work
57 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
57 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
57 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
58 heures
CKCO-World at Play and at Work
58 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
58 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
58 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
59 heures
CKCO-World at Play and at Work
59 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
59 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
59 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
60 heures
CKCO-World at Play and at Work
60 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
60 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
60 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
61 heures
CKCO-World at Play and at Work
61 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
61 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
61 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
62 heures
CKCO-World at Play and at Work
62 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
62 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
62 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
63 heures
CKCO-World at Play and at Work
63 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
63 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
63 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
64 heures
CKCO-World at Play and at Work
64 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
64 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
64 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
65 heures
CKCO-World at Play and at Work
65 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
65 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
65 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
66 heures
CKCO-World at Play and at Work
66 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
66 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
66 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
67 heures
CKCO-World at Play and at Work
67 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
67 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
67 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
68 heures
CKCO-World at Play and at Work
68 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
68 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
68 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
69 heures
CKCO-World at Play and at Work
69 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
69 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
69 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
70 heures
CKCO-World at Play and at Work
70 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
70 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
70 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
71 heures
CKCO-World at Play and at Work
71 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
71 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
71 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
72 heures
CKCO-World at Play and at Work
72 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
72 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
72 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
73 heures
CKCO-World at Play and at Work
73 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
73 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
73 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
74 heures
CKCO-World at Play and at Work
74 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
74 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
74 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
75 heures
CKCO-World at Play and at Work
75 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
75 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
75 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
76 heures
CKCO-World at Play and at Work
76 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
76 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
76 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
77 heures
CKCO-World at Play and at Work
77 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
77 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
77 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
78 heures
CKCO-World at Play and at Work
78 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
78 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
78 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
79 heures
CKCO-World at Play and at Work
79 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
79 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
79 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
80 heures
CKCO-World at Play and at Work
80 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
80 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
80 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
81 heures
CKCO-World at Play and at Work
81 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
81 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
81 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
82 heures
CKCO-World at Play and at Work
82 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
82 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
82 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
83 heures
CKCO-World at Play and at Work
83 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
83 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
83 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
84 heures
CKCO-World at Play and at Work
84 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
84 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
84 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
85 heures
CKCO-World at Play and at Work
85 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
85 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
85 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
86 heures
CKCO-World at Play and at Work
86 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
86 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
86 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
87 heures
CKCO-World at Play and at Work
87 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
87 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
87 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
88 heures
CKCO-World at Play and at Work
88 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
88 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
88 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
89 heures
CKCO-World at Play and at Work
89 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
89 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
89 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
90 heures
CKCO-World at Play and at Work
90 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
90 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
90 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
91 heures
CKCO-World at Play and at Work
91 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
91 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
91 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
92 heures
CKCO-World at Play and at Work
92 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
92 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
92 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
93 heures
CKCO-World at Play and at Work
93 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
93 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
93 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
94 heures
CKCO-World at Play and at Work
94 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
94 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
94 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
95 heures
CKCO-World at Play and at Work
95 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
95 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
95 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
96 heures
CKCO-World at Play and at Work
96 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
96 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
96 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
97 heures
CKCO-World at Play and at Work
97 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
97 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
97 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
98 heures
CKCO-World at Play and at Work
98 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
98 heures 30
CKCO-World at Play and at Work
98 heures 45
CKCO-World at Play and at Work
99 heures
CKCO-World at Play and at Work
99 heures 15
CKCO-World at Play and at Work
99

Les Sénateurs espèrent gagner leur deuxième partie

LE CLUB D'OTTAWA RECOIT LA VISITE DU PUISSANT ROYAL

On attend à ce qu'une foule considérable assiste ce soir à l'ouverture de la saison régulière de la ligue de Québec. La joute de ce soir met aux prises deux équipes qui jouissent d'une haute réputation. L'équipe Royal, de Montréal, et le club local, les Sénateurs, s'engageront dans un conflit qui promet d'être des plus intéressants. Le club qui représente notre ville a déjà deux victoires à son crédit. Dans une joute d'exhibition, il triompha des Sea Gulls, d'Atlantic City. Dimanche dernier, à Montréal, les Sénateurs écrasèrent l'équipe Victoria, réputée comme étant l'une des plus formidables du circuit, au pointage de 8 à 0.

Le Royal et les Sénateurs sont de vieux rivaux qui n'ont jamais manqué de donner une exhibition captivante. Les locaux se rendent compte que s'ils agissent à un adversaire redoutable, mais tous espèrent bien remporter la victoire. S'ils triomphent ce soir, et demain après-midi, contre la même équipe à Montréal, nos représentants se payeront en tête de la ligue. Les partisans du Royal ont déjà les yeux sur la coupe Allan. L'équipe est formée d'une myriade d'étoiles qui se sont acquis une renommée célèbre dans le passé. Ce soir l'instructeur Frank Carlin choisira probablement l'équipe suivante; pour le remplacer, Carlin pourra envoyer à diverses reprises, soit le trio composé de Kenny Murray, Gordie Crutchfield et Cy Allen, ou la ligne dangereuse qui consiste de Gerry Heffernan, Pete Morin, et le savant Buddy O'Connor. Comme on le voit,

ce rassemblement d'étoiles présente un aspect formidable. Depuis le début de la saison, les exploits du Royal n'offrent rien de bien admirable; ils ont gagné, perdu et annulé une fois. Toutefois, leurs supporters ont confiance que c'est au dépend de l'équipe locale qu'ils remporteront ce soir leur deuxième victoire.

Les amateurs locaux ont hâte de voir les Sénateurs à l'oeuvre après leur éclatante victoire de dimanche dernier. Ils sont anxieux de juger les nouvelles acquisitions que l'on dit si précieuses, et aussi, les nouveaux châtiments, la défense, que plusieurs experts jugent comme étant la plus puissante du circuit, sera composée du fougueur Wilkinson, Stan Pratt, dont le charley-hunt est complètement guéri, le populaire Joe Irvin, et Ching McDonald, ancienne étoile du LaSalle. Frankie Leblanc, Buzz Benson et Art Stuart ouvriront le bal chez les ligues d'avant; Vince Godin, Jack Carthy, et le vétéran Ralph St-Germain s'aligneront sur la deuxième ligne d'attaque; pour la troisième, le rapide Gene Sauvageau et Eddie Power alterneront à l'aide droite aux côtés de l'ancien professionnel Bill Touhey, instructeur du LaSalle, et le vétéran Bill St-Germain. Un coup d'oeil rapide sur les deux équipes donne une petite idée de la bataille qu'elles se livreront ce soir. Donc, en foule à l'Auditorium pour encourager nos représentants et être témoin d'un spectacle qui ne saurait pas manquer d'intéresser les amateurs de hockey.

Il est probable que l'instructeur Wes Richards enverra au feu le quatuor suivant: dans les buts, Higginbottom, qui a déjà un blanchissage à son crédit; la défense, que plusieurs experts jugent comme étant la plus puissante du circuit, sera composée du fougueur Wilkinson, Stan Pratt, dont le charley-hunt est complètement guéri, le populaire Joe Irvin, et Ching McDonald, ancienne étoile du LaSalle. Frankie Leblanc, Buzz Benson et Art Stuart ouvriront le bal chez les ligues d'avant; Vince Godin, Jack Carthy, et le vétéran Ralph St-Germain s'aligneront sur la deuxième ligne d'attaque; pour la troisième, le rapide Gene Sauvageau et Eddie Power alterneront à l'aide droite aux côtés de l'ancien professionnel Bill Touhey, instructeur du LaSalle, et le vétéran Bill St-Germain.

Un coup d'oeil rapide sur les deux équipes donne une petite idée de la bataille qu'elles se livreront ce soir. Donc, en foule à l'Auditorium pour encourager nos représentants et être témoin d'un spectacle qui ne saurait pas manquer d'intéresser les amateurs de hockey.

Trois joutes de championnat de rugby aujourd'hui

Devenu pro. Budge prédit la victoire de l'Australie



EN SIGNANT UN CONTRAT pour \$75,000, Don Budge, le champion mondial du tennis amateur, est devenu un professionnel. Il a consenti à une tournée de cinq mois qui s'ouvrira le 3 janvier prochain à New-York. Le héros à la crinière "de flamme" jouera contre Ellsworth VINES, successeur de l'immortel Bill Tilden. A la cérémonie de la signature on voit de gauche à droite: Jack Harris, impresario de Toronto; DON BUDGE, Ellsworth Vines et Walter Pate, capitaine non-participant de l'équipe des Etats-Unis qui a gagné la coupe Davis. Budge prétend maintenant que l'Australie s'emparera de la coupe Davis en 1938.

Dernière Heure

NOUVELLES-ÉCLAIR
Le gardien de buts des vacillants Canadiens de la N.H.L. se représentera deux ou trois semaines... Son remplaçant sera Claude Bourque, le vainqueur de la ligue senior du Québec... Cude souffre de surmenage... La même chose s'est produite au sein du club New-Haven, ferme des Canadiens... Le cerbere Paul Gauthier se représentera... C'est Bill Beveridge, ancien gardien des Maroons, qui remplacera Paul... Cy Williams lutera en semi-finale contre Don McIntyre, mardi à l'Auditorium... La finale sera entre Danno O'Mahony et Babe Zaharias... Le troisième combat verra les débuts de George Kover, qui sera opposé au jeune Don Evans... Tommy Armour, vétéran des links, a gagné hier le tournoi professionnel du "mid-south", avec un score de 139 pour 36 trous... Jules Holt, de Québec et Stanley Horne, d'Ottawa, n'ont pas fini dans l'argent, mais Tit-Jules a réussi un tron dans un, à sa première ronde... Les Olympiques de Boston ont battu le Sherbrooke 3-0, hier... Dans l'association américaine, les Flyers de St-Louis ont défait le Wichita, 3 à 2... Dans la ligue provinciale, dans l'autre partie au programme, les Flyers de Cornwall ont défait Valleyfield 4-3, dans un duel excitant... Feer, Hamel et Cholette, ont compté pour Valleyfield... Robertson et McLellan ont obtenu chacun deux buts pour les vainqueurs... Ce soir, vallon au panier au Y.M.C.A. A huit heures, l'Air Force s'attaque professeur N.C. Hart, 1er vice-président du Commerce joue contre Rideau Bowling... Sydney Halter, de Winnipeg, a été élu hier soir à Fort William président de l'A.A.U. Halter est un jeune avocat de 33 ans... Les autres directeurs sont: professeur N.C. Hart, 1er vice-président, Charles Barnes, sous-directeur de la police de Montréal, 2e vice-président, Claude Robinson, Winnipeg, trésorier honoraire, et John Leslie, Edmonton, secrétaire honoraire... Eric Coy, de Winnipeg, a mérité le trophée Norton H. Crow, comme ayant été le meilleur athlète amateur canadien en 1938... Il remporta l'épreuve du lancement du disque aux récents jeux de l'Empire... Tous les officiers du club Beamy Beach ont démissionné hier... Ab Box, fédéré du club, a été élu président... Les Gladstones, champions juniors de la ville, croisent le fer cet après-midi avec le Westmount, à Montréal... Le vainqueur rencontrera les champions de Hamilton pour le championnat junior de l'est... Kingston, hier, le Gleebe Collegiate a défait Kingston C U Institute par 4 à 3 sur un terrain disputé au Madison Square Garden.

Rough-Riders à Toronto pendant que le McGill et National reçoivent

Près de mille partisans des Outaouais sont dans la ville-reine pour les encourager contre l'Argonaute. — Western contre McGill et l'Imperial contre C.N.R.

Sur trois champs de bataille, cet après-midi, six superbes équipes majeures se disputent trois championnats de rugby: au stade Molson, à Montréal, l'Université McGill tentera de gagner son premier championnat intercollégial depuis dix ans en venant à la victoire de samedi dernier contre les Mustangs de l'Université de l'Ouest-ontarien; également dans la métropole, le National, équipe lancée cet automne par le C.N.R., ouvrira sa série de deux joutes, au meilleur total de points, contre l'Imperial de Sarnia pour le championnat de l'Union ontarienne, et à Toronto, nos gargantuesques Rough-Riders feront de même contre l'Argonaute, champion national de 1937, pour le titre de l'Union interprovinciale.

Les champions collégiaux, qui se sont proclamés avant le crépuscule sur le versant du Mont-Royal, ne participent pas au travail pour les honneurs du Dominion d'autre part. Impériaux et Nationaux se reprendront samedi prochain à Sarnia; Toronto et Ottawa, le même jour au parc Lansdowne. La fièvre du championnat s'est commuquée aux partisans de toutes ces équipes. Par voie ferrée et en auto, les "rooters" d'Ottawa affluent à Toronto depuis hier soir. Des centaines d'anciens Outaouais et Hullois, maintenant domiciliés dans la capitale ontarienne, se joindront aux 700 fervents de Byram, Harold Collégiens de London et Impériaux ont fait le voyage ensemble à Montréal.

McGILL ESPERE
Le jeune Joe King, qui débuta avec les Intermediaires, jouera sur la première ligne de Western comme voltigeur pour la finale de l'Intercollégial contre l'équipe de McGill.

L'instructeur Bill Storen aime le style du gosse de Port-Coulibour, Brian Casey remplacera encore Alf Hurley à l'arrière-quart. Les autres joueurs seront Jack Kennedy, Jim Farmer et Clem Faust, demi; le capitaine George Willis, centre; John McLaughlin, Bill Ewenier, int.; George Olliphant et Morley Thomas, milieux; Claude Moore et Roy Kent, ext. Hurley, Lynn Thompson, Wally Hillon, Jack Cameron, Charley Fisher, Bill Wong, Harold Benson et Ossie Cox, alternants.

Moore, un gars d'Ottawa, commença la saison comme demi mais les blessures l'obligèrent au repos. Il revint comme extérieur. Ewenier, demi intérieur et une armée de partisans, ils ont fait le trajet avec les Impériaux de Sarnia qui détaillent contre le National de Montréal dans l'Union ontarienne. Par permission spéciale, les collégiens avaient décoré les convois avec des inscriptions appropriées.

À Montréal, l'instructeur Huddy Poster du National est heureux du rétablissement de Bill Davies, plongeur émérite. Il ira bien avec des Sprague, Arnie Morrison, Rick Perley, Joe Zelowitz, Eric Chippier, Colin Ross et Pete O'Connor, qui sont une Norm Rottier, intérieur et voltigeur, qui souffre d'une infection à la jambe.

WINNIEPEG ATTEND
Pendant tout ce temps-là, les Blue Bombers de Winnipeg, champions de l'ouest-canadien, attendent dans un calme serein la série entre les vainqueurs des deux unions de l'est-canadien avant d'enlever nos vieilles paroisses pour la classique annuelle.

Les joueurs suivants porteront l'uniforme rouge des Riders, cet après-midi contre la machine bleue et aérodynamique de Lou Hayman: George Fraser, Allie Donaldson, Andy Tommy, Jack Leore, Murray Griffin, Arville Burke, Eddie Rocca, Fred Syms, Carl Norton, Bunny Wadsworth, Harry McCauley, Tiny Herman, "Cudly" Moynahan, Tommy Daly, Tony McCarthy, Wilf Tremblay, Séguin, Stan O'Neill, Dave Sprague, Arnie Morrison, Rick Perley, Joe Zelowitz, Eric Chippier, Colin Ross et Pete O'Connor. Les joueurs de Burke et de McCauley, tous nos gladiateurs sont prêts pour le combat. Le colossal Bunny

"Dans le Panier" . . .

Environ 450 personnes assistèrent à l'ouverture de la saison de ballon au panier au gymnase universitaire mercredi soir dernier. C'est donc dire que ce sport se développe toujours de plus en plus dans Ottawa.

La course au championnat de la ligue senior sera l'une des plus disputées cette année. Gleebe Grads, champions de l'an dernier, auront de redoutables adversaires: Morrisburg et Commerce Grads.

Commerce Grads, champions Intermediaires d'Ottawa l'an dernier et qui jouent senior cette année, sont de retour d'une tournée dans l'Ouest d'Ontario où ils ont remporté trois victoires en 3 parties.

L'Université d'Ottawa aligne dans la ligue Intermediaire un club chic. Elle a 5 joueurs de six pieds ou plus; en plus ce sont des athlètes qui se connaissent bien ayant joué ensemble depuis 3 ans.

Lance Anderson, le grand centre New-Yorkais des grenats et gris est sans contredit l'un des plus brillants joueurs de ballon au panier de la capitale. Il est remarquable pour briser les attaques ennemies et il est très dangereux autour du panier.

Bill Ivanski, champion compteur de la ligue junior d'Ottawa l'an dernier, ambitionne de remporter le même titre Intermediaire cette année. Il a compté 12 points lors du match Université d'Ottawa battit le collège St-Patrice 45-27, mercredi soir.

W. Ussher, H. McDonald et E. Chippier, tous joueurs des Rough-Riders, joueront pour l'équipe des "Sailors" après la saison de football, tandis que T. Daley, aussi des Rough-Riders s'alignera pour Gleebe Grads.

Bunny Wiseman qui tente un "comeback" avec les Morrisburg Sailors n'est pas une figure inconnue du basket-ball. Deux ans passés il se distinguait en terminant la saison premier compteur de la ligue Intermediaire. Seul, Johnny Wiseman-Douglas était alors considéré la meilleure d'Ottawa, et cette année ils sont réunis de nouveaux. Donc gare à vous Gleebe Grads!

Les ingénieurs mènent le bal à la Cie Eddy

Leur équipe de quilles est en tête. — R. Lancrôt est le meneur du "Big Seven". — J. Day roule 749 en 3 et J. Cowan 290 en une corde.

LES QUILLES		LES CORDES	
Voici les résultats de la dernière séance de quilles dans la ligue de cinq quilles E.-F. Eddy.			
SACS (aucune partie)			
A. Abbott	96	154	574
C. Wright	96	174	270
W. Lamb	210	182	214
F. Wright	182	158	269
G. Hodgins	144	161	334
G. Wright	132	158	269
L. Séguin	138	148	351
P. Black	83	83	249
Handicaps	83	83	249
Total: 956 946 957-2859			
"LOWER" (3 parties)			
J. Fitzhugh	184	181	383
J. François	167	228	397
B. Birchall	162	213	375
J. Hamilton	248	156	394
C. Moffatt	183	183	344
I. Smith	207	169	376
Handicaps	83	83	249
Total: 959 1000 1023-3014			
EXPEDITION (2 parties)			
L. Tremblay	188	261	623
R. Lancrôt	167	228	397
B. Birchall	162	213	375
J. Hamilton	248	156	394
C. Moffatt	183	183	344
I. Smith	207	169	376
Handicaps	70	84	69-233
Total: 1035 1051 1012-3098			
TISSUE (1 partie)			
A. Shaddin	139	242	381
A. Renaud	119	141	260
F. Desjardins	207	207	414
J. Lefebvre	127	163	290
M. Chérel	177	168	345
Handicaps	139	139	278
Total: 977 1060 970-2907			
INGÉNIEURS (1 partie)			
A. Thomas	179	227	406
R. Lancrôt	148	156	304
O. Derrah	197	165	362
F. Barry	163	186	349
J. Duttan	151	187	338
Handicaps	32	32	64
Total: 929 999 943-2871			
BUREAUCHIEF (2 parties)			
D. Davies	242	143	231
E. W. Caldwell	188	151	339
F. Mariner	207	165	372
P. Merest	190	131	321
Handicaps	33	33	66
Total: 1039 951 1187-3177			
MAGASINS (3 parties)			
J. Boutillier	171	146	317
H. Hayes	246	246	492
J. Webb	178	179	357
W. Workman	156	223	379
E. O'Neil	159	230	389
Handicaps	62	62	124
Total: 974 1186 1023-3192			
MOULIN "B" (aucune partie)			
M. Stacey	147	207	354
M. Sinclair	190	186	376
J. Rochester	148	156	304
T. Crabtree	94	130	224
J. Chartrand	180	221	391
J. Russell	96	96	192
Handicaps	96	96	192
Total: 853 945 942-2871			
AS DU TECH. (3 parties)			
J. Cowan	174	147	321
M. Marshall	164	107	271
S. McDonald	172	181	353
J. Dev	281	268	549
Handicaps	96	96	192
Total: 1063 905 1306-3169			
FINISSAGE "A" (aucune partie)			
J. McVernette	172	174	346
J. Chapman	172	174	346

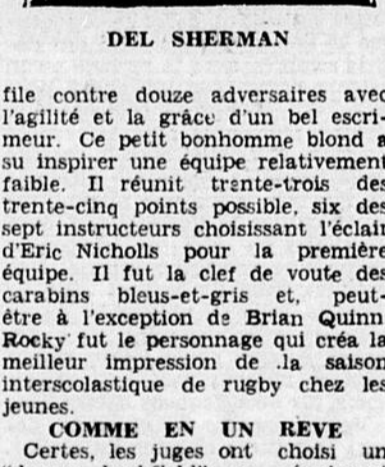
Les instructeurs du rugby dans nos écoles secondaires choisissent une constellation de juniors et seniors

Johnny Quilty du Saint-Patrice, chez les aînés, et Rocque Robillard, du Lisgar Collegiate chez les jeunes, sont les deux plus grands héros de la saison interscolastique. — Gordie Gosselin, Brian Quinn, Bev. Malette, Phil. Rioux, Roger Potvin, Paul Groulx, H. Riopelle, Paul Aubrey, Jack Latimer sont au nombre des plus brillantes étoiles de la saison.

Adaptation française de deux articles de JACK KOFFMAN
Chroniqueur sportif du "Citizen".
Les constellations 1938 du rugby interscolastique à Ottawa, choisies par les instructeurs des écoles secondaires, constituent deux formidables engins de guerre. Chez les seniors, la puissance de la ligne n'a d'égal que l'éclat de l'arrière-champ. Chez les juniors, les meneurs ont réuni un "backfield" comme ils en trouvent dans leurs plus beaux rêves, la combine Robillard-Gosselin. Nous notons avec plaisir plusieurs superbes athlètes canadiens-français.



ROCQUE ROBILLARD



DEL SHERMAN

LES SENIORS
Le choix des "coaches" a été fait sur une base de cinq points par nomination à la première équipe et de trois par vote à la deuxième équipe. Comme il y avait cinq écoles en lice chez les majeurs, un joueur pouvait acquiescer un total possible de vingt-cinq points. Seul, Johnny Quilty, l'un des athlètes les plus prometteurs et versatile de la capitale, a obtenu le maximum de points. Bob Hazel, un autre membre de l'équipe du collège Saint-Patrice, invincible jusque dans la partie finale contre Gleebe Collegiate, le champion senior, et Gordie McCullagh, du Gleebe, sont venus très près de mériter un tel honneur. L'unanimité qui s'est faite autour de Quilty (fils de l'illustre Silver) est un tribut remarquable à un jeune qui a participé à toute la finale et à une partie de la semi-finale en n'écoutant que la voix de son courage. Malade au lit pendant une semaine avant le détail interscolastique, Johnny revêtit son uniforme à la mi-tempête et sa présence apporta à nos Irlandais l'inspiration nécessaire pour éliminer Lisgar.

LA PREMIÈRE AU NATIONAL
Partie-exhibition entre l'Hotel-Castor et le National.
C'est mercredi soir qu'avait lieu la première partie de la deuxième série entre les club Castor et National.
Retenu par la maladie à la maison, M. A. Schling, président du Club National, n'était pas présent.
M. F. Larouche a remporté la partie par un pointage de 41. Nous avons aussi un de nos bons amis du National, M. J. Soudard qui a chanté le coq en donnant à son club le plus petit pointage de 3.
Pour le plus haut total ce fut une lutte entre MM. F. Larouche et J. P. Casault mais ils sont sortis avec le même total de 15400.
Le National remporta la première partie par un avantage de 2800 points.

VICTOIRE DU NATIONAL AU NATIONAL
Larouche... Casault... Dubé... Thérien... Brunet... Beauvolet... Total: 68500. Total: 11900.
La deuxième partie de la série sera jouée mercredi soir prochain à l'Hotel Castor à 8 heures précises.

LES JUNIORS
PHIL RIOUX, le fantôme galo-pennet chez les arrières du Lisgar, domina tout à retarder du trio Quilty-Hazel-McCullagh. Les cinq instructeurs le désignent mais quatre pour la deuxième équipe, de sorte qu'il reçut dix-sept points. Norm Segalowitz, le meilleur arrière de l'école Technique, est quatre fois voté pour la deuxième équipe et Roger POTVIN, un autre as du Lisgar, huit points. De sorte que l'arrière-champ de la deuxième sélection comprend les demis Rioux, Segalowitz et Potvin. Richard Kimball, le centre de l'équipe mystérieuse de George Wolff, qui mesure six pieds un pouce et pèse 175 livres, représente Tech et Eugène Hegelweit, le brillant sreur qui étudie au Gleebe, ont été nommés intérieurs du premier club. Tom Glenn, du Tech, et Del Sherman, du Lisgar, ont été désignés au deuxième groupe. Jim Kenney, un autre champion, et Eric Smith, de Lisgar, ont l'honneur d'être les milieux de la première équipe; Frank Myles, du Tech, et Jack Pattison, de l'école de la Nepean High School, artistes de la Nepean High School, pilotes par Ed. Howard, HOWARD RIOPELLE, qu'un "charley-horse" obligea de manquer deux parties, fut un des meilleurs coureurs du circuit. Il complète le trio de demis sur la deuxième sélection.

Keith Scobie, du Gleebe, un plongeur dynamique et à nouveau tacticien, a eu la préférence des instructeurs sur George Pops, de St-Patrice. Pour la malheureuse équipe de Jack Callan, Scobie se dépense comme un galier. Aussi sera-t-il le voltigeur de l'équipe des rêves. Même si son équipe a été vaincue par les Irlandais pour le titre, Mel Banning a obtenu le choix sur Billy Munro, comme quart.

AUBREY ET LATIMER
PAUL AUBREY, qui se distingua pour le Commerce, l'emporta sur Morris Cohen, de Lisgar, comme centre de l'équipe étoilée. Un avantage pour le Commerce fut couvert de gloire en bloquant un kick de l'Université pour courir ensuite deux verges et permettre au Commerce d'éliminer le grenat-et-gris. "Lou" Little et Harry Roche, du Tech, ont été les meilleurs joueurs de la constellation, l'emportant sur Hugh Donald, du Lisgar, et Turner, du Saint-Patrice.

Eric Keyes et Ross Grant, probablement les meilleurs milieux à se faire valoir dans l'interscolastique junior depuis des années, ont

APOSTOLI KNOCKOUTE CORBETT

(Presse Associée)
NEW-YORK, 19.— Fred Apostoli, de San Francisco, ancien champion poids moyen, a obtenu hier soir un k.o. technique sur Young Corbett, à la huitième ronde d'un combat disputé au Madison Square Garden.

COMME EN UN RÊVE
Certes, les juges ont choisis un "dream backfield" en réunissant Robillard, Quinn et Gosselin, qui obtint vingt-huit points et Gosselin, vingt-six. Tous trois peuvent frapper, passer et porter le ballon d'une façon merveilleuse. De même que Robillard fut l'inspiration qui marqua le Lisgar comme une "grande" petite équipe, de même Gosselin et Quinn servirent-ils leur club respectifs. Quinn fit tout le "kicking" pour les Celtes, se classant comme l'un des meilleurs frappeurs, des plus prometteurs, que nos écoles aient produits depuis des années. Il donna au Saint-Patrice l'éclatante qui porta le collège à son premier championnat junior.

MORT D'UNE ÉTOILE
HOUSTON, Tex.—Jack Vestal, du Rice Institute Ovis, est mort après une maladie de plus d'un mois. Agé de 22 ans, cet étudiant était l'un des piliers de l'équipe des Ovis, qui remportèrent, en 1937, le championnat de la Conférence du Sud-Ouest américain. Vestal contracta la pneumonie il y a deux semaines mais ne succomba pas, comme on le crut d'abord, à des blessures reçues au cours d'un récent match de football.

PORTÉ HAUT LE FLEAU DE LA RENOMMÉE
L'équipe de l'École Technique. Keyes est un gaillard de six pieds, trois pouces et demi. Les deux puissants du "backfield" sont les frères de dévouement jusqu'à l'extrême. Bill Derrvin, du Gleebe, et Johnny Arnold, de Nepean, sont le deuxième et troisième.

"ALL-STAR" COLLEGIAT
TORONTO.—Le plus beau tribut d'estime et d'admiration en dix ans a été payé à l'équipe de football de l'Université McGill par les instructeurs et les rédacteurs de sport, lors des sélections ont été placés les joueurs sur l'équipe d'étoiles de l'Union Intercollégiale. Deux des cinq, Ronnie Perowne et Herb Westman, furent les choix unanimes des treize, qui votèrent dans le système scrutin annuel de la Canadian Press.
Il y eut aussi trois porte-couleurs des Mustangs, de l'Université Western de London, Ont., et deux de chacune des universités Queen's et Toronto. Voici la composition de l'équipe idéale de l'Union Intercollégiale.
Allé volante: Alex Hamilton, McGill.

Le Monde de Sportif

LE ROUX ET FERLEY SE SIGNALENT
MONTREAL, 18.—Le Sherbrooke, vainqueur de la saison dernière, a remporté sa deuxième victoire de la saison devant 1.500 spectateurs, à l'Aréna de Lachine en triomphant des Rapides d'Albion Leduc par le score de 7 à 3. Lachine subissait son cinquième échec en sept parties dans la ligue Provinciale Senior. L'équipe de son club de Lachine hier soir. Ce club qui jouait deux parties à Boston samedi et dimanche dernier, une partie à Shawinigan Falls mardi soir et une à Sherbrooke hier soir, soit quatre parties en cinq jours, débuta bien et obtint une avance de 3 à 0 dans les dix premières minutes de jeu. Les équipiers de Leduc faiblirent lamentablement dans les dernières minutes de jeu cependant.

DEUX POUR BOUCHER
BALTIMORE.—Les Rovers de New-York ont compté six points dans la troisième période et ont vaincu les Orioles par le score de 8 à 3. Le club local menait par 3 à 2 avant le ralliement des visiteurs. Alf Pike scora trois points, Collins, Boucher, deux chacun.

L'ANGLIÈRE BAT L'IRLANDE 7-0
MANCHESTER, Ang.—Tournant autour des buts de l'équipe d'Irlande pendant pratiquement tout le match, l'Anglière a battu sa rivale par le score de 7 à 0. C'était la pire défaite de l'Irlande depuis 1889 et plus de 40.000 personnes furent témoins de ce match de soccer international. La victoire fut un personnel triomphe pour G. W. Hall, qui compta cinq points consécutifs égaux à la marque de Hugh Gallagher, en 1929 pour l'Ecosse contre l'Irlande, mais restant un point en dessous du record de six points consécutifs, établi par J. Bambrick, pour l'Irlande, contre les Galles, en 1930.

MANCHESTER, Ang.— Tournant autour des buts de l'équipe d'Irlande pendant pratiquement tout le match, l'Anglière a battu sa rivale par le score de 7 à 0. C'était la pire défaite de l'Irlande depuis 1889 et plus de 40.000 personnes furent témoins de ce match de soccer international. La victoire fut un personnel triomphe pour G. W. Hall, qui compta cinq points consécutifs égaux à la marque de Hugh Gallagher, en 1929 pour l'Ecosse contre l'Irlande, mais restant un point en dessous du record de six points consécutifs, établi par J. Bambrick, pour l'Irlande, contre les Galles, en 1930.

OUVERT, je sais que vous êtes là, vos chaussures sont à la porte. "Vous faites erreur, je suis sorti en pantoufes."

La batterie entière des Rough Riders sur le club d'étoiles

Sur douze positions, les locaux en décrochent sept

Les élus sont Griffin, Moynahan, Herman, Fraser, Sprague, Wadsworth et McCarthy. — Argonauts obtiennent les cinq autres postes.

(par Sydney GRUSON)
TORONTO, le 19. (P.C.)—A une exception près dans chaque cas, les chargés de Rough Riders, les « argonauts », des Argonauts ont été choisis par les instructeurs et les chroniqueurs sportifs pour constituer l'édition 1938 de l'équipe d'étoiles du Big Four.

Les 14 experts qui ont fait le choix n'ont pu s'entendre au sujet de la position « outside wing », nommé Bernie Thornton, des Argos, et Tony McCarthy, Ottawa, à ce poste.
Voici l'équipe « de rêve »: Voltigeur: Terry Morris, Argos; demi, notre West, Argos; demi, Bob Isbister, Argos; demi, (défensive) Murray Griffin, Ottawa; quart, Anis Stukus, Argos; centre, Curley Moynahan, Ottawa; intérieurs: Tiny Herman et George Fraser, d'Ottawa; milieux: Dave Sprague et Bunny Wadsworth, d'Ottawa; extérieurs, Wes. Outler, Argos, Bernie Thornton, Argos, et Tony McCarthy, Ottawa.
On verra cet après-midi lequel

des deux sections, batterie ou arrière, comportée le plus de puissance. Les étoiles de ces deux clubs forment véritablement un des noyaux de joueurs les plus formidables vus dans le Big Four depuis des années.
Bob Isbister, demi des Argos, l'a emporté sur Andy Tommy, d'Ottawa, par quelques votes. Ce fut la seule position en quelque sorte à être disputée. Il n'y eut aucun doute pour les autres postes, à l'exception de la place « extérieure », partagée par Thornton et McCarthy.
Les Tigres de Hamilton et les Ours de Montréal ont été complètement oubliés. Cette année, deux des « outsiders », Tiny Herman et Bunny Wadsworth, ont reçu neuf votes de « première place » sur quatorze.
Tout ce qu'une équipe de rugby doit posséder est incorporée dans ce club-mixte. West fournit les courses, Isbister les bottes, Griffin, Wadsworth, Morris et Sprague le passe, et Stukus et Griffin les bloque.

Chaudement emmitouflé dans une couverture. De nos gros Rough Riders il décria les exploits. Pour l'édification de ses lecteurs du « DROIT ». Pourvu qu'il n'oublie pas de reprendre sa voiture!

ET LE SPECTACLE CONTINUE

EN VOITURE!
Pendant qu'il entend le lacat des roues, le bruit du moteur, le grincement des rails. Ce digne Charlie « Do », ce bourreau de travail, Vrombit vers Toronto, défiant pluie et boue.
Chaudement emmitouflé dans une couverture. De nos gros Rough Riders il décria les exploits. Pour l'édification de ses lecteurs du « DROIT ». Pourvu qu'il n'oublie pas de reprendre sa voiture!

DES FUTURS AS MAJEURS
Grâce à l'amabilité de JACK KOFFMAN, réacteur sportif, et à notre confrère le CITIZEN, nous publions aujourd'hui une adaptation française de deux articles publiés au sujet des étoiles interscolastiques de rugby. En 1939, nous espérons avoir un collaborateur régulier, de sorte qu'un représentant du « Droit » pourra assister à toutes les joutes scolaires. C'est un pépinière de héros que ce groupe interscolastique. Si nos ROUGH RIDERS ont connu tant de succès depuis quelques années, c'est surtout à cause de ces anciennes étoiles de nos écoles secondaires: les Wadsworth, les Daley, les Burke, les Zelkowitz, les Daley, les Burke, les Zelkowitz. C'est donc dans le but d'encourager nos jeunes Canadiens français que nous présentons aujourd'hui le palmarès des as interscolastiques et quelques photos que nous devons à la courtoisie du Citizen. Nous sommes particulièrement heureux de noter les constellations. Avec l'entrée en lice de l'Académie de La Salle et l'encouragement donné à nos bambins des écoles primaires, nous n'hésitons pas à prédire que l'élément de langue française jouera un rôle de plus en plus important sur nos « gridsirons ».

LE COCKTAIL SPORTIF



Bill Wong

Parmi les Mustangs qui tenteront de vaincre MCGILL cet après-midi au Stade Molson de Montréal, mentionnons Bill Wong, Canado-Chinois de talent qui joue sur la ligne de Western... ce sera une rude partie puisque le champion intercollegial est en jeu et que c'est la première fois depuis 10 ans que les rouges ont la chance de prendre le titre... Louis Côté est confiant en ses Gladiateurs, champions juniors d'Ottawa, qui détaillent les aussi à Montréal, contre le puissant WESTMOUNT, parmi les champions ontariens notons le colossal Normand Bertrand, Labelle, Thivierge, Lamoureux, Charbonneau et Sarrazin... un bouquet à Jack Innes, préfet de Gloucester, qui se démène pour les Canadiens français au conseil du comité ainsi qu'il son bras droit WILLIAM BERTRAND, au préfet Daniel Nault et au sous-préfet Léo Cantin d'Estview, tous de bons sports... à McGill qui a obtenu cinq étoiles sur la constellation de la C.P.: Ronnie Perowne, Herb Westman, frappeur, coureur, plongeur, etc. Andy Anica, Jimmy Hall et Alex Hamilton, tous des rouges. George Sprague de Queen, désigné pour le poste de milieu, est le frère de notre célèbre Dave, plongeur expert des Rough-Riders... Moore, de Western, Jack de Queen, et autres gars d'Ottawa ont mérité des votes.

SPORT ET CIVISME

La candidature d'Hector GONAU fils, dans le quartier quatre à Eastview, prouve une fois de plus que le sport est une bonne école de civisme. Parce que le bon sport est nécessairement obligé de faire des sacrifices, parce que c'est un être naturellement dévoué. Il ne craint pas les vicissitudes et les sacrifices de la vie publique. Enfant du quartier et sportif émérite, Hector reçoit de ses nombreux amis des tris vifs les meilleurs vœux de succès. S'il réunit assez de suffrages pour aller siéger au conseil municipal de sa ville natale, le sieur Gonau rendra toute une série de sports tels que le Grandmaître, les « nauts », les Cantin, les Kipp, etc. Il faut assister aux joutes amicales de hockey entre le conseil et les fonctionnaires pour comprendre le secret de la survie d'Estview, pour admirer comment une poignée de notables ont réussi à faire franchir à notre ville-sœur des obstacles qui semblaient parfois surhumains.

QUELQUES ECHOS

Chaque année, les accidents de chasse font périr plus de 1000 Nemrodus aux Etats-Unis... le fusil est un malade... Ken McNelly expliquant la défaite de son club... Eug. Pelletier débutant dans la ligue de Wrightville... Gast. Philion à la recherche d'un secrétaire... Jiggs Meilleur et son frère Tom: tâche de manœuvrer... Gene Levasseur: passion de la politique au hockey dans ses discussions... Louis Dour: le visage de son postulat pour la paix Clavis Noisieux rêvant de nouvelles randonnées en canot dans la

Les voici, quelques grands as interscolastiques du rugby: la moisson de demain (JUNIORS)



BOB HAZEL YORK QUINN SCOBIE KEYS BANNING GOSSELIN QUINN SCOBIE KEYS BANNING HEGGZIT (Seniors) QUILTY McCULLAGH (Photos—Cortousie de l'Ottawa Citizen)

MOYENNE DES JOUEURS DE L'AMICALE GUILGUES

Pinnes Par	Moy.	J. Tyson	995	6	185.5
L. Lafontaine	2739	12	228.3	9	194.6
Hankotes	1721	10	172.1	8	164.3
H. Lepere	1811	9	201.2	8	183.10
A. LaRoque	2353	12	196.9	7	160.6
L. Gauvreau	2326	12	193.0	6	157.8
Art. Côté	2323	12	193.7	4	137.5
Jos. Laforune	2319	12	193.3	1	156.9
G. Gauvreau	1933	9	193.3	1	156.9
D. Moynere	2110	11	191.9	1	152.8
R. Laforune	2291	12	190.10	1	152.1
L. Roy	2285	12	189.1	1	151.2
Ed. Laforune	1855	9	187.2	1	147.3
W. Landriault	1582	9	183.6	1	144
W. Leconte	1671	9	183.6	1	144
E. Dore	1669	9	183.1	1	143.3
P. Paris	1659	9	181.1	1	138.3
A. Handy	1621	9	181.1	1	138.3
G. Mondoux	670	4	172.2	1	138.3
W. Beland	2056	12	171.4	1	138.3
O. Poirier	1524	9	169.3	1	138.3
P. Villeneuve	1519	9	168.7	1	138.3

et Lewis, blessés, à ce temps-ci de l'année... soit dit en passant, Lewis visita le camp argonaute pour dire aux copains qu'il jouerait l'an prochain. Il semble en belle santé.

Ottawa sera sans Cal Moore et Orval Burke, selon les dernières dépêches de la capitale. Toutefois, les bruyants Riders ont confiance d'assommer une victoire sur le ciboulot des plus rapides Scullers.

Le gérant Herbie Boynton rapporte que plus de 18.000 billets se sont envolés comme des petits pains chauds.

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique, nous ne publions que les lettres qui nous parviennent portées d'une véritable signature et de l'adresse du correspondant. Nous laissons à nos correspondants la responsabilité de leurs écrits.

Cher monsieur, votre aimable publicité et votre présence en plusieurs de nos réunions intimes ont conquis notre estime. Nous nous réjouissons de votre précieuse collaboration.

Consentir de votre belle œuvre parmi les jeunes, vous la remplissez avec ardeur et dévouement. Vous nous encouragez dans la nôtre, et par là, vous travaillez à la cause nationale.

Nous savons que la Fédération canadienne française des clubs de lawn tennis vivra, parce qu'elle est bien secondée.

Acceptez, cher monsieur, nos remerciements les plus chaleureux. Bien à vous, Wilfrid Bériault, sec.

Dans la ligue de la défense nationale

Deux joutes rapides de la ligue de la Défense nationale ont été jouées hier soir à la patinoire Minerva. Dans la première joute, le R.C.O.C. a défait le Corps par 4 à 2, tandis que le deuxième duel vit le R.C.A.F. enfoncer par le Dépôt no 1, par 6 à 4.

PREMIERE PARTIE
R.C.O.C. — But, Cameron; défense, Derbyshire et Williams; centre, Gagnon; ailes, Barrett et Kirk; subs, MacDonald, Casselman, Spearman, M. J. Swords, M. E. Swords, Donaldson, Williams et Brown.

Corps — But, Zurovski; défense, Baker et Stiles; centre, Gilbert; ailes, Carey et Turcotte; subs, Anderson, Burrows, Long, Young, Munshan, Cran et Strachan.

Arbitre — George Foster et Harry Fleming.
Le résumé: — 1ère Période
Corps, Carey, Turcotte... 925
R.C.O.C., MacDonald... 1800
Punitions: Aucune.

2e Période
R.C.O.C., MacDonald... 915
Punitions: Aucune.

3e Période
R.C.O.C., M. J. Swords... 649
Corps, Carey, Turcotte... 829
R.C.O.C., Gagnon... 1500
Punitions: Aucune.

DEUXIEME PARTIE
No 1 Kipp — But, Buckland; défense, Kipp et Falls; centre, McNeely; ailes, Duggan et Deming; subs, Tacyir, L. Duffan, Gagnon, LaGrave et Auger.

R.C.A.F. — But, Colpitts; défense, Lalonde et Beattie; centre, Ault; ailes, Wingate et Sching; subs, Wiggitt, Cadieux, Irving, Powers, White, Wentzloff, Laing, Gilmour et Barclay.

Arbitres — George Foster et Harry Fleming.
Le résumé: — 1ère Période
Dépôt, McNeely, Deming... 478
et H. Duggan... 508
Dépôt, McNeely, H. Duggan... 508
Dépôt, H. Duggan... 845
R.C.A.F., Laing, Irvine... 1544
Dépôt, McNeely, Falls... 1729
Punitions: Aucune.

Le turf



LES DIX MEILLEURS PUR-SANG

Alfred Vanderbilt, le fameux turman, vient de lancer un concours fort populaire, soit celui de choisir les dix meilleurs pur-sang de l'histoire du turf américain.

Les dix meilleurs pur-sang de l'histoire du turf américain, choisies ces jours derniers, sont: Man O'War, Twenty Grand, Colin, Crusader, Cudgel, Gallant Fox, Gold Heels, Omaha, King James, Boldme, Olambala, Omar Khayyam, Estarminpurg, Eupoise, Discovery, Reign Court, Roamer, Gray Lag, Peter Pan, Irish Lad, Fritz Herbert, Africander, Luke McLuky, War Admiral, Sir Barton, Sycamore, Seabiscuit, Sun Beau, Calvalcade, Hermis, Artful, Whisk Broom II, Waterboy, McChesney, Hourless.

OUVERTURE DE LA LIGUE PAR M. BOND

Les joueurs de sacs de sable de la ligue de la Cité de Hull se sont réunis hier soir à la patinoire Minerva. La cérémonie d'ouverture fut sous la présidence d'honneur du Directeur E. Bond du service des Incendies qui lança les premiers sacs, accompagné du président Tom Meilleur.

M. le directeur, dans son allocution, souhaita tout le succès possible à la ligue et profita de l'occasion pour offrir un trophée à la ligue. M. J.-H. Meilleur, vice-prés. et M. A. Simard ont aussi offert le premier jeu coupe et le second un cadeau de valeur.

Les clubs Théâtre Cartier et A. Hull-Volant ont débuté par une victoire aux dépens de Principal et J. H. Meilleur.

Le plus haut total a été réussi par H. Benoit, soit 5.500, et la plus haute simple par Roland Auger — 2.000.

Les autres joueurs qui se sont distingués sont: F. Girard avec un total de 5.000 et deux séries de 1.500; G. Stalford et L. Dufresnes avec un total de 4.500 et une série de 1.500; H. Roy, un total de 3.800 et une série de 1.500.

Les prochaines parties seront jouées ce soir à 7.45 hrs au poste de pompiers no. 2, mettant aux prises: J. H. Meilleur vs Poste No. 3; Principal vs A. Hull-Volant.

LES TABLEAUX

CLUB THEATRE CARTIER
G. Stalford 1000 1000 1500 — 4500
H. Benoit 1500 1500 1500 — 4500
E. Saumier 500 500 1000 500 — 2500
L. Dufresnes 1000 500 1000 500 — 4500
L. Fortin 500 500 1000 500 — 2500

CLUB PRINCIPAL
R. Laporte 500 500 500 500 — 2000
M. Auger 1000 500 500 500 — 2500
R. Rajotte 500 500 500 500 — 2000

3e Période
R.C.A.F., Cadieux, Wiggitt... 1127
Dépôt, McNeely, Deming... 747
R.C.A.F., Laing, Wiggitt... 1422
R.C.A.F., Ault, Wingate... 1909
Sching... 1909
Punitions: Cadieux, Deming, 2, et Kipp.

3e Période
Dépôt, Auger... 1135
Punitions: Wiggitt, Beattie, Deming, 2, et Kipp.
Dépôt, McNeely, H. Duggan 508

Mlle Hamel Réussit un Beau Total

Mlle Rose Hamel, habile quilleuse de la basse-ville, a établi un record de ligue chez Les Amis, lorsqu'elle réussit au compte de l'équipe Lusignan l'excellent total de 703 avec des séries de 267, 248, et ce pointage a contribué au blanchissage que son équipe a infligé à la clique de Descarie meneur de la ligue, Raphaël Brunet roule le plus haut total chez les hommes, 695.

RECORDS A BATTRE

Moyennes	Mme C. Aubin	179.1
M. Eld. Lauzon	220.6	
Mlle R. Hamel	703	
M. Eld. Lauzon	726	
Hautes séries	Mme E. Brunet	283
M. J. Tremblay	313	
CLASSEMENT	G. P.	
Descarie	21	13
Brunet	21	13
Racine	21	11
Lusignan	21	11
Larose	21	14
Moré	21	6

EQUIPE LUSIGNAN

Mlle R. Hamel	267	248	188	703
Mlle M. Morel	133	120	116	379
Mme L. Duck	111	75	87	273
L. Duck	108	120	142	450
W. Lusignan	128	208	145	481
Eld. Lauzon	168	222	230	620

EQUIPE DESCARIE

Mlle L. Hubert	104	120	110	334
Mme Grignon	100	116	103	319
Mme Aubin	129	207	179	515
O. Chabot	125	208	145	481
x x x	164	127	195	486
R. Schryburt	167	217	175	559

EQUIPE MOREL

Mlle R. Charette	152	152	152	456
Mlle Morel	123	120	116	379
Mlle Marotte	129	129	129	387
R. Morel	146	141	194	481
R. Bégin	129	145	145	419
G. Charlebois	177	177	177	531

EQUIPE BRUNET

Mme Brunet	192	158	133	471
Mlle J. Beaulieu	142	152	150	444
Mlle Ranger	92	135	135	362
R. Brunet	236	243	181	660

EQUIPE RABOIS

Mlle J. Beaulieu	113	154	158	425
Mlle J. Beaulieu	124	123	151	398
J. A. Gagnon	166	150	145	461
F. Leclerc	126	133	121	400
J. Beaulieu	161	216	164	541
E. Larose	177	177	177	531

D. Archambault et Georges Pelletier coqs de la Myrand

Ils ont la meilleure série et le simple le plus fort, respectivement, à la séance de jeudi soir à la salle Ste-Anne.

Voici les résultats des joutes, de la ligue Myrand de jeudi soir, le 17. Haut 3 corde, D. Archambault, 726; haute simple, Geo. Pelletier, 300; plus petite corde, Dr. Viau, 99.

EQUIPE GUERIN

L. Duhamel	208	177	132	517
L. Robitaille	153	167	142	462
A. Raymond	169	123	158	450
M. Normand	157	181	184	522
J. T. Guérin	214	130	156	500
D. Lauzon	146	122	166	384

EQUIPE LAUZON

Eld. Lauzon	228	237	149	594
M. Trépanier	222	228	146	596
H. Gauthier	146	148	130	424
L. Raymond	237	215	167	619
D. Lauzon	146	122	166	384

EQUIPE MARCIL

M. Doron	173	229	187	589
A. Proulx	165	210	158	533
Eug. Marcil	246	287	206	739
L. Leblanc	150	137	197	484
L. Major	142	162	177	381

EQUIPE LAFFRENTIER

C. R. Laffrentier	165	175	222	562
M. Grasiadei	192	165	196	553
J. L. Pouliot	171	160	281	612
A. F. Talbot	146	131	159	436
Edg. Robertson	206	180	233	619
Geo. Pelletier	154	194	300	648

EQUIPE PARADIS

Dr. Viau	175	222	154	551
R. Hudon	149	192	123	470
E. Leclerc	166	165	127	458
J. A. Paré	127	114	170	411
A. Archambault	228	288	193	709
C. A. Paradis	128	127	141	396

EQUIPE PARADIS

R. A. Julien	296	232	164	692
P. F. Briens	155	133	142	430
J. Goulet	166	145	127	438
W. Grenier	158	189	130	477
R. Schryburt	155	224	200	622
C. A. Paradis	128	127	141	

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

Fondation d'un cercle de cultivateurs à St-Isidore

ST-ISIDORE DE PRESCOTT, 18. — La paroisse de Saint-Isidore est fière de dire qu'elle a maintenant son cercle de fermiers.

Dimanche dernier, à une assemblée tenue après la messe, le premier conseil fut formé.

Présidente: Mme Félix Quenneville. Vice-présidente: Mme Laurent Rose. Secrétaire-trésorière: Mme Adélaïde Légal.

Conseillers: Mmes Henri Ranger, Ernest Leduc, Albert Faubert, Joseph Lanthier, William Longtin, Ernest Gagnier, Charles Fournier, Philippe Berlier, Henri Lefebvre, Louis Secours, Lionel Beaudry, Paul Ranger, Chrysoleuve Gravel et Alai Nazon; Mlles Albertine Leduc, Marguerite Lalonde, Eugénie Clément, Evangéline Pilon et Antoinette Gravel.

Le conseil étant formé il n'y avait plus qu'à attendre que la présidente générale, Mme Joseph Lacasse, de Wendover, vienne expliquer de quelle manière doit fonctionner le cercle, et donner elle-même la première poussée à la roue.

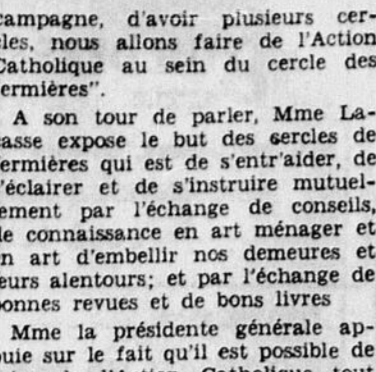
C'est donc mercredi soir, le 16, qu'une centaine de dames et demoiselles se donneront rendez-vous dans la salle paroissiale, afin de rencontrer Mme Lacasse, accompagnée de Mme Ferdinand Larose, de Plantagenet.

Nous eûmes d'abord le plaisir d'entendre M. l'aumônier souhaiter la bienvenue aux visiteurs; remerciements furent adressés à Mme Lacasse pour son dévouement et les invités à tout faire par amour pour le bon Dieu, seul moyen d'avoir le succès.

Après le cercle des fermiers, dit-il, nous ferons de l'Action Catholique. Comme il est difficile, à la campagne, d'avoir plusieurs cercles, nous allons faire de l'Action Catholique au sein du cercle des fermiers.

A son tour de parler, Mme Lacasse expose le but des cercles de fermiers qui est de s'entraider, de s'éclairer et de s'instruire mutuellement par l'échange de conseils, de connaissances en ménage, en agriculture, et par l'échange de bonnes revues et de bons livres.

Mme la présidente générale appuie sur le fait qu'il est possible de faire de l'Action Catholique tout en travaillant. "Une bonne parole fait tant de bien au cœur, dit-elle. Avant chaque assemblée ne faut-il pas prier pour que Dieu sur notre travail."



M. ANTOINE DESMARAIS, gérant de la succursale de la Place d'Armes de la compagnie d'assurance "Prudential", vient d'être élu président de la Chambre de commerce junior de Montréal.

M. et madame Roméo Lachaine annoncent les fiançailles de leur fille, Annette, avec M. Marcel Mayer, fils de M. et madame Téléphore Mayer. Le mariage aura lieu en décembre.

M. et madame E.-A. Bédard, de Montréal, étaient à Ottawa à l'occasion du mariage Hinchey-Bédard. Ils furent les invités de M. et madame Alex. Bédard pendant leur séjour.

On annonce les fiançailles de mademoiselle Cécile Arian, d'Ottawa, fille de feu M. et madame Alphonse Arian, avec M. Armand Chénier, de Syracuse, N.-Y., fils de M. et madame Samuel Pelletier, d'Ottawa. Le mariage aura lieu prochainement.

Campeau-Bray. Ce matin à sept heures et demie en l'église Saint-Jean-Baptiste, le R. P. Sylvain, O.P., a béni le mariage de Mlle Béatrice Bray, fille de M. et de Mme J.-U. Bray, avec M. Joseph-Albert Campeau, fils de M. et de Mme Albert Campeau.

Les mariées portaient une création de "Relaxation" de laine, car au lait rehaussée au corsage de motifs brodés, et un petit paletot de zibeline. Son chapeau de velours noir était orné de plumes de coq, de nuance assortie à sa robe; ses accessoires étaient noirs et elle tenait un livre d'heures aux signets, d'orchidées.

Mme Bray, mère de la mariée, portait une robe de crêpe romain, violette, et des orchidées mauves au corsage; un chapeau noir avec toute de suite violette.

Mme Campeau, mère du marié, portait une robe de velours noir rehaussée d'ornements de strass, et un petit chapeau de velours noir. Son bouquet de corsage était de roses talisman et de muguet.

M. et Mme J.-Albert Campeau sont ensuite partis pour voyage en auto. A leur retour, ils prendront résidence à 411, avenue Daly.

Carnet Mondain

Son Excellence lady Tweedsmuir, accompagnée de madame George Pape et du colonel H. Willis-O'Connor, était présente à une cérémonie de l'Ottawa Ladies' College vendredi soir.

Le baron Silvercray, ministre de Belgique au Canada, est l'un des invités d'honneur au bal du Press Club ce soir, au Château Laurier.

Le représentant accrédité de l'Union Sud-Africaine au Canada et madame D. de Wil Meyer sont de retour d'un voyage à Montréal où ils ont passé quelques jours.

Le Chargé d'Affaires des Etats-Unis et madame John Farr Simons ont reçu à dîner vendredi soir en l'honneur de Haut Commissaire du Royaume-Uni et de lady Campbell.

Après avoir passé les derniers mois à Québec, madame Ernest Lapointe est à Montréal, invitée de son gendre et de sa fille, M. et madame Roger Oulmet. Elle viendra à Ottawa lundi.

Madame T.-H. Soulières et mademoiselle Claire Monette passent une semaine à New-York.

M. et madame Roméo Lachaine annoncent les fiançailles de leur fille, Annette, avec M. Marcel Mayer, fils de M. et madame Téléphore Mayer. Le mariage aura lieu en décembre.

M. et madame E.-A. Bédard, de Montréal, étaient à Ottawa à l'occasion du mariage Hinchey-Bédard. Ils furent les invités de M. et madame Alex. Bédard pendant leur séjour.

On annonce les fiançailles de mademoiselle Cécile Arian, d'Ottawa, fille de feu M. et madame Alphonse Arian, avec M. Armand Chénier, de Syracuse, N.-Y., fils de M. et madame Samuel Pelletier, d'Ottawa. Le mariage aura lieu prochainement.

Campeau-Bray. Ce matin à sept heures et demie en l'église Saint-Jean-Baptiste, le R. P. Sylvain, O.P., a béni le mariage de Mlle Béatrice Bray, fille de M. et de Mme J.-U. Bray, avec M. Joseph-Albert Campeau, fils de M. et de Mme Albert Campeau.

Les mariées portaient une création de "Relaxation" de laine, car au lait rehaussée au corsage de motifs brodés, et un petit paletot de zibeline. Son chapeau de velours noir était orné de plumes de coq, de nuance assortie à sa robe; ses accessoires étaient noirs et elle tenait un livre d'heures aux signets, d'orchidées.

Mme Bray, mère de la mariée, portait une robe de crêpe romain, violette, et des orchidées mauves au corsage; un chapeau noir avec toute de suite violette.

Mme Campeau, mère du marié, portait une robe de velours noir rehaussée d'ornements de strass, et un petit chapeau de velours noir. Son bouquet de corsage était de roses talisman et de muguet.

M. et Mme J.-Albert Campeau sont ensuite partis pour voyage en auto. A leur retour, ils prendront résidence à 411, avenue Daly.

Le représentant accrédité de l'Union Sud-Africaine au Canada et madame D. de Wil Meyer sont de retour d'un voyage à Montréal où ils ont passé quelques jours.

Le Chargé d'Affaires des Etats-Unis et madame John Farr Simons ont reçu à dîner vendredi soir en l'honneur de Haut Commissaire du Royaume-Uni et de lady Campbell.

Après avoir passé les derniers mois à Québec, madame Ernest Lapointe est à Montréal, invitée de son gendre et de sa fille, M. et madame Roger Oulmet. Elle viendra à Ottawa lundi.

Reconnaissance devenue effective

ROME, le 19. — La reconnaissance par la France de la conquête italienne de l'Ethiopie est devenue effective aujourd'hui quand André François-Poncet, nouvel ambassadeur français à Rome, a salué Victor Emmanuel, en lui présentant ses lettres de créance, comme le roi d'Italie et l'Empereur d'Ethiopie.

BERLIN, le 19. — Robert Coulondre, nouvel ambassadeur de France, est arrivé aujourd'hui à Berlin et présentera ses lettres de créance au chancelier Hitler mardi à Obersalzberg.

Condanné à 13 ans de prison

BUFFALO, N.-Y., le 19. — Robert D. Weatherly, 31 ans, ancien associé de Earl Oscar Campbell, maintenant en prison pour vol à main armée, fut condamné hier à 13 ans et trois mois à la prison d'Attica. Weatherly était autrefois de Toronto.

Le jugement fut prononcé par le juge Harris de la Cour Suprême après que Weatherly eût plaidé coupable d'avoir volé dans les bureaux d'une compagnie de thé locale.

4 AVIATEURS SONT TUÉS

LAGRANGE, (Géorgie), le 19. — Quatre aviateurs de l'armée des Etats-Unis ont été tués, deux autres grièvement blessés et un septième manque à l'appel, dans la chute d'un avion de bombardement, au nord-est de cette ville. Les deux blessés sont J. Nanaszicz et John Madre. Le premier est dans un état critique. L'accident survint pendant un fort orage, et l'avion frappa la terre avec une grande force.

Femme nommée greffier de comté

OWEN SOUND, Ont., 19. — Mme Audrey Rutherford, veuve de Fred Rutherford, a succédé à son mari comme greffier du comté de Grey. Son nom fut le seul mentionné au conseil de ville pour remplir le poste. Ce sera la seule femme en Ontario à occuper une telle position.

UN BON CONSEIL

Jeune officier encore et se trouvant en garnison dans l'Inde, le duc de Connaught, fils de la reine Victoria, se promenait un soir en civil sur une avenue de Bénarès, quand le hasard voulut qu'il engageât la conversation avec un vétérans dont les tempes grisonnaient et qui comptait de nombreuses campagnes coloniales. Le vieux soldat n'avait jamais vu le prince, ou ne le reconnut pas.

— Vous êtes sans doute dans l'armée, vous aussi? demanda-t-il.

— Oui.

— Et vous êtes satisfait? Aucun sujet de mécontentement?

— Aucun. Je suis satisfait. Sourire ironique du vétérans: — Cela vous passera, mon jeune ami, apprenez que, de nos jours, on ne peut arriver à rien si l'on ne dispose pas de puissants protecteurs. Souvenez-vous de mon avis, c'est celui d'un homme d'expérience.

Le duc s'en souvint, car il aimait beaucoup à raconter cette anecdote.

Ce n'est pas Moderne



Si ce n'est pas Electrique

La véritable cuisine moderne est celle dont les appareils sont électriques. Elle est propre, sans tache, sans odeur, et tellement utile que le travail de cuisine s'effectue en un rien de temps. Les bas tarifs de l'Hydro, plus avantageux que tous autres, vous permettent d'utiliser l'électricité dans votre cuisine, pour quelques sous seulement par jour.

En favorisant l'Hydro, vous contribuez au maintien des bas tarifs dont vous jouissez actuellement.

Heures de bureau: 8 h. 30 du matin à 5 h. de l'après-midi. Téléphone: 2-4224

Commission Hydro-Electrique d'Ottawa

109, RUE BANK (Angle Albert)

Certains endroits des Etats-Unis et reviennent. Comme au bon vieux temps, le paletot en nature se pratique à Sparta, Michigan.

Les barbiers y ont décidé d'accepter du blé en échange d'une coupe de cheveux. Pour un boisseau de blé, un cultivateur peut obtenir une coupe... pas de champagne, mais de cheveux et 27 sous de retour.

Les affaires sont les affaires. Rivarol avait emprunté à M. de Ségur le jeune une bague sur laquelle était représentée une tête de César. Quelques jours après, M. de Ségur redemanda sa bague.

— Car ne se rend pas, lui répondit Rivarol. Et il garda le bijou.

Règlement proposé d'obligations

Table with 4 columns: Année, Intérêt, Principal, Paiement annuel. Rows 1-15 showing interest and principal payments over 15 years.

Total \$87,900.00 \$225,000.00 \$292,900.00

Prenez avis que ce qui précède est un synopsis exact d'un règlement proposé autorisé par le Règlement No 825 de la Municipalité de la Ville d'Ottawa.

Un règlement proposé de la Municipalité d'Ottawa autorisant un emprunt de \$800,000.00 sur obligations pour fin de défrayer l'achat de terrain et la construction d'un immeuble ou d'immeubles pour accommoder les bureaux municipaux, comprenant les bureaux des quartiers généraux de la police, le bureau du chef de police, et assurer un espace pour les bureaux des inspecteurs à incendie et bureau, reçut sa première et deuxième lectures à une assemblée du Conseil de ladite Municipalité qui eut lieu le 31me jour d'octobre 1938.

Il est proposé que ledites obligations soient payées par versements d'argent et de l'intérêt durant une période de vingt (20) ans suivant leur date de émission. Le montant à payer annuellement pour l'acquisition des versements du principal et de l'intérêt sera tel que mentionné dans le détail suivant:

Table with 4 columns: Année, Intérêt, Principal, Paiement annuel. Rows 1-20 showing interest and principal payments over 20 years.

Total \$275,310.00 \$800,000.00 \$1,075,310.00

Prenez avis que ce qui précède est un synopsis exact d'un règlement proposé autorisé par le Règlement No 825 de la Municipalité de la Ville d'Ottawa.

Un règlement proposé de la Municipalité d'Ottawa autorisant un emprunt de \$800,000.00 sur obligations pour fin de défrayer l'achat de terrain et la construction d'un immeuble ou d'immeubles pour accommoder les bureaux municipaux, comprenant les bureaux des quartiers généraux de la police, le bureau du chef de police, et assurer un espace pour les bureaux des inspecteurs à incendie et bureau, reçut sa première et deuxième lectures à une assemblée du Conseil de ladite Municipalité qui eut lieu le 31me jour d'octobre 1938.

Il est proposé que ledites obligations soient payées par versements d'argent et de l'intérêt durant une période de vingt (20) ans suivant leur date de émission. Le montant à payer annuellement pour l'acquisition des versements du principal et de l'intérêt sera tel que mentionné dans le détail suivant:

Table with 4 columns: Année, Intérêt, Principal, Paiement annuel. Rows 1-20 showing interest and principal payments over 20 years.

Total \$275,310.00 \$800,000.00 \$1,075,310.00

Prenez avis que ce qui précède est un synopsis exact d'un règlement proposé autorisé par le Règlement No 825 de la Municipalité de la Ville d'Ottawa.

Un règlement proposé de la Municipalité d'Ottawa autorisant un emprunt de \$800,000.00 sur obligations pour fin de défrayer l'achat de terrain et la construction d'un immeuble ou d'immeubles pour accommoder les bureaux municipaux, comprenant les bureaux des quartiers généraux de la police, le bureau du chef de police, et assurer un espace pour les bureaux des inspecteurs à incendie et bureau, reçut sa première et deuxième lectures à une assemblée du Conseil de ladite Municipalité qui eut lieu le 31me jour d'octobre 1938.

Il est proposé que ledites obligations soient payées par versements d'argent et de l'intérêt durant une période de vingt (20) ans suivant leur date de émission. Le montant à payer annuellement pour l'acquisition des versements du principal et de l'intérêt sera tel que mentionné dans le détail suivant:

Table with 4 columns: Année, Intérêt, Principal, Paiement annuel. Rows 1-20 showing interest and principal payments over 20 years.

Total \$275,310.00 \$800,000.00 \$1,075,310.00

Prenez avis que ce qui précède est un synopsis exact d'un règlement proposé autorisé par le Règlement No 825 de la Municipalité de la Ville d'Ottawa.

Un règlement proposé de la Municipalité d'Ottawa autorisant un emprunt de \$800,000.00 sur obligations pour fin de défrayer l'achat de terrain et la construction d'un immeuble ou d'immeubles pour accommoder les bureaux municipaux, comprenant les bureaux des quartiers généraux de la police, le bureau du chef de police, et assurer un espace pour les bureaux des inspecteurs à incendie et bureau, reçut sa première et deuxième lectures à une assemblée du Conseil de ladite Municipalité qui eut lieu le 31me jour d'octobre 1938.

Il est proposé que ledites obligations soient payées par versements d'argent et de l'intérêt durant une période de vingt (20) ans suivant leur date de émission. Le montant à payer annuellement pour l'acquisition des versements du principal et de l'intérêt sera tel que mentionné dans le détail suivant:

Table with 4 columns: Année, Intérêt, Principal, Paiement annuel. Rows 1-20 showing interest and principal payments over 20 years.

Total \$275,310.00 \$800,000.00 \$1,075,310.00

Prenez avis que ce qui précède est un synopsis exact d'un règlement proposé autorisé par le Règlement No 825 de la Municipalité de la Ville d'Ottawa.

Un règlement proposé de la Municipalité d'Ottawa autorisant un emprunt de \$800,000.00 sur obligations pour fin de défrayer l'achat de terrain et la construction d'un immeuble ou d'immeubles pour accommoder les bureaux municipaux, comprenant les bureaux des quartiers généraux de la police, le bureau du chef de police, et assurer un espace pour les bureaux des inspecteurs à incendie et bureau, reçut sa première et deuxième lectures à une assemblée du Conseil de ladite Municipalité qui eut lieu le 31me jour d'octobre 1938.

Il est proposé que ledites obligations soient payées par versements d'argent et de l'intérêt durant une période de vingt (20) ans suivant leur date de émission. Le montant à payer annuellement pour l'acquisition des versements du principal et de l'intérêt sera tel que mentionné dans le détail suivant:

Table with 4 columns: Année, Intérêt, Principal, Paiement annuel. Rows 1-20 showing interest and principal payments over 20 years.

Total \$275,310.00 \$800,000.00 \$1,075,310.00

Prenez avis que ce qui précède est un synopsis exact d'un règlement proposé autorisé par le Règlement No 825 de la Municipalité de la Ville d'Ottawa.

Un règlement proposé de la Municipalité d'Ottawa autorisant un emprunt de \$800,000.00 sur obligations pour fin de défrayer l'achat de terrain et la construction d'un immeuble ou d'immeubles pour accommoder les bureaux municipaux, comprenant les bureaux des quartiers généraux de la police, le bureau du chef de police, et assurer un espace pour les bureaux des inspecteurs à incendie et bureau, reçut sa première et deuxième lectures à une assemblée du Conseil de ladite Municipalité qui eut lieu le 31me jour d'octobre 1938.

Il est proposé que ledites obligations soient payées par versements d'argent et de l'intérêt durant une période de vingt (20) ans suivant leur date de émission. Le montant à payer annuellement pour l'acquisition des versements du principal et de l'intérêt sera tel que mentionné dans le détail suivant:

Table with 4 columns: Année, Intérêt, Principal, Paiement annuel. Rows 1-20 showing interest and principal payments over 20 years.

Total \$275,310.00 \$800,000.00 \$1,075,310.00

Prenez avis que ce qui précède est un synopsis exact d'un règlement proposé autorisé par le Règlement No 825 de la Municipalité de la Ville d'Ottawa.

Un règlement proposé de la Municipalité d'Ottawa autorisant un emprunt de \$800,000.00 sur obligations pour fin de défrayer l'achat de terrain et la construction d'un immeuble ou d'immeubles pour accommoder les bureaux municipaux, comprenant les bureaux des quartiers généraux de la police, le bureau du chef de police, et assurer un espace pour les bureaux des inspecteurs à incendie et bureau, reçut sa première et deuxième lectures à une assemblée du Conseil de ladite Municipalité qui eut lieu le 31me jour d'octobre 1938.

Il est proposé que ledites obligations soient payées par versements d'argent et de l'intérêt durant une période de vingt (20) ans suivant leur date de émission. Le montant à payer annuellement pour l'acquisition des versements du principal et de l'intérêt sera tel que mentionné dans le détail suivant:

Table with 4 columns: Année, Intérêt, Principal, Paiement annuel. Rows 1-20 showing interest and principal payments over 20 years.

Total \$275,310.00 \$800,000.00 \$1,075,310.00

Prenez avis que ce qui précède est un synopsis exact d'un règlement proposé autorisé par le Règlement No 825 de la Municipalité de la Ville d'Ottawa.

Un règlement proposé de la Municipalité d'Ottawa autorisant un emprunt de \$800,000.00 sur obligations pour fin de défrayer l'achat de terrain et la construction d'un immeuble ou d'immeubles pour accommoder les bureaux municipaux, comprenant les bureaux des quartiers généraux de la police, le bureau du chef de police, et assurer un espace pour les bureaux des inspecteurs à incendie et bureau, reçut sa première et deuxième lectures à une assemblée du Conseil de ladite Municipalité qui eut lieu le 31me jour d'octobre 1938.

Il est proposé que ledites obligations soient payées par versements d'argent et de l'intérêt durant une période de vingt (20) ans suivant leur date de émission. Le montant à payer annuellement pour l'acquisition des versements du principal et de l'intérêt sera tel que mentionné dans le détail suivant:

Table with 4 columns: Année, Intérêt, Principal, Paiement annuel. Rows 1-20 showing interest and principal payments over 20 years.

Total \$275,310.00 \$800,000.00 \$1,075,310.00

Prenez avis que ce qui précède est un synopsis exact d'un règlement proposé autorisé par le Règlement No 825 de la Municipalité de la Ville d'Ottawa.

Un règlement proposé de la Municipalité d'Ottawa autorisant un emprunt de \$800,000.00 sur obligations pour fin de défrayer l'achat de terrain et la construction d'un immeuble ou d'immeubles pour accommoder les bureaux municipaux, comprenant les bureaux des quartiers généraux de la police, le bureau du chef de police, et assurer un espace pour les bureaux des inspecteurs à incendie et bureau, reçut sa première et deuxième lectures à une assemblée du Conseil de ladite Municipalité qui eut lieu le 31me jour d'octobre 1938.

Il est proposé que ledites obligations soient payées par versements d'argent et de l'intérêt durant une période de vingt (20) ans suivant leur date de émission. Le montant à payer annuellement pour l'acquisition des versements du principal et de l'intérêt sera tel que mentionné dans le détail suivant:

Table with 4 columns: Année, Intérêt, Principal, Paiement annuel. Rows 1-20 showing interest and principal payments over 20 years.

Total \$275,310.00 \$800,000.00 \$1,075,310.00

Prenez avis que ce qui précède est un synopsis exact d'un règlement proposé autorisé par le Règlement No 825 de la Municipalité de la Ville d'Ottawa.

Un règlement proposé de la Municipalité d'Ottawa autorisant un emprunt de \$800,000.00 sur obligations pour fin de défrayer l'achat de terrain et la construction d'un immeuble ou d'immeubles pour accommoder les bureaux municipaux, comprenant les bureaux des quartiers généraux de la police, le bureau du chef de police, et assurer un espace pour les bureaux des inspecteurs à incendie et bureau, reçut sa première et deuxième lectures à une assemblée du Conseil de ladite Municipalité qui eut lieu le 31me jour d'octobre 1938.

Il est proposé que ledites obligations soient payées par versements d'argent et de l'intérêt durant une période de vingt (20) ans suivant leur date de émission. Le montant à payer annuellement pour l'acquisition des versements du principal et de l'intérêt sera tel que mentionné dans le détail suivant:

Table with 4 columns: Année, Intérêt, Principal, Paiement annuel. Rows 1-20 showing interest and principal payments over 20 years.

Total \$275,310.00 \$800,000.00 \$1,075,310.00

Prenez avis que ce qui précède est un synopsis exact d'un règlement proposé autorisé par le Règlement No 825 de la Municipalité de la Ville d'Ottawa.

Un règlement proposé de la Municipalité d'Ottawa autorisant un emprunt de \$800,000.00 sur obligations pour fin de défrayer l'achat de terrain et la construction d'un immeuble ou d'immeubles pour accommoder les bureaux municipaux, comprenant les bureaux des quartiers généraux de la police, le bureau du chef de police, et assurer un espace pour les bureaux des inspecteurs à incendie et bureau, reçut sa première et deuxième lectures à une assemblée du Conseil de ladite Municipalité qui eut lieu le 31me jour d'octobre 1938.

Il est proposé que ledites obligations soient payées par versements d'argent et de l'intérêt durant une période de vingt (20) ans suivant leur date de émission. Le montant à payer annuellement pour l'acquisition des versements du principal et de l'intérêt sera tel que mentionné dans le détail suivant:

Table with 4 columns: Année, Intérêt, Principal, Paiement annuel. Rows 1-20 showing interest and principal payments over 20 years.

Total \$275,310.00 \$800,000.00 \$1,075,310.00

Prenez avis que ce qui précède est un synopsis exact d'un règlement proposé autorisé par le Règlement No 825 de la Municipalité de la Ville d'Ottawa.

Un règlement proposé de la Municipalité d'Ottawa autorisant un emprunt de \$800,000.00 sur obligations pour fin de défrayer l'achat de terrain et la construction d'un immeuble ou d'immeubles pour accommoder les bureaux municipaux, comprenant les bureaux des quartiers généraux de la police, le bureau du chef de police, et assurer un espace pour les bureaux des inspecteurs à incendie et bureau, reçut sa première et deuxième lectures à une assemblée du Conseil de ladite Municipalité qui eut lieu le 31me jour d'octobre 1938.

Il est proposé que ledites obligations soient payées par versements d'argent et de l'intérêt durant une période de vingt (20) ans suivant leur date de émission. Le montant à payer annuellement pour l'acquisition des versements du principal et de l'intérêt sera tel que mentionné dans le détail suivant:

Table with 4 columns: Année, Intérêt, Principal, Paiement annuel. Rows 1-20 showing interest and principal payments over 20 years.

Total \$275,310.00 \$800,000.00 \$1,075,310.00

Prenez avis que ce qui précède est un synopsis exact d'un règlement proposé autorisé par le Règlement No 825 de la Municipalité de la Ville d'Ottawa.

Un règlement proposé de la Municipalité d'Ottawa autorisant un emprunt de \$800,000.00 sur obligations pour fin de défrayer l'achat de terrain et la construction d'un immeuble ou d'immeubles pour accommoder les bureaux municipaux, comprenant les bureaux des quartiers généraux de la police, le bureau du chef de police, et assurer un espace pour les bureaux des inspecteurs à incendie et bureau, reçut sa première et deuxième lectures à une assemblée du Conseil de ladite Municipalité qui eut lieu le 31me jour d'octobre 1938.

Il est proposé que ledites obligations soient payées par versements d'argent et de l'intérêt durant une période de vingt (20) ans suivant leur date de émission. Le montant à payer annuellement pour l'acquisition des versements du principal et de l'intérêt sera tel que mentionné dans le détail suivant:

Table with 4 columns: Année, Intérêt, Principal, Paiement annuel. Rows 1-20 showing interest and principal payments over 20 years.

Total \$275,310.00 \$800,000.00 \$1,075,310.00

Prenez avis que ce qui précède est un synopsis exact d'un règlement proposé autorisé par le Règlement No 825 de la Municipalité de la Ville d'Ottawa.

Un règlement proposé de la Municipalité d'Ottawa autorisant un emprunt de \$800,000.00 sur obligations pour fin de défrayer l'achat de terrain et la construction d'un immeuble ou d'immeubles pour accommoder les bureaux municipaux, comprenant les bureaux des quartiers généraux de la police, le bureau du chef de police, et assurer un espace pour les bureaux des inspecteurs à incendie et bureau, reçut sa première et deuxième lectures à une assemblée du Conseil de ladite Municipalité qui eut lieu le 31me jour d'octobre 1938.

Il est proposé que ledites obligations soient payées par versements d'argent et de l'intérêt durant une période de vingt (20) ans suivant leur date de émission. Le montant à payer annuellement pour l'acquisition des versements du principal et de l'intérêt sera tel que mentionné dans le détail suivant:

Table with 4 columns: Année, Intérêt, Principal, Paiement annuel. Rows 1-20 showing interest and principal payments over 20 years.

Total \$275,310.00 \$800,000.00 \$1,075,310.00

Prenez avis que ce qui précède est un synopsis exact d'un règlement proposé autorisé par le Règlement No 825 de la Municipalité de la Ville d'Ottawa.

Les petites annonces sont le comptoir des vraies aubaines

Cartes Professionnelles

MEDECINS
Dr. PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité. Chirurgie. Consultations 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 6-0468.

Personnel

PERMANENTE, \$1.00. Sans machine. \$1.50; onduation à l'eau, 0.25; avec shampoo, 0.40, arçage des sourcils, 0.25. Salon de Beauté Girard, 277, rue Dalhousie. Tél. 6-3390.

Radios

EUGENE LAJOIE — Réparation de radio à domicile, ouvrage garanti. Tél. 2-1468.

Divers

LAVAGES fait à la maison. Tél. 6-5128-W. 554895-100-268

SOUSSIONS POUR DES TRANSMETTEURS ET RECEPTEURS
Avis est donné par la présente que le détal pour la réception des soumissions pour des transmetteurs et des récepteurs de T.S.F. qui a été fixé à midi, le 8 janvier 1939, a été porté au mercredi, à midi, le 1er février 1939.

P LADELPH A d.s.c.
Spécialiste pour toutes les machines à vapeur.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Travaux dans toutes ses branches.

Toits Réparés
Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles de métal.

Remerciements

BELANGER. — Madame Samuel Belanger et sa famille désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mlle Eugénie Villeneuve, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles, et tout particulièrement M. l'abbé Horace L'garé, le Rév. Frère Jean, des Ecoles Chrétiennes, les Rév. Srs de la Charité et les Rév. Srs Grises de la Croix.

Mariages

LACHAINE-MAYER. — M. et Madame Roméo Lachaine, d'Ottawa, annoncent le mariage de leur fille Annette à M. Marcel Mayer, fils de M. et Madame Téléphoneur Mayer, aussi d'Ottawa. Le mariage aura lieu au début de décembre, en l'église du Sacré-Coeur.

Décès

JANVEAU. — Décédé dans un hôpital local, jeudi le 17 novembre 1938, Edmond Janveau, époux bien-aimé d'Emilia Thériault, à l'âge de 50 ans. Départ du cortège funèbre, lundi le 21 à 7 heures 45 a.m. de la demeure mortuaire, 434 St-Patrice, pour se rendre à l'église St-Anne, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Monuments

LES Monuments J.-P. Laurin sont reconnus supérieurs et les moins chers, érigés partout au Canada. Choix de Cartes Mortuaires gravées ou imprimées. Tél. 6-0612, 95, rue Georges, Ottawa.

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRES RACINE, LITEE, 127, rue Georges, Ottawa. Tél. 6-0650.

Fleuristes

BOUQUETS de nosces, tributs floraux, etc. La Maison des Fleurs, 203 Sparks, E. PARADIS, Prop.

On demande

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, meilleures montres et diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, Chambre 201.

Agents demandés

MERVEILLEUSE INVENTION! Article de nécessité pour tous les foyers se vend 35 centins. Demandez agents — hommes et femmes — dans votre territoire. Personnes sérieuses seulement. 100% profit. Envoyez timbre 3 c. EXCELS, Chambre 300, 72 l'Eglise, Québec.

Propriétaires d'automobiles

FAITES de l'argent toute l'année, en vendant vos arbres et produits de qualité garantie et connus partout. 25% d'augmentation dans les ventes, d'après notre nouveau système de coupons. Nous payons hebdomadairement. Luke Frères, Pépiniéristes, Montréal.

Agents, hommes ou femmes, pour prendre des commandes de cartes de Noël

françaises ou anglaises, à \$1.00 et plus la douzaine. Outre nos assortiments anglais, nous nous spécialisons dans les assortiments français de cartes d'étoiles, de scènes de Noël et de calendriers privés de cadeaux. Demandez à liste des prix de gros. Pas d'obligation. Etabli depuis un quart de siècle, Newton Walport Co., suite 210, immeuble University Tower, 660, rue St-Catherine, Ouest, Montréal, Canada.

GROS profit à vendre

Poli à Caoutchouc, "Mystic", Nettoyeur à mains, désinfectants, poudre à laver, Essences, Cire à plancher liquide, Cartes de Noël. Ecrivez Scientific Mfg. Co., 6818 Quirbes, Montréal, 18-5 sam.

HOMMES AMBITIEUX

18 ans et plus, demandés partout pour devenir détectives. Salaires récompensés. Cours d'entraînement par correspondance. Prix modique. Informations gratuites. Ecrivez à Maurice Julien, boîte 25, station T, Montréal.

Talents demandés

SI vous savez chanter, danser ou jouer un rôle, adressez-vous au gérant du THEATRE IMPERIAL. 5035-268

Servantes demandées

POUR ouvrage g'énéral, habituée aux enfants. Références. Ottawa-Sud. Tél. 7-2326, après 7 heures p.m. 5037-15-268

Emplois demandés

GOVERNANTE et garde-malade, demande emploi. Ecrire case 51, Le Droit. 5006-19-269

Hommes demandés

TRAVAIL A LA MAISON. Livre "Cash in" 65 pages, enseigne 60 plans pratiques, payants, 300 moyens légitimes, détails complètement. Seulement 25c (pas de timbres) poste, douane payées par nous. GRUCAD, 136 West Fifteenth Street, New-York. 20-J.N.O.

EXTRA! Nouveauté 90 piéces

Exposition Universelle New-York Seulement 25c, (monnaie au mandat, pas de timbres), poste, douane payées par nous! Prix confidentiels permettant profit 150% net et plus! GRUCAD, 136, West Fifteenth Street, New-York. 20

A vendre

FOURNAINES à eau chaude, usagées; radiateurs; tuyaux; soupapes; ajustages; évier. A. Palmer, 146, rue Booth. 8-0461.

BOIS DE CONSTRUCTION

lattes, \$3.60 — bois embouté, \$25 le mille. 30 St-Jacques, Hull. Tél. 2-2486.

CONSTRUCTEURS, attention!

Bois apprêté et non apprêté, à un très bas prix. Informez-vous chez N. Palmer & Son, 220, St-Rédempteur, Hull. 25-1ms

VIOLONCELLE

— Valeur de \$100 pour \$40, avec couverture solide. S'adresser case 10, Le Droit, Ottawa. 54448-38-269

MATELAS

\$3.95; sommiers, \$4.95. F. Slover's, 6-1534. 25

TERRE A BOIS

lot 7, 6e rang, F. St-Emplenton. \$1500 comptant. 49 1/2 Clarence. 25-25-1ms

\$35 ACHETENT un bon piano droit

d'étude. \$50, un piano Mason & Rich. Faciles conditions à débiter. Cecil Leach and Co., 712 Somerset. 25

\$7 ACHETENT 4 fournaises Québec

\$5, un lit et 1 telas d'enfants, \$25, un mobilier le salle à manger, \$20 et \$25, un Chesterfield. Cecil Leach and Co., 712 Somerset. 25

AMEUBLEMENT complet de chambre

à coucher, glacière, à sacrifier. 99 Charlevoix, Hull. 5032-25-267

RUGS avec bordure

6 x 9, \$2.75. H.-R. Paquin, 93 Du Pont, Hull. 25

VITRINES, registre, pupitre, balances

, meubles, chaufferettes, coffre-fort, filières, miel, conserves. 6-0685. 54341-25-268

SPECIAL, combinaison en coton

ouaté pour hommes, couleur, fleche bleu et blanc, 34 à 44, pour \$1, même qualité pour enfants, 24 à 32, pour 1.75. Flanellette blanche, 27 pouces, valeur 0.15, pour 0.12 1/2. Magasin Coulombe, 107 Du Pont. 25

M. ZAGERMAN AND CO. LTD.

DOUBLES PORTES et doubles châssis sur commandes, châssis, montures, panneaux, bois dur à parquets. Chemin Bayview, 8-5024. 25

MANTEAUX fait sur mesure

; remodelage, \$15. Assortiments de beaux manteaux à vendre \$15 et plus. Blondeau, 130 Osgood-6-2269.

M. ZAGERMAN AND CO. LTD.

AFFILAGE, ajustage, martelage et repassage de scies, toutes grandeurs, scies à deux mains, à bardeaux. Chemin Bayview, 8-6679. 25

CADEAUX Noël, Lampe radio, nouveautés, maison d'enfants, jouets

77 Cedar, Clarksontown. 54452-25-268

88 COURS ELEMENTAIRES et 38 Cours moyen, Diétètes, Toutey et Fichaud valent \$90 pour \$60. Ecrivez Joseph-Emile Cousineau, case 122, Sturgeon-Falls, Ont. 54631-25-271

UN plein wagon de bons chevaux

, angle des rues Booth et Oregon. 54642-25-268

Leçons demandées

JEUNE FILLE accepterait donner leçons à domicile à jeunes enfants. Expérience avec enfants malades ou infirmes. Préparation à la première communion, etc. Recommandations sérieuses. Tél. 6-5237-W. 105-JNO

Terre à vendre

50 ARPENTS, mélange, bien bâté, 23 mille de ville, Chemin Fourget, Case 22, Le Droit, Ottawa. 28-33-1ms

Appartements à louer

APPARTEMENT meublé, chauffé, 3 pièces, 61, Frontenac, Hull. Tél. 2-5995. 1433-39

Réparations

NOUS nous spécialisons dans la réparation des toits, la pose des lambris de briques, Estimations gratuites. McAliffie Grimes, 161, Echo Drive, 7-8500. J.N.O.

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES
NOUS vendons, réparons, louons toutes les marques. Underwood, Elliott, Fisher Ltd. 203, rue Queen.

Hôpital

MATERNITE privée, invalides et convalescents, 62, Rideau Terrace. Tél. 6-0290.

A louer

BUREAUX, au nouvel immeuble du journal "Le Droit", pour avocats, médecins, dentistes, agents d'assurances, agence de perception. S'adresser au "Droit", 88, rue Georges. 6-0514. 38

APPARTEMENT chauffé, belle localité

, prix modéré, rue Laurier, Hull. 2-5663. 5007-38-271

CHAMBRE en avant, central, monsieur de préférence

, Hull. 3-3608. 5014-38-267

PETIT boudoir, meublé, chauffé

, éclairé, \$2 par semaine. 22, Lan-guevin, Hull. 38-J.N.O.

CHAMBRES ensoleillées et chaudes

, prix raisonnable. 46 Nelson, apt. 5, dans fêtes, pour un léger dépôt. 53885-38-287

DUPLEIX, chauffé, 264 Montcalm

, Tél. 2-4396. 5046-38-268

CHAMBRE, usage du téléphone

, aussi garage. S'adresser, 236 Champlain, Hull. 5045-38-269

BONNE MAISON, village Cyrville

, grand jardin, électricité. S'adresser, Hector St-Georges, Cyrville. 54448-38-269

PLAIN-PIED, 4 pièces, chauffé

, \$18 par mois. 47 Baird. 5044-38-267

APPARTEMENT, rue Nelson, rendez-vous

, salle à diner, cuisine, central, à sous-louer, possession immédiate. 287 Clarence. 54572-38-270

DEUX CHAMBRES, avec usage du téléphone

, S'adresser 66 Langevin, Hull. Références exigées. 5049-38-269

MAISON, 6 pièces, avec bain, garage

, \$25. 330 Clarence. 6-8371-J. 54632-38-268

Avis

AU MAGASIN COULOMBE, vous pouvez faire réserver vos cadeaux des fêtes, pour un léger dépôt. MAGASIN Coulombe, 107 Du Pont. 48

ENTREPOSAGE et emballage

, transport local et de longue distance. Jackson Moving and Storage Ltd., 8-0384. 48

Automobiles

PARTIES USAGÉES d'autos. Vitre de porte installée. Ressorts remis en condition. Spratt's, 12, rue Chamberlain. Tél. 2-3226. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagées

achetées pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke. Tél. 2-7353. 3

BONS autos usagés pour toutes les bourses

, Paquin Motors, 92 rue Principale, Hull. 54

Fourures

20 ANS d'expérience en tous genres de travail en fourures. J.-R. Lalonde, 91, rue Victoria, Hull. Tél. 2-0139. 58

Combustible

SLABS de bois franc, 4 pieds, \$7 la corde, slabs de pin sec, \$5.50; slabs bois mou, \$5; bois mou coupé, le voyage, \$2. W. Arvialis, 258, rue Maisonneuve, Hull. Tél. 2-8334. 74

SLABS, bois mou, \$5 ou plus la corde

; grosses slabs de pin, \$5.50; bois mou voyage coupé \$2. L. Arvialis, 278, rue Maisonneuve, Hull. Tél. 2-8584. 74

GROSSES slabs de pin ou de pruche

, \$5.50, slabs mélangés, \$5.00. Voyage, \$2.00. A. Vadeboncoeur, 2-5545. 74

BOIS SEC mélangé, 4 pieds, \$6.50

, 107 Jeanne D'Arc. — 2-4164. 74

BEL ERABLE, \$8 la corde; grosse

slab de pin, \$4.50 la corde. Jos. Sarrazin, 125 St-Jacques, Hull. Tél. 2-4943. 74-19-1ms

BOIS franc, 4 pieds, \$8.50 la corde

; bois mou, \$6 la corde; slab, \$5 et \$5.50. E. Vadeboncoeur 2-3255. 74

BOIS franc, \$7, \$8 et \$8.50 la corde

. Bois mou, \$6; slab, \$5; au voyage \$1 et \$2. Oscar Lambert, 243 1-2 Maisonneuve. 2-6965. 74

SLABS, \$4.50 et \$5.00. Bois de corde

, pin, \$5; orme et frêne, \$6; voyage coupé, \$2. A. A.L., Hull. 74-22-1ms 74-22-1ms

BOIS FRANC, \$7 et \$8 la corde

, coupé au voyage \$2. Slab bois mou, \$4.50 la corde, coupé au voyage, \$1.50. R. Barrette, Trans-fer, 3, Blvd St-Joseph, 3-1926. 74

BOIS de toutes sortes, coke Lasalle

, Foubert Fuel Co. Tél. 6-2007. 74

BOIS DE CORDE, ou, sec, 4 pieds, \$5

, 37, Blvd St-Joseph, Wrightville. Tél. 2-2739. 5022-74-268

ATTENTION! Soyez prudents dans l'achat de votre bois de chauffage

. Nous vendons meilleur marché. Prix spéciaux. Tél. 5-3545. 5041-74-272

Gardes-Malades

RITA BOURGEOYS, G. M. G. E., service privé, 25 Maisonneuve. 3-1237. 86 lms

Assurance

LEONIDAS DESROSIERS, Montebello, Qué., Tél. 96 à 6, assurance vie, feu, accident. 98

Les automobilistes devraient se...

Suite de la 5ème page

dues annuellement par des radiateurs gelés.

L'automobiliste peut épargner beaucoup d'argent en s'assurant que son accumulateur est assez puissant pour faire fonctionner le moteur en la froide température. En attendant trop longtemps il est souventes fois nécessaire de faire venir une remorque. Et dans ce cas, il faut parfois faire recharger l'accumulateur et même en acheter un nouveau.

Les livres d'instruction qui accompagnent les autos, font savoir aux automobilistes l'huile voulue pour le moteur en la froide température. La qualité 10 ou 20 est généralement recommandée. Lorsque l'automobiliste est dans le doute, il devrait consulter le garagiste ou le marchand. En même temps du changement de l'huile, il est aussi recommandable de changer les graisses dans la transmission et le différentiel.

Un autre important facteur dans la conduite d'hiver se trouve dans les pneus. Les vieux pneus à semelle douce sont parfois la cause de dérapage et d'accidents. Les pneus mous se présentent parfois dans les tourmentes de neige, et il faut prévenir cette chose.

Chaufferettes de moteurs

Ceux qui laissent leurs autos dans des garages non chauffés devraient se procurer des chaufferettes de moteurs. Ces appareils peuvent être fixés au moteur, à peu de frais, et raccordés à toute fiche électrique, les soirées froides. La chaufferette tiendra l'engin chaud et le démarrage se fera beaucoup plus facilement le matin suivant: il y aura moins d'effort et d'usure de moteur.

Les chaufferettes d'autos sont cotées à prix raisonnables et tous les automobilistes peuvent jouir de la conduite confortable, et cela à peu de frais. Plusieurs genres sont en vente, qui tous tiendront votre auto à une température agréable.

Les automobilistes sont aussi avisés de tenir les portes de leurs garages ouvertes lorsque leurs autos sont mis en mouvement, car le monoxyde de carbone qui se dégage de l'échappement est mortel et peut intoxiquer une personne en peu de temps dans un garage.

Rouen, premier port de France

(P. Can. — Havas)
PARIS, 19. — Pour la première fois au cours de son histoire, Rouen, la capitale de la Normandie, se classe à la tête de tous les ports français. Elle a ravi ce titre enviable à la capitale, Paris qui était jusqu'à présent en effet le port fluvial le plus actif de France, se trouve détrônée par son avant-port sur la Seine.

L'accession de Rouen en tête du palmarès de l'activité de la navigation fluviale et de la manipulation des marchandises, le rang de ses quais provient d'un double phénomène. D'une part, Paris a vu le sien se rétrécir considérablement au cours des deux dernières années. Paris pourtant bénéficie au point de vue fluvial d'une situation de premier ordre étant situé au point de liaison d'un important système de rivières et de canaux, le mettant en communication avec tous les bassins fluviaux français sauf la lointaine Garonne. Tandis que Rouen n'est qu'un port strictement séquanais, relié il est vrai, à l'important port océanique du Havre par un canal latéral à la Seine. C'est à partir de 1934 que Rouen a commencé à menacer directement la suprématie parisienne.

L'écart entre le trafic des deux ports est allé depuis en diminuant rapidement et les statistiques de mouvement établies, indiquent que la nivèlement établies, indiquent que la grande cité normande bat la capitale de France de plus de 2,905,853 tonnes de trafic. Le mouvement commercial de Rouen (entrées et sorties) mouvement commercial et maritime) s'établit en effet pour 1937 avec 14,194,091 tonnes contre seulement 11,286,138 tonnes à Paris. Par rapport à sa situation en 1936, le port de Rouen accuse une progression de 1,615,744 tonnes tandis que la régression du port de Paris se chiffre par 451,810 tonnes.

A la suite de l'ascension de Rouen à la première place et du passage de Paris à la seconde, la "hiérarchie" des ports français aussi bien fluviaux que maritimes s'établit comme suit: Marseille à la troisième place avec 12,121,000 tonnes puis Le Havre avec 7,830,000 tonnes, Bordeaux avec 6,463,000 tonnes et enfin Dunkerque avec 5,639,224 tonnes. Comme on le voit, les deux ports normands, Rouen et Le Havre occupent respectivement la première et la quatrième place et la vallée de la Seine avec Paris en second de ce classement, est vraiment de loin la grande artère fluviale française.

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissance, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces. Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement dans le "Droit".

RÉCLAMES CLASSÉES

POURQUOI PAYER PLUS!
PINKS LTD. 244, RUE SPARKS. Tél: 2-7540

BUILDERS SALES LTD. SERVICE
531, rue Sussex, Ottawa — Tél: Rideau 2332
FERRONNERIE GENERALE — MATERIAUX POUR CONSTRUCTEURS

POURQUOI PAYER PLUS!
'34 Chevrolet \$378
'35 Chevrolet \$476
'36 Chevrolet \$564
'37 Chevrolet \$638
'38 Chevrolet \$694
'33 Dodge \$353
'36 Ford \$466
'37 Ford \$593
'36 Buick \$733
'37 Buick \$939
'38 Buick \$1043
PINKS LTD. 244, RUE SPARKS. Tél: 2-7540

CONSULTEZ LES PLUS GRANDS SPECIALISTES DE PRETS SUR AUTOS REFINANCEMENT
Campbell Auto Finance Co.
100, immeuble Jackson. 10 ans au même endrôt. 2-1477
SUCCURSALES: TORONTO — HAMILTON — WINDSOR Seulement dans Ontario.

A VENDRE
CHALET D'ETE
Réglement de la succession de Denis Charlebois. Entre Cantley et Ironides, Qué.
Comprenant maison d'été, garage, jardin, glacière, etc. Prix raisonnable
Capital Trust Corporation Ltd. 10, rue Metcalfe — Ottawa

Paquin Motors Ltée
Service approuvé de Chrysler
DONAT PAQUIN
Président et Gérant général
Distributeurs
CHRYSLER — PLYMOUTH et CAMIONS FORD
Aussi
DES BONS AUTOS USAGES A DES PRIX BAS

INTERNATIONAL MOTOR TRUCKS
1929 G. M. C.
2 tonnes. — Bascule hydraulique. En bon état. \$225
1935 Maple Leaf
2 tonnes. — Long empaiement. A ridelles. En parfait état. \$4

La dette municipale est de \$146 par tête

Dans une déclaration au maire, le trésorier municipal G.-P. Gordon révèle que la dette municipale, depuis quelques années, suit une courbe descendante régulière. — Dans huit ans, si l'on continue, la dette ne sera plus que de 10 millions, soit la moitié de ce qu'elle est aujourd'hui.

De \$24.713.420.87 en 1928, la dette de la ville est passée, en 1938, à \$20.893.969.36, soit une diminution de \$3.819.451.51. Ce qui est cependant plus remarquable que la diminution de la dette globale, c'est la réduction de la dette par tête de population. En 1928, alors que la population était de 117.239, la dette par tête était de \$210.79 tandis que cette année, grâce à la diminution de la dette et à l'augmentation de la population, la dette par tête n'est que de 146.26.

C'est ce que déclare dans une lettre au maire, le trésorier municipal G.-P. Gordon. Joins à sa lettre sont les listes indiquant le montant de dette chaque année, et le total de l'échéance. "Au cours des quatre dernières années, poursuit-il, la ville a ajouté à sa dette, à cause de l'assistance-chômage, la somme de \$2.041.000. De ce montant, la ville doit encore \$298.000, soit une proportion de \$2.98 par tête. N'ont été des dépenses extraordinaires, la dette ne serait que de \$10.893.969.36, ce qui équivaut à \$139.36 par tête.

"Durant les huit dernières années, soit depuis 1930, la trésorerie s'est efforcée de manoeuvrer la dette de la ville de façon à ce qu'elle diminue régulièrement chaque année, aussi près que possible de la gradation régulière. "L'un des faits qu'il convient de remarquer souligne M. Gordon, dans la position financière de la cité, c'est qu'à partir de 1935, la dette globale est définitivement orientée vers la baisse régulière et continue, ce qui aura naturellement pour effet de réduire dans l'avenir le montant de la dette. De cette façon, la réduction de la dette marchera de pair avec la réduction de l'impôt.

"Il ne faut pas manquer de se souvenir, continue M. Gordon, cependant, que le moindre emprunt ajouté à la dette actuelle aura des répercussions sur le montant à rembourser chaque année, et en conséquence, diminuera d'autant la réduction annuelle de la dette, conséquemment, diminuera aussi la réduction annuelle de l'impôt.

Les Etats-Unis accueillent favorablement le traité

(Presse canadienne) WASHINGTON, le 19. — Le secrétaire d'Etat Cordell Hull a déclaré que la réaction envers le traité de commerce signé avec le Canada était très favorable à travers tous les Etats-Unis. De même pour le traité signé avec l'Angleterre. Interrogé par les journalistes sur la clause permettant à l'Angleterre d'élever ses tarifs sur certains articles affectés par le traité, M. Hull a répondu que cette mesure avait

été prise par le gouvernement anglais pour se protéger contre tout dumping étranger parce qu'il n'y a pas de loi spéciale sur cette matière dans ce pays comme il y en a une aux Etats-Unis et au Canada. Le premier ministre Mackenzie King a porté un toast au président Roosevelt au cours d'un déjeuner offert en son honneur. Il a aussi félicité le secrétaire d'Etat, Cordell Hull pour le travail accompli dans les préliminaires du traité.

M. Michel Mongeon inhumé ce matin

Les funérailles de M. Michel Mongeon, époux bien-aimé d'Editha Quévillon, ont eu ce matin au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis. Il était âgé de 81 ans et était le fils de feu M. et Mme C.-A. Mongeon. Originaire d'Angers, il était possesseur de cote-Anne depuis 10 ans. Il était bien connu et hautement estimé de tous. M. Mongeon était membre de la Ligue du Sacré-Coeur et du Tiers-Ordre de St-François. Il était aussi un ancien membre de l'Adoration nocturne de la Basilique. Le convi fut porté à la demeure mortuaire, 14 rue Angles, à 7 heures 45. Le service fut chanté à 8 heures à l'église Ste-Anne et l'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Mar J.-A. Myrand, curé de Ste-Anne, a fait la levée du corps, assisté de MM. les abbés Damien Trudeau et Roméo Blondeau. M. l'abbé V. Scantland, curé de Perkins-Mills, et neveu du défunt, a chanté le service assisté de M. l'abbé Damien Trudeau comme diacre et de M. l'abbé Roméo Blondeau, comme sous-diacre. La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction de M. Louis Rochon qui touchait aussi l'orgue. Conduisaient le deuil: son fils: M. Henri Mongeon; ses filles: Mmes A. Goyette, I. Lacroix, J. St-Georges et Mile Augustine Mongeon; son gendre: Albert Goyette; ses beaux-frères: MM. Damien Quévillon, Edmond Mongeon; sa belle-sœur: Mme Emmanuel Mongeon; ses nièces:

Mmes Rodolphe Bédard, Georges Dagenais, Ernestine Mornin de Westbrook, A. Beaulieu de Buckingham, Cécile Mongeon, Lionel Mongeon, Edmond Mongeon, Eugène Mongeon, Elmore Mongeon, Joseph Charette, Alphonse Bertrand, Ernest Fortin, Albertine Côté, Olivier Quévillon, Mile Laurence Charron, Mme E. Pariseau, R. Saucy, J. Lacroix, ses petits-fils: le Rév. Frère Maurice-Clois, des Ecoles Chrétiennes de Lalval-des-Rapides, Jean-Marie St-Georges, ses neveux: Aimé Mongeon, Elzéar Mongeon, Josephat Mongeon, Eugène Mongeon, Jean-Baptiste Mongeon, Elzéar Charron, Cléophas Parisien, Charles Mainville, Ernest Mainville, Léon Mainville, Maxime Scantland, Marcel Bédard, Urgel Mongeon, Fernand Mongeon, Gérard Mongeon, J.-B. Mongeon, Armand Bédard, Elzéar Mongeon. Assistaient aux funérailles: MM. Eric Quév, échevin, Albert Parisien, échevin, Aurèle Parisien, avocat, Georges A. Dubois, J. Lacroix, Hector Sauvé, Omer Paquin, Arthur Potvin, D. Beaulieu, Maxime Lacroix, J.-M. Bazinet, Aldége Charron, David Cousineau, Georges Sauriol, Léopaul Trudel, Joseph Beaulieu, J.-L. Trudel, Ernest Sauvé, R. Rivet, W. Lafrenière, M. Casault, E. Ménard, L. Patenaude, M. Tessier, Léon Mainville, Jean-Paul Pilon, L. Demers, J.-A. LeCavallier, R. Parent, J.-A. Poirier, A. Fournier, J.-M. Kennedy, A. Pilon, R. Boulet, M. Parisien, H. Pilon, Arthur Lepage, M. Savard, Roger Despatie, Julien Ollis, L. Lafontaine, R. Sauvé, E. Courville, J. Joannisse, R. Pilon, H. Charette, C. Morin, H. Legault, M. Morrisset. Les RR. FF. Cyprien, directeur de l'école Brébeuf, Charles, Ernest, Arsène, Pierre, Gabriel, Raoul, tous de l'école Brébeuf, assistaient aux funérailles. M. l'abbé Willie Scantland a récité les dernières prières auprès de la dépouille mortelle au cimetière.

LE NAZISME AMÉRICAIN

(Presse Associée) NEW-YORK, le 19. — Fritz Kuhn, le leader du German-American Bund, a annoncé que le Bund poursuivrait en Amérique la même politique que les nazistes en Allemagne, c'est-à-dire l'expulsion des juifs. "Bien que son organisation n'ait aucun rapport avec les nazistes allemands, Kuhn a déclaré qu'il modifierait son programme sur celui d'Hitler. Les juifs, a-t-il dit, contrôlent la presse et la radio et tâchent de semer la discorde en Allemagne. La finance pour ensuite conduire le pays à la ruine. Depuis six ans, la juiverie s'est implantée dans la politique et même le haut fonctionnarisme américain. Il y eut des manifestations, mais la police ne tarda pas à rétablir l'ordre."

LES JULES MEDICALES

H. J. F. D.
• Troubles de Vessie
• Rhumatisme
• Lumbago
• Goutte
\$1.00 la bouteille
En vente partout
75, rue York Ottawa
S'adresser à Casler 39 Le Droit
Vous pouvez magasiner partout, mais pour profiter des MEILLEURES valeurs allez chez

STROYER
SUR LE MARCHE BY

AU CAVEAU

Nous rappelons aux Confrères-Artistes et à tous les habitués des Dimanches du Caveau que la causerie sera donnée demain par Madame Louis Lezgue. Mme Lezgue, ancienne élève de l'École des Beaux-Arts de Paris, est professeur de dessin dans les écoles de la ville de Paris, et détient le diplôme d'enseignement du dessin dans les lycées de Paris. On est prié de prendre note que Mme Lezgue parlera à 4 heures 30. Comme d'habitude le thé sera servi.

LA SAISON DU METROPOLITAN

La National Broadcasting Company inaugurerait samedi, le 26, sa huitième saison consécutive d'opéra alors que diffusera "Orphée et Eurydice", interprété par les membres de la Metropolitan Opera Company. Comme à l'ordinaire, ces émissions hebdomadaires seront entendues de 1 h. 55 à 5 heures sur les réseaux de la NBC et de Radio-Canada et diffusées à travers le monde par les postes émetteurs à ondes courtes. La représentation d'"Orphée et Eurydice", de Christoph Willibald Ritter von Gluck, par ses artistes du Metropolitan Opera sera une production entièrement nouvelle avec de nouveaux décors. Kerstin Thorborg, le contralto suédois qui fit ses débuts au Metropolitan il y a deux ans, remplira le rôle d'Orphée et Irene Jessner, soprano, interprétera celui d'Eurydice. Marisa Morel, jeune soprano qui s'est déjà fait entendre à Turin, Milan, Vienne et Salzbourg, qui fait ses débuts au Metropolitan au commencement de cette semaine, sera Amor. Fella Dubrovskaja et Grant Moulden danseront pour la première fois au Metropolitan. Ils seront accompagnés par des corps de ballet sous la direction de Boris Romanoff, autres fois de l'Opera Royal de Rome. Arthur Bodanzky dirigera l'orchestre.

Funérailles de M. J.-A. Lanthier

A la Basilique ont eu lieu ce matin les funérailles de M. Joseph S. Lanthier, époux bien-aimé de Armande Lecomte, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le cortège funèbre a quitté les salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 7 heures 45. Le service fut chanté à la Basilique à 8 heures et l'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. M. l'abbé E.-L. Bélanger, vicaire à la Basilique, a fait la levée du corps et a aussi chanté le service. La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction de M. Rodolphe Guibord. M. Wilfrid Charette touchait l'orgue. Consistait le deuil: les fils de défunt: MM. Antonio, Edmond, Lucien, Laurent, Urbain, Maurice et Philippe Lanthier; son épouse: Mme Joseph-A. Lanthier; ses filles: Mmes Thérèse Aubry et Henri Robert; Miles Yvonne, Corinne et Raymonde Lanthier; ses frères: MM. Alfred et Arthur Lanthier; ses petits-fils: MM. Maurice Robert, Roland et André Aubry; ses gendres: MM. Théophile Aubry et Henri Robert; son beau-frère: M. J.-E. Chénier; son neveu: M. D. Philon; son cousin: M. H. Hamel. Reconnus dans le cortège: MM. Roland Dion, Joseph Hubert, M. A. Bordelieu, échevin; O. Dupuis, A. D'Aoust, H. Gleason, Louis D'Aoust, J.-E. Chénier, R. Desjardins, E. Landry, E. Rochette, L. Limoges, H. Boudrias, Dollard Descarie, Oscar Charette et O. Jolicoeur. Les Soeurs Grises de la Croix et les Soeurs de l'Institut Jeanne d'Arc assistaient aux funérailles. M. l'abbé E.-L. Bélanger a récité les dernières prières au cimetière.

La déportation des 3 allemands est retardée

(Presse Canadienne) QUEBEC, le 19. — Les procédures d'exportation d'un couple d'allemands d'origine physique ont été suspendues aujourd'hui quelques heures à peine avant que les trois montent sur le vaisseau qui devait les ramener en Europe. Les allemands qui arrivèrent à Québec le mois dernier avec des visas de touristes sont Sam Lewin, 47 ans, de Stettin, et Heiga Joel, son épouse de 42 ans. Retenus par les autorités des bureaux d'immigration depuis leur arrivée sous accusation de fausses représentations, les trois devaient être déportés lorsque des brefs d'habes corpus, l'un pour le couple, et l'autre pour la jeune fille ont été émis à la dernière minute par les tribunaux de Québec. Le juge C. V. Dornier a fait droit à la pétition de Me Allyn Taschereau, C.R., demandant l'annulation du bref pour M. et Mme Lewin, et le juge Alfred Savard a fait de même à la demande de Me Gavan Power, le procureur de la jeune professeur de culture physique.

M. J. Greber chez les architectes

Monsieur Jacques Greber a adressé la parole à un groupe d'architectes d'Ottawa, hier, au déjeuner qui a eu lieu dans les salons du Laurentian Club. Il décrivit dans ses grandes lignes le plan qu'il avait préparé pour la cité. M. Greber dit combien il avait joué de son travail. La préparation d'un plan pour Ottawa est plutôt un jeu qu'un travail, dit-il en substance. La nature a si bien doté la ville que l'urbaniste n'a qu'à se conformer à la région pour faire une belle oeuvre. Il demanda surtout l'usage du bon sens dans les développements tant immédiats que futurs. M. W.-J. Abra présidait la réunion et présenta l'orateur.

Cette mort fut accidentelle

PRESCOTT (Ont.), le 19. — Un verdict de mort accidentelle a été rendu hier par le jury du coroner, devant le coroner docteur W. F. McPherson, dans la mort de Nicholas Ralph, 78 ans, de Maitland, renversé par un automobile chemin de North-Augusta. L'auto était conduite par John Hitchman, de Russell (Ont.). Une enquête révéla que les freins étaient défectueux, le frein d'urgence n'avait pas raccorcé, et que le klaxon ne fonctionnait pas. Hitchman fut condamné par le magistrat Wright, de Brockville, à \$24 d'amende et les frais, pour avoir conduit une auto dont les freins étaient défectueux.

Le banquet aux HUITRES de l'Institut

A la salle Ste-Anne, samedi soir prochain, le 19 novembre, se tiendra, à 8 heures 30, le soixante-seizième banquet aux huitres annuel de l'Institut Canadien-Français. Tous ceux qui désirent y participer peuvent se procurer des billets en s'adressant aux membres de l'Institut.

77 JOURNAUX SONT SAISIS

(Presse Associée) BERLIN, le 19. — Soixante-dix-sept journaux étrangers ont été saisis aujourd'hui et la vente en a été prohibée. Ce sont des journaux suisses, danois, anglais, français, belges, norvégiens, suédois, roumains, yougoslaves, tchécoslovaques, polonais et des quotidiens de la Cité Vaticane. La raison apparente, c'est que les journaux contenaient des descriptions des activités antijuives en Allemagne.

La Ligue Catholique du Film présente
LA CITADELLE DU SILENCE
(DE FRANCE-FILM)
Sous les auspices des soirées de famille.
Aujourd'hui, 19 novembre
1 h. 30 P.M.—Salle St-Jean Baptiste.
4 h. 00 P.M.—Salle académique de l'université.
8 h. 30 P.M.—Salle St-Joseph de Wrightville.

ET LUI MADEMOISELLE...
CONFERENCE DU PERE VOYER
Jeudi soir prochain, dans la salle Albert le Grand, de la rue Empress, le Révérend Père Voyer, O.P., donnera une conférence intitulée: ET LUI, MADEMOISELLE. Le Père Voyer est trop connu du public d'Ottawa pour qu'il soit nécessaire d'insister sur ses qualités de conférencier; le titre un peu énigmatique de la conférence nous promet certaines révélations d'ordre psychologique que personne ne voudra manquer. Le Très Révérend Père Goudoult, Prieur du Couvent de la rue Empress, présidera cette soirée. Le conférencier sera présenté par le Révérend Père Gabriel Perros, O.P., et remercié par Paul Fontaine, avocat.

"Grève sur le tas" de chômeurs
(Presse Canadienne) EDMONTON, le 19. — Près de cent célibataires sans-travail sont sortis paisiblement de l'hôtel Corona, ici, tard hier soir après une grève sur le tas de deux heures dans le hall de l'hôtel. Ces mesures avaient pour but d'attirer l'attention des autorités afin d'obtenir des secours directs urgents. Aucun désordre ne se produisit. Les chômeurs consentirent de quitter les lieux peu de temps après l'arrivée de Shannon Selbert, représentant du bureau des secours de l'Alberta, qui offrit du travail aux chefs des grévistes, Jack Nicholson et Harry Johnson. Aux questions posées par le chef de police S. Nicholson, et Johnson déclarèrent qu'ils n'avaient nul intention de causer du trouble, mais seulement ils désiraient faire comprendre clairement que les célibataires sans travail d'Edmonton ne pouvaient se procurer ni de nourriture ni de logement. Le chef Stite avait déclaré auparavant que la police était résolue d'arrêter les chefs s'ils refusaient d'accepter le travail offert. Il appela deux agents quand Johnson hésita avant d'accepter. Mais on n'accepta pas le travail offert et aucun des chômeurs ne fut arrêté, après qu'ils eurent promis de quitter les lieux sans causer de trouble. Les hommes ont expliqué aux journalistes qu'ils avaient choisi l'hôtel Corona comme théâtre de leur grève parce que plusieurs députés du parti Crédit Social s'y trouvaient en ce moment.

M. ABERHART VIENDRAIT À OTTAWA

(Presse Canadienne) EDMONTON, le 19. — Le premier ministre Aberhart se préparait hier soir à partir pour la capitale, où il s'entretiendra avec les autorités fédérales relativement au remboursement de la dette provinciale de l'Alberta, à des taux inférieurs d'intérêt. La date exacte de ce départ dépendra de la prorogation de la session spéciale de l'Assemblée législative albertaine, qui ne serait décidée qu'au début de la semaine prochaine, à cause de la longueur des discussions portant sur la nouvelle loi de la conservation du pétrole et des délibérations du comité d'agriculture. M. Aberhart a laissé entendre que le plan de remboursement couvrirait la totalité de la dette publique de la province, soit approximativement 160 millions. En moyenne, l'intérêt sur la dette est de 4.89 p.c., mais en juin 1936, le gouvernement fédéral a réduit ce taux à 2.5 p.c. Hier soir, M. Aberhart a eu un long entretien avec MM. J. J. Sousa et H. B. Rees, vérificateurs de Los Angeles. Le but de cette conférence était de dresser un plan de remboursement. M. Aberhart a déclaré ce matin que l'entretien avait été un succès.

L'OUVERTURE DU PARLEMENT ÉGYPTIEN

(Presse Associée) LE CAIRE, le 19. — Le roi Farouk a ouvert aujourd'hui, la session du parlement d'Egypte, qui étudiera la question de l'armement, à la suite de la crise européenne de septembre. Le discours du trône dit que le service aérien sera considérablement augmenté, qu'une flotte sera créée et que des manufactures de munitions et autres seront établies. (Presse Canadienne) NEW-YORK, le 19. — Le Dr Charles Cansell, sous-ministre des Mines et des Ressources, fut choisi directeur de l'Institut américain des Ingénieurs de Mines et de Métallurgie pour 1939, annoncèrent-ils hier soir.

Institut Jeanne-d'Arc BAZAR
du 15 au 26 NOVEMBRE
Cordiale invitation à tous.

GRAND EUCHRE à PLANTAGENET
Sous les auspices du Cercle des Fermières
JEUDI, 24 novembre 1938
Salle Municipale à 8 h. p.m.

L'Optométriste ULRIC ST-AMOUR
Examen de la Vue
48, rue Rideau - Ottawa
Tél: 6-1151

C.-R. Lafrenière OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la Vue
207, rue Rideau
Tél: 6 - 4647

MISSION TOUTE DE DIGNITÉ
Notre mission auprès des familles éprouvées par le deuil est toute de sympathie et de dignité. Les obsèques confiées à notre direction se font toujours dans une convenance parfaite.

Le banquet aux HUITRES de l'Institut
A la salle Ste-Anne, samedi soir prochain, le 19 novembre, se tiendra, à 8 heures 30, le soixante-seizième banquet aux huitres annuel de l'Institut Canadien-Français.

COMPAGNIE FUNÉRAIRE RACINE
LIMITÉE
Directeurs de funérailles SALONS MORTUAIRES
Ambulance.
Tél: 6-0649 - 6-0650
127, rue Georges - Ottawa (près Dalhousie)

"SANDWICH SHOP"
pour déguster un de nos breuvages chauds.
P. S.—S'agit-il d'un bon dîner le dimanche. Nous nous spécialisons dans ces mets!

Goûtez-en un et vous reviendrez!



Au monastère du Précloux-Sang d'Ottawa aura lieu très prochainement la profession temporaire de Mlle GUITARD de Perkins. Les portes du cloître se refermeront donc bientôt pour elle en un adieu volontaire et presque définitif qu'elle fera au monde. Mlle Marguerite-Marie Guitard est la fille de M. O. Guitard et de Annie Ball, industriel bien connu de Perkins-Mills tous deux anciens résidents de Papineauville. Mlle Guitard est née à Papineauville et fut baptisée par feu l'abbé Ephrem Rochon qui avait baptisé aussi sa mère. Paroissienne très estimée de Perkins depuis plusieurs années, elle avait su briller dans son milieu par son esprit d'entreprise, sa charmante cordialité et sa perpétuelle et communicative bonne humeur. Les amis de Mlle Guitard peuvent retrouver encore derrière les grilles du cloître le même bon sourire qu'ils ont connu, indice certain qu'elle a choisi la bonne voie mais aussi la meilleure part. Marguerite portera désormais le nom de St-Marie de la Nativité. (Communiqué)

ATTENTION!
Les bienfaiteurs et amis des RR. PP. Franciscains sont priés de prendre note qu'un the sera servi
DIMANCHE, le 20 novembre, de 4 à 7 heures
à la demeure de Mme Arthur Guibault, 12, rue Arthur, Ottawa.
Leur présence sera vivement appréciée.

PARTIE DE CARTES
au profit des missions des Soeurs Grises de la Croix
Bale James et Bastotland
A L'HOSPICE ST-CHARLES
MERCREDI, 23 NOVEMBRE à 8 h. 15 P.M.
ENTREE: 25 sous
PRIN D'ENTREE

SALLE DE L'ACADEMIE DE LA SALLE
Soirée du Bon Vieux Temps
Avec les populaires artistes de la
LIVING ROOM FURNITURE
MARDI, 22 novembre 1938, à 8 h. 15 du soir
Sous les auspices du "Sou du Pauvre" de l'école Guigues
Comédie musicale — Sketch comique — Pièce du Bon Vieux Temps
Représentation Spéciale pour les enfants à 4 h. 15
Billets, 25c — Sièges réservés, 35c — Enfants, 10c

présidente, Mme A. Demers, tiennent le jeu du bingo et le restaurant. Venez en foule, jusqu'au 26 novembre, au bazar de l'Institut, 489, rue Sussex. (Communiqué)

La Société des Débats Français de l'Université d'Ottawa

présente
LA COURONNE
de François Coppée, de l'Académie Française
drame en cinq actes, en vers
sous la direction artistique de M. Léonard BEAULNE
au LITTLE THEATRE
Les VENDREDI et SAMEDI, 9 et 10 DECEMBRE 1938
Billets en vente à l'Université ou auprès des étudiants.

AU BAZAR DE L'INSTITUT JEANNE D'ARC
Le bazar, qui s'est ouvert le mardi 15 novembre, sous la distinguée présidence de Mme la Comtesse de Dampierre, Lady Campbell et M. Stanley Lewis, Maire d'Ottawa, a fait passer déjà plusieurs agréables soirées à ceux qui l'ont fréquenté. Les boutiques sont joliment décorées, et bien pourvues d'objets utiles et élégants. Les Dames Auxiliaires, et leur

Vous avez des embarras financiers? Vous avez des difficultés avec vos créanciers? Vous avez des collecteurs qui vous achalent?
Pourquoi pas vous arranger et tout mettre vos affaires en ordre et faire vos paiements à un seul endroit? Nous sommes des experts en perceptions et ajustements et nous pouvons vous aider à surmonter vos difficultés financières. Les entretiens sont strictement confidentiels et sans charges.
Federal Credit Ajustment Reg'd.
Chambre 304, Banque Nationale Ottawa, Ont.
18, rue Rideau

Institut Jeanne-d'Arc BAZAR
du 15 au 26 NOVEMBRE
Cordiale invitation à tous.

GRAND EUCHRE à PLANTAGENET
Sous les auspices du Cercle des Fermières
JEUDI, 24 novembre 1938
Salle Municipale à 8 h. p.m.

L'Optométriste ULRIC ST-AMOUR
Examen de la Vue
48, rue Rideau - Ottawa
Tél: 6-1151

C.-R. Lafrenière OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la Vue
207, rue Rideau
Tél: 6 - 4647

MISSION TOUTE DE DIGNITÉ
Notre mission auprès des familles éprouvées par le deuil est toute de sympathie et de dignité. Les obsèques confiées à notre direction se font toujours dans une convenance parfaite.

Le banquet aux HUITRES de l'Institut
A la salle Ste-Anne, samedi soir prochain, le 19 novembre, se tiendra, à 8 heures 30, le soixante-seizième banquet aux huitres annuel de l'Institut Canadien-Français.

COMPAGNIE FUNÉRAIRE RACINE
LIMITÉE
Directeurs de funérailles SALONS MORTUAIRES
Ambulance.
Tél: 6-0649 - 6-0650
127, rue Georges - Ottawa (près Dalhousie)

"SANDWICH SHOP"
pour déguster un de nos breuvages chauds.
P. S.—S'agit-il d'un bon dîner le dimanche. Nous nous spécialisons dans ces mets!

Goûtez-en un et vous reviendrez!

Orme LIMITED
175, rue SPARKS — Sous-Vendeurs — OTTAWA
CECIL LEACH & COMPANY
712, rue SOMERSET — OTTAWA

La THERMO Nouvelle ET Meilleure
La lessiveuse CONNOR, reconnue par des milliers et des milliers de ménagères comme la meilleure au monde, lave très vite et à la perfection, les tissus les plus épais comme les plus délicats. En une heure et pour seulement deux sous d'électricité elle accomplit un lavage qui autrement prendrait toute une longue journée ou vous coûterait de deux à trois dollars à la buanderie.
Lessiveuses CONNOR Depuis \$84.50
Elle est sans doute une CONNOR La même Garantie de 4 ANS
Jouissez d'un blanchissage plus facile, plus rapide et plus net avec la Nouvelle Thermo. Maintient la chaleur de l'eau et la fraîcheur de la cuisine. Essoreuse automatique épargne du temps et du travail. Dessin moderne. Couleurs attrayantes. Demandez nos conditions faciles.